

Unikkaangualaurtaa Raconte-moi une histoire

Voici 26 histoires et chansons
du Nunavik accompagnées de
suggestions d'activités pour
les jeunes enfants



ᐃᑕᑕᐱᐱ ᐱᐃᐃᑦᐅᑕᑦᐱᐱᐱᐱ
INSTITUT CULTUREL AVATAQ
AVATAQ CULTURAL INSTITUTE

Remerciements

Recherche	Elisapee Inukpuk	Conseillère aînée
	Stephanie POV	Coordonnatrice du projet
Directrice du projet	Carol Rowan	Consultante
Parrainage	Institut culturel Avataq	215, ave. Redfern, bur. 400 Westmount (Québec) H3Z 3L5 www.avataq.qc.ca 1-800-361-5029
Bailleurs de fonds	Administration régionale Kativik	C.P 9 Kuujjuaq (Québec) J0M 1C0 www.krg.ca
	Ressources humaines et Développement Social	Ce projet a été financé en partie par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme de partenariats pour le développement social.
	l'Agence de santé publique du Canada.	L'impression de cette seconde édition a été réalisée grâce au financement de l'Agence de santé publique du Canada.
	Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ou des chercheurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel du Gouvernement du Canada.	
Soutien	Institut culturel Avataq	Sylvie Côté Chew, coordonnatrice des projets spéciaux
		Suzanne Beaubien, directrice des finances
		Rhoda Kokiapik, directrice générale
		Conseil de direction
	Administration régionale Kativik	Margaret Gauvin, coordonnatrice régionale Personnel des services à la petite enfance de l'Administration régionale Kativik
	Développement social Canada	Ken Desjardins
Autre collaborateur	Jobie Weetaluktuk	
Traduction anglaise	Lorrie Kasudluak, Zebedee Nungak, Stephanie POV	
Révision du texte en inuktitut	Minnie Amidlak, Stephanie POV, Annie Okpik, Siasie Iqaluk Longue-Epée	
Traduction française	Josée Vilandré	
Révision du texte français	Marie-Cécile Brasseur	
Rédactrice en chef	Carol Rowan	
Révision du texte anglais	Robyn Bryant	
Photographie	Stephanie POV, Jobie Weetaluktuk, Etsetera Design Inc.	
Mise en page	Etsetera Design Inc.	
Imprimeur	Les Entreprises Serge Lemieux	
ISBN 2-921644-39-8	Dépôt légal, 1 ^{er} trimestre 2006	©Institut culturel Avataq
ISBN 2-921644-38-X	(Édition en Inuktitut)	
ISBN 2-921644-37-1	(Édition en anglais)	

Table des matières

1. La femme qui adopta une chenille – Auvvik	1
2. La femme qui adopta un bourdon – Igutsaq	5
3. Les concombres de mer – Quursujuuq	9
4. La sirène – Iqaluullamiluuq	13
5. L’oisillon – Qupanuaq	17
6. L’enfant phoque	21
7. Les ours blancs qui ressemblaient à des humains	25
8. Kautjajuq	29
9. Lumaq	37
10. Atungakkuuk	45
11. L’igloo hanté – Qurviluaruq.....	53
12. L’homme en colère	57
13. Kayaks – Qayait	61
14. L’église de Kuujjuarapik.....	69
15. Ittualua	77
16. Inugagulliq	81
17. Nunamiut dans la nature.....	89
18. Les Inuit de la côte	97
19. Les poux – Kumak	101
20. Les filles	105
21. Le harfang des neiges.....	113
22. La lutte – Paajartut	117
23. La farine.....	121
24. La rivière Kuutaaq	125
25. Qulliq	129
26. Les chiens.....	133

Introduction

Au printemps de 2000, Margaret Gauvin de l'Administration régionale Kativik a proposé à Robbie Watt, qui était alors président de l'Institut culturel Avataq, de développer du matériel éducatif destiné aux éducateurs de la petite enfance du Nunavik. Lors de la conférence des aînés qui s'est tenue au mois d'août 2000, les aînés du Nunavik ont appuyé le projet, car ils trouvaient qu'il était important de recueillir des histoires et de développer du matériel éducatif associé à ces histoires.



Ainsi donc, l'Institut culturel Avataq a parrainé, soutenu et encadré toutes les étapes du projet Unikkaangualaurtaa [Raconte-moi une histoire]. Avataq a pour mandat de soutenir et de promouvoir la langue et la culture inuite au Nunavik et Unikkaangualaurtaa atteint ces deux objectifs. L'expertise des membres du personnel et du conseil de direction d'Avataq a constitué un apport essentiel à la qualité de l'ouvrage.

L'Administration régionale Kativik (ARK) a soutenu financièrement le projet depuis le tout début. Les membres du personnel de l'ARK responsables des services à la petite enfance ont continuellement offert des conseils, du soutien et de l'encadrement. Cet appui indéfectible de l'ARK a largement contribué au succès du projet.

La division des partenariats sociaux de Développement social Canada a offert un appui financier de taille. Les sommes versées par le gouvernement du Canada ont été essentielles pour la concrétisation du projet et nous en sommes fort reconnaissants.

Une équipe exceptionnelle a travaillé à la réalisation du projet. La coordonnatrice, Stephanie POV, a participé à toutes les étapes du projet. Elle a pris des photographies, filmé les séquences vidéo, écrit les histoires et participé à la conception graphique de l'ouvrage. L'aînée Elisapee Inukpuk a fourni ses précieux conseils et son expertise. Sa contribution a été inestimable, car elle a également créé et confectionné à la main une collection de poupées de grande qualité afin d'illustrer les 26 histoires.



Buts et objectifs

Le but du projet Unikkaangualaurtaa (Raconte-moi une histoire) est de soutenir et de promouvoir la langue, la culture et les connaissances des Inuit en développant des outils permettant aux éducateurs de la petite enfance des communautés inuites du Nunavik et du Canada d'utiliser du matériel préparé spécialement pour les Inuit. Ce matériel tient compte du contexte géographique et convient au développement d'enfants de 0 à 5 ans.

Le principal objectif de l'ouvrage est de fournir de l'information concernant l'utilisation du matériel rédigé spécialement à l'intention des Inuit et tout particulièrement des enfants fréquentant les services de garde de la petite enfance.

Présentation du manuel

Le manuel contient 26 histoires incluant notamment des contes populaires fantaisistes comme *La femme qui adopta un bourdon*, des légendes intemporelles avec morales comme *L'enfant phoque* et *Kautjajuq*, des histoires sur la vie des Inuit à une autre époque comme *Les filles* et *L'église de Kuujjuarapik*. Il s'agit d'une série remarquable et unique d'histoires.

Chaque histoire est accompagnée de renseignements et d'activités sous sept titres différents :

1. **Vocabulaire** – Les versions françaises et anglaises présentent dans ces langues des définitions de mots en inuttit alors que la version en inuttit propose la définition en inuttit.
2. **Nourrissons** – Suggestions d'activités avec des nourrissons liées au thème de l'histoire
3. **Tout-petits** – Suggestions d'activités avec des tout-petits liées au thème de l'histoire
4. **Chanson** – La chanson est habituellement en inuttit et elle est parfois accompagnée de suggestions d'activités.
5. **Jeu** – Les jeux comprennent notamment diverses variantes de la tague, de jeux d'associations, de cache-cache ou de courses selon le thème de l'histoire. Les divers jeux permettent le développement de compétences variées, notamment la pensée, le langage, la motricité fine et la motricité globale.
6. **Bricolage** – Cette rubrique décrit des bricolages qui peuvent être faits par des enfants de trois ou quatre ans. Les bricolages sont très variés et comprennent des activités de dessin, de découpage, de collage, de perlage et de peinture.
7. **Activité** – Elles sont nombreuses et variées et comprennent notamment la fabrication d'une patte d'oiseau mobile ou de la glissade avec des peaux de phoques.

On invite le lecteur à partager les histoires avec les enfants en faisant suivre chaque histoire par du chant, du bricolage, des jeux ou des activités.



Conseils de sécurité

- Il ne faut pas donner aux jeunes enfants des objets de moins de 1,5 pouce ou de 4 centimètres.
- Les longues cordes, la peinture à l'huile contenant du plomb et les très petits jouets peuvent être dangereux pour les jeunes enfants.
- Vérifiez les jouets et le matériel régulièrement afin de vous assurer qu'ils sont en bonne condition.
- Désinfectez les jouets de manière régulière.
- Informez-vous au sujet des allergies possibles des enfants.
- La sécurité et la supervision vont de pair. Offrez une supervision adéquate lors de toutes les activités auxquelles participent les enfants.

Liste des collaborateurs dans les communautés

Une partie importante de la recherche pour le présent ouvrage s'est effectuée auprès des aînés, des dirigeants communautaires, des spécialistes de la petite enfance, des parents et d'autres personnes intéressées dans 12 communautés du Nunavik. Voici la liste de ces communautés : Kangirsualujuaq, Kuujjuaq, Tasiujaq, Aupaluk, Kangirsuk, Quartaq, Kangirsujuaq, Salluit, Puvirnituaq, Inukjuak, Umiujaq, et Kuujjuarapik. Plusieurs Inuit du Nunavik ont participé au processus à l'occasion de rencontres communautaires. Les directeurs des centres de la petite enfance de l'ensemble des communautés du Nunavik ont fourni des commentaires de manière continue à l'occasion de leurs rencontres semestrielles. Les éducateurs de la petite enfance du Nunavik ont étroitement participé au projet en mettant à l'essai divers modèles de mise en page, en formulant des suggestions et en fournissant des photographies.

La diversité et la qualité du contenu de ce manuel sont dues en grande partie à la collaboration des aînés du Nunavik. Les aînés, ainsi que d'autres personnes, notamment des parents et des éducateurs de la petite enfance ont partagé avec l'équipe plusieurs histoires et idées d'activités qui constituent l'essence de cet ouvrage.

Voici la liste de ces personnes :

Johnny Alashuak	Annie Etok	Siasi Ningiuk
Susie Aloupa	Lizzie Gordon	Jeannie Partridge
Maggie Akpahatta	Sandy Gordon	Pauloosie Padlayat
Jessie Anahataks	Jessie Grey	Stephanie POV
Johnny Annahataks	Dora Inukpuk	Susie Puttayuq
Alacie Annanack	Elisapee Inukpuk	Maaji Putulik
Johnny George Annanack	Annie Kauki	Sarah Ruptash
Diane Bisonnette	Levina Kauki	Uqutaq Saunders
Julie-Ann Berthe	Eva Kritik	Lizzie Sivuaraapik
Pasa Berthe	Mae Kudluk	Taamusi Sivuaraapik
Silas Berthe	Eva Lepage	Mina Tooktoo
Louisa Brown	Annie Makimmak	Maatiusi Tulugak
Maggie Cain	Gyslaine Mathieu	Elijah Tuukiapik
Mona Cookie	Lily Mina	Mark Uninnak
Bill Doidge	Moses Munik	Etok Uqaittuk
Louisa Flemming	Mitiarjuk Nappaaluk	Linda Weetaluktuk
Mary Flemming	Naala Nappaaluk	Lizzie Weetaluktuk
Minnie Etidloie	Lydia Nayome	

Crédits

Nom de l'histoire	Description	Page	Artiste	Renseignements supplémentaires	
1. La femme qui adopta une chenille	Sculpture	1	Adamie Aupalurta Putugu	Un Inuk et deux chenilles, Puvirnituk, 1972	
	Femme tenant une chenille	2	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
	Chenille dans une mitaine	3	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
2. La femme qui adopta un bourdon (Igutsaq)	Femme portant un châte	5	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
3. Quursujuuq (le concombre de mer)	Photo d'un quursujuuq	9	Jobie Weetaluktuk	Collection privée de Jobie Weetaluktuk	
	Photo de Kangirsujuuq	9	Stephanie POV		
4. La sirène	Homme posant le pied sur une sirène	13	Syolie Arpatuk	Légende, Puvirnituk, 1972	
	Sedna	14-15	Mina Tooktoo	Kuujjuarapik, 1967	
5. L'oisillon	Photo de baies sauvages	17		Archives d'Avataq	
	Goéland chantant	18	Josie Paperk	Gravure, Puvirnituk, 1972	
	Un goéland essayant de voler	19	Josie Papialuk	Gravure, Puvirnituk, 1982	
7. Les ours blancs qui ressemblaient à des humains	Ours blanc assis	25	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
	Gravure d'ours blanc	26	Sarah Putuguk	À la recherche du repas du soir, Puvirnituk, 1982	
8. Kautjajuq	Dessin de Kautjajuq	29	Annie Makimak	Inukjuak, 2003	
	Fouet	30		Turner, Lucien 2001 <i>ETHNOLOGY OF THE UNGAVA DISTRICT, HUDSON BAY TERRITORY. LE SMITHSONIAN INSTITUTION, EN COLLABORATION AVEC LA SOCIÉTÉ MAKIVIK ET L'INSTITUT CULTUREL AVATAQ, 350 P. PREMIÈRE PUBLICATION EN 1894 DANS LE CADRE DU ONZIÈME RAPPORT ANNUEL DU BUREAU OF ETHNOLOGY, SMITHSONIAN INSTITUTION, 1889-1890.</i>	
	Frère avec un fouet à la main	31	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
	Marionnettes	36	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
	9. Lumaq	L'archer	37	Henry Napartuk	Kuujjuarapik, 1973
	Huard	39	Johnassie Mannuk	Sanikiluaq, 1965	
	Baleine	40	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
Chasse à l'ours avec un arc	44	Juanasialuk Irqumia	Puvirnituk, 1964		
10. Atungakkuuk	Homme avec un fouet	45	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
	Vieille personne	46-47	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
	Femme sur un traîneau	48	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk	
	La chasse en famille	49	Isah Papialuk	Puvirnituk, 1980	
11. Quriviluaruq (L'igloo hanté)	Photo d'un igloo	53	Stephanie POV	Inukjuak, 2003	
	La construction d'un igloo	54-55	Paulosie Sivuak	Puvirnituk, 1961	
	Campement esquimau	56	Thomassie Echaluk	Inukjuak, 1976	
12. L'homme en colère	Homme en kayak	57	Joe Talirunili	Puvirnituk, 1972	

Nom de l'histoire	Description	Page	Artiste	Renseignements supplémentaires
13. Qayait (kayaks)	À la chasse	61	Noah Echalook	Inukjuak, 1972
	Femmes cousant des peaux pour un kayak	62-63	Leah Qumaluk	Puvirnituaq, 1977
	Inuk dans un kayak	64-65, 68	Inconnu	Pangnirtung, collection privée de Carol Rowan
14. L'église de Kuujuaaraapik	Phoques qui jouent	69	Adamie Yugalak	Salluit, 1972
	Dessins	70, 71, 75, 76	Personnel du Centre de la petite enfance Mikijuaq de Kangirsujuaq	
	Chien	76	Inconnu	Baker Lake, Nunavut, collection privée de Carol Rowan
16. Inugaguliq	Renard roux affamé	81	Tivi Paningina	Ivujivik, 1975
	Sculpture – homme au menton relevé	82	Inconnu	Collection privée de Andy Howe
	Femme avec du combustible	88	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
17. Nunamiut dans la nature	Personnes autour d'une tente	89, 94, 95	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
	Femme vêtue d'un parka orange	93	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
	Tasses en peau de phoque, etc.	90, 96	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
18. Les Inuit de la côte et les grands bateaux en peaux de phoques	Umiak – bateau en peaux de phoques	97	Daniel Inukpuk	Inukjuak, 1976
19. Kumak (les poux)	Kumak	101	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
	Il vente très fort et il a froid	103	Josie Papialuk	Puvirnituaq, 1982
	Femme vêtue d'un amauti	104	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
20. Les filles	Femme vêtue d'une robe traditionnelle	105	Thomassie Kudluk	Kangirsuk, 1977
	Poupées	106-107	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
	Parka	108	Maggie Kaitainaq	Kangirsujuaq, 1972
	Poupée en bois vêtue d'un amauti	110	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
	Poupées	112	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
21. Le harfang des neiges	Harfang des neiges	113	Annie Mikpiga	Puvirnituaq, 1972
	Poupée hibou	114	Inconnu	Taloyoak, collection privée de Carol Rowan
22. La lutte – Paajartut	Deux hommes qui luttent	117	Aisa Qupirualu Alasua	Puvirnituaq, 1960
23. La farine	Elisapee Inukpuk fabriquant de la banique	124	Stephanie POV	Umiujaq, 2003
24. La rivière Kuuttaaq	Géants	125	Thomassie Echalook	Les géants (tuniit) qui vivaient avant nous trouvaient plus facilement de la nourriture, gravure, Inukjuak, 1974
25. Qulliq	Qulliq	129	Elisapee Inukpuk	Collection de poupées d'Elisapee Inukpuk
	Kudlik, Ayarak et Kamik	132	Syollie Amituk	Puvirnituaq, 1977
26. Les chiens	Chiens	133		Kuujuaq, 2004
	Homme avec un attelage de chiens	135	Siasie Atiittuaq	Puvirnituaq, 1963

La femme qui adopta une chenille [auvvik]

Voici l'histoire d'une femme qui adopta une chenille sans le dire à personne, pas même à son mari.

Il y a très longtemps vivaient un homme et une femme qui n'avaient pas d'enfant. Un jour, alors que le mari était à la chasse, la femme alla se promener et trouva une *auvvik* [une chenille]. La femme décida de prendre soin de la chenille et l'adopta. Elle la ramena à la maison et l'installa confortablement dans la manchette d'une des mitaines de son mari [*airqavak*].

Tous les matins et tous les soirs la femme permettait à l'*auvvik* de sucer son sang. La chenille se mit à grossir sans arrêt.

La femme ne disait rien à son mari. À vrai dire, elle ne disait rien à personne. L'existence de la chenille demeurait son secret, le secret de l'adoption de son bébé *auvvik*

La chenille grandissait toujours, au point où l'*airqavak* devenait trop petite pour elle. Quand l'*auvvik* s'endormait, sa tête dépassait à l'extérieur de l'*airqavak*. La femme continuait de nourrir l'*auvvik* avec son sang tous les matins et tous les soirs et l'*auvvik* poursuivait sa croissance. Pourtant, la femme ne disait toujours rien à son mari au sujet de l'adoption de la chenille.

Grâce à sa diète de sang humain, l'*auvvik* grandissait si bien qu'elle était maintenant très longue et aussi grosse qu'un poignet humain.

L'*auvvik* écoutait très bien. La femme avait l'habitude de dire « *aakaakaa* » à l'*auvvik* et elle essayait de lui faire répondre « *aakaakaa* ». L'*auvvik* ne parlait pas, mais elle comprenait la femme. L'*auvvik* pouvait dire « Tijit tijit tijit » et elle comprenait presque tout ce que la femme lui racontait.





Finalement, un jour que la femme était absente, le mari réalisa qu'il ne trouvait pas ses *airqavak*. Il chercha partout ses mitaines, autour du lit, sous le lit, autour de la cache à nourriture, sur le dessus de la cache à nourriture, autour de la tente, sur le dessus de la tente. Il chercha partout sans rien trouver. Finalement, il trouva ses *airqavak* cachées loin de la tente et aperçut à l'intérieur de l'une d'elle la grosse *auvvik*.

Le mari fut très fâché de trouver une *auvvik* à l'intérieur de son *airqavak*. Sa femme était absente. Il ne put retenir son geste de colère. Il lança l'*auvvik* très fort sur le sol. Elle était si grosse et si grasse qu'elle éclata !

Lorsque la femme revint à la maison, elle aperçut une grande mare de sang sur le sol. Éclatant en sanglots elle s'écria « *Aakaakaarmamannaa auginngitaraluanga !* » [Est-ce le sang de ma aakaakaa ?]

Elle ne cessait de gémir « *Tijit tijit taannguara* » [ma chère tijit tijit disparue], tant sa peine était grande d'avoir perdu sa chenille adoptive.

À vrai dire, l'*auvvik* était devenue trop grosse pour l'*airqavak* de l'homme. Elle était déjà morte étouffée à l'intérieur de la mitaine avant que le mari la lance sur le sol.

Nourrissons

Jeu

Inviter les tout-petits et les nourrissons capables de se déplacer en rampant à bouger comme une chenille. L'éducatrice doit imiter le mouvement de la chenille en se couchant par terre, sur le ventre, les jambes et les bras tendus en avançant avec un mouvement de torsion.

Pendant la chanson (ci-dessous), montrez le jeu des doigts aux nourrissons et aux tout-petits. Ils aimeront ouvrir et fermer leurs mains.

Vocabulaire

Aakaakaa chéri ou chérie

Airqavak [longue manchette] mitaine avec une longue manchette

Auvvik chenille à gros duvet noir; état de larve du papillon. C'est le premier insecte qui apparaît au printemps, rampant sur la neige, lorsque le temps se réchauffe.

Tiguartuq n'importe quel animal, oiseau ou insecte adopté et élevé par un humain. Le mot est également utilisé pour l'adoption d'un humain.

Jeu

Auvviujangnguatuq (à la manière d'une auvvik)

Préparation

1. Dégagez un espace où les enfants pourront facilement bouger. Enlevez les tables et les chaises au besoin.
2. Utilisez du ruban-cache pour marquer le point de départ et d'arrivée dans l'espace qui a été dégagé de tout obstacle.
3. Montrez aux enfants le mouvement d'une chenille. (Voir la description dans la partie sur les nourrissons et les tout-petits)
4. Faites le son de l'auvvik [tijit tijit]
5. Invitez les enfants à se déplacer sur le plancher à la manière d'une auvvik et en chantant tijit, tijit.



Comment jouer

1. Les enfants se placent derrière la ligne de départ;
2. L'éducatrice leur dit « Allez, *tijit*, allez »
3. Les enfants se déplacent aussi vite qu'ils le peuvent en direction de la ligne d'arrivée à la manière d'une auvvik.

Suggestions

- À titre de variante, organisez une « course au ralenti » pendant laquelle les enfants se déplacent le plus lentement possible vers la ligne d'arrivée.
- Après la course, demandez aux enfants de colorier des formes d'auvvik.



Chanson

Sinigiartulirta (C'est l'heure de dormir)

Préparation

1. Demandez aux enfants s'ils connaissent le nom de leurs doigts : (pouce, index, majeur, annulaire et auriculaire.)
2. Demandez aux enfants comment ils dorment.
 - « Dormez-vous sur le ventre ? Dormez-vous en boule ?
 - Dormez-vous sur le dos ?
 - Avez-vous une couverture quand vous dormez ? »
3. Donnez une explication au sujet de l'auvvik et comment l'auvvik devient un papillon.

Comment chanter

Voici une chanson très enjouée. Les enfants devraient être prêts à faire bouger leurs doigts et à utiliser leurs mains.

Voici la chanson que l'auvvik fredonnait lorsqu'elle voulait dormir.

Sinigiartulirta ! (Bougez vos doigts !)

*Qipitsimagiartuluta sinivvitinniivagut
(Fermez vos mains !)*

Tupalaarmigatta tupavvisavut naammasisuarpat !

*Iluunnata atunit nallinartuuluta tupatuarutta
taqalikitaarulaaratta – saralikitaarulaaratta !
(Ouvrez une de vos mains en faisant apparaître un doigt à la fois.)*

Le saviez-vous?

On dit qu'une personne qui sauve une auvvik en la retirant de la neige pour la poser sur le sol sec vivra plus longtemps.

Bricolage

Auvvik jouet

Âge – plus de 2 ans

Préparation

Coupez de petits bouts de fil noir.

Les enfants de 4 ans qui sont habiles avec les ciseaux peuvent couper leurs propres bouts de fil.

Matériel

- Fil ou laine
- Colle
- Rouleau de papier hygiénique vide
- Retailles de papier ou encore des yeux de plastique
- Ciseaux
- Crayons de couleur et marqueurs (liquide ou sec)

Fabrication

Donnez à chaque enfant :

- De la colle
- Un rouleau de papier hygiénique vide
- Des bouts de fil noir déjà coupés
- Un marqueur de couleur noire

Les enfants devront

Colorier en noir le rouleau de papier hygiénique vide;

Coller les bouts de fil sur le rouleau de papier hygiénique;

Découper des yeux dans des retailles de papier et les coller sur le rouleau de papier hygiénique recouvert de fil.

Suggestions

- Lorsque les enfants auront terminé leur *auvvik* jouet on peut leur demander de décrire ce qu'ils ont fabriqué et comment ils l'ont fabriqué.
- Les enfants aimeront peut-être jouer l'histoire de l'*auvvik* en utilisant leur chenille jouet.
- Une série de chenilles, de petites à grosses, peuvent être fabriquées avec des rouleaux de papier hygiénique ou d'autres rouleaux de papier de différentes grosseurs afin de raconter de nouveau l'histoire de l'*auvvik*.



Activité

Jeu de devinette à l'aide d'une mitaine

Matériel

- Une grande mitaine d'adulte avec une longue manchette [*airqavak*];
- Divers objets qui peuvent être cachés dans la mitaine et qui peuvent être manipulés par de jeunes enfants comme un crayon, un bloc, une voiture jouet, une pierre, un os de phoque.

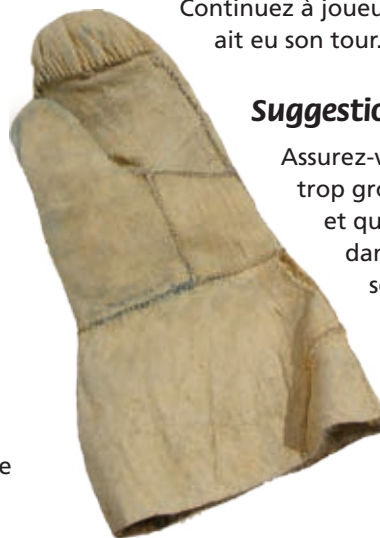
Comment jouer

1. L'éducatrice cache un objet à l'intérieur de la mitaine;
2. On choisit un enfant à titre de joueur;
3. Le joueur glisse sa main dans la mitaine afin de toucher l'objet caché dans la mitaine;
4. Le joueur donne le nom de l'objet caché;
5. Si le joueur nomme l'objet correctement, il le retire de la mitaine et choisit un autre objet pour le joueur suivant. Assurez-vous que personne ne puisse voir l'objet suivant !

Continuez à jouer jusqu'à ce que chaque enfant ait eu son tour.

Suggestions

Assurez-vous que les objets ne sont pas trop gros pour la main des enfants et qu'ils ne sont ni coupants ni dangereux. Cette activité peut servir au développement du langage.



La femme qui adopta un bourdon (Igutsaq)

Il était une fois une femme nommée Igutsalik qui adopta un bourdon. Le bourdon fut nommé Igutsaq en l'honneur de sa mère adoptive. Igutsalik était la *sauniq* d'Igutsaq. [Sauniq veut dire *éponyme* en inuktitut.]

Selon l'histoire, Igutsalik avait une amie à Kangirsujuaq du nom de Qattaaq. Cette dernière aida Igutsalik à enfiler des perles. Ensemble, les deux amies décorèrent un très petit sac tout juste assez grand pour un gros bourdon.

Qattaaq ne savait pas pourquoi ni pour qui elle posait des perles sur un si petit sac. Elle aida néanmoins Igutsalik à confectionner un sac bien perlé.

Igutsalik n'avait pas dit à Qattaaq pourquoi elle posait des perles sur le sac. Néanmoins, elle laissa son amie l'aider à confectionner un magnifique petit sac.

Ainsi, Qattaaq ne sut jamais qu'elle avait perlé ce si beau petit sac pour Igutsaq, le bourdon adoptif d'Igutsalik.

Et puis un jour... Qattaaq découvrit que le petit sac aux magnifiques perles avait été utilisé comme vêtement par un bourdon nommé Igutsaq. Qattaaq devint très, très malade.



Par la suite

On ne sut jamais comment Igutsaq avait été nourri ou ce qu'il avait mangé. On sait seulement qu'Igutsaq était un très gros bourdon.

Vocabulaire

Igutsaq abeille
Isaruq ailes
Sauniq éponyme



Chanson

Anirraujisivunga Igutsaalaarmik (je ramènerai un bébé abeille à la maison)

Préparation

Parlez aux enfants des abeilles et des sons qu'elles produisent.

Demandez aux enfants de se déplacer dans la pièce en bourdonnant et en imitant les abeilles.

Comment chanter

Anirraujisivunga Igutsaalaarmik

Anaanaga upimalangagunaujuq uvannik

Anirraujisivunga Igutsaalaarmik

Buzz, buzz, buzz ! Ilaaniungngituq kapikallapunga !

Je ramènerai un bébé abeille à la maison

Ma mère sera fière de moi

Je ramènerai un bébé abeille à la maison

Buzz, buzz, buzz. Oh ! Je viens d'être piqué !



Nourrissons

Les bébés aiment entendre le son bourdonnant de la chanson des abeilles. On peut même essayer de leur faire reproduire ce son. Les bébés un peu plus âgés aimeront manger des céréales en forme de rayon de nid d'abeille.



Matériel

- Papier de bricolage ou carton blanchi
- Colle
- Bâtonnets à café ou paille
- Crayons de couleur
- Ciseaux
- Dessins de parties d'abeille à colorier et à découper afin de les coller sur le papier de bricolage

Préparation

Préparez un dessin de parties d'abeille, incluant les ailes, le corps et la tête afin de le photocopier.

Le saviez-vous?

Un *igutsaq* est un insecte plus gros qu'une mouche domestique ou qu'une mouche noire et qui possède un dard. En français cet insecte se nomme bourdon. Il s'agit d'un type d'abeille assez gros qui se déplace lentement. Il existe un autre type d'abeilles domestiques qui produisent du miel, une sorte de sirop sucré que les *Qallunaat* [non Inuit] mangent. Les *igutsait* apparaissent au printemps et se multiplient très rapidement.

Comment faire

1. Les enfants dessinent sur du papier ou sur du papier de bricolage les ailes, le corps et la tête de l'abeille.
2. Les enfants colorent les parties de l'abeille : tête, ailes, corps et dard.
3. Si les enfants ne peuvent dessiner, distribuer le dessin préparé par l'éducatrice (voir la préparation ci-dessus.)
4. Les enfants découpent avec des ciseaux les parties coloriées de l'abeille
5. Collez les parties du corps de l'abeille sur un papier de bricolage et laissez sécher.
6. Les enfants ou l'éducatrice découpent les parties de l'abeille collées sur le carton.
7. Les enfants collent les différentes parties de l'abeille les unes aux autres en commençant par coller les ailes au corps et en posant ensuite la tête.
8. Lorsque l'abeille est assemblée, collez les parties non coloriées de l'abeille à un bâtonnet de bois genre popsicle.

Suggestion

Lorsque les abeilles jouets sont terminées, les enfants peuvent raconter l'histoire d'Igutsak ou chanter de nouveau la chanson de l'abeille en utilisant la marionnette abeille.

**Tout-petits**

Demandez aux tout-petits d'imiter le bourdonnement des abeilles et de voler comme des abeilles dans la salle de jeu.

Bricolage

Collier de céréales (céréales Honeycomb)



Préparation

1. Placez de 10 à 15 céréales Honeycomb dans une petite assiette pour chacun des enfants.
2. Coupez un bout de fil pour chaque enfant.
3. Préparez un collier modèle afin de le montrer aux enfants.

Matériel

- Une petite assiette pour chaque enfant
- Un bout de fil, pas trop long, pour chaque enfant
- Une boîte de céréales Honeycomb
- Des ciseaux



Fabrication

1. L'enfant prend le premier Honeycomb et glisse le fil dans les trous de la céréale.
2. L'enfant (ou l'éducatrice) fait un noeud autour de la première céréale en s'assurant que le fil sera assez long pour attacher les deux extrémités lorsque le collier sera terminé.
3. L'enfant prend alors un autre Honeycomb, glisse le fil dans la céréale et fait un noeud.
4. L'enfant répète l'opération, en laissant un petit espace entre chaque céréale, jusqu'à ce que le bout de fil soit presque entièrement utilisé ou jusqu'à ce que le collier soit suffisamment long pour qu'on puisse le glisser par dessus la tête de l'enfant lorsque les deux bouts seront attachés ensemble.

Suggestion

La fabrication de collier est une excellente activité de motricité fine pour les enfants. Cela requiert également une bonne coordination oeil-main.

Les Cheerios, les macaronis et les coquilles peuvent également servir pour la fabrication de colliers. Laissez simplement libre cours à votre imagination.

Activité

Dresser la liste des sauniq

Préparation

Demandez aux parents le nom du *sauniq* [éponyme] de leur enfant.

Préparez un tableau des *sauniq* en indiquant le nom de l'éponyme de chaque enfant (voir l'exemple ci-dessous).

Noms des enfants	Noms des éponymes des enfants
Sarah	Nom de l'éponyme de Sarah
Michael	Nom de l'éponyme de Michael
Mary	Nom de l'éponyme de Mary
Jimmy	Nom de l'éponyme de Jimmy
Alasie	Nom de l'éponyme d'Alasie



Afin de préparer le tableau des *sauniq* vous aurez besoin du matériel suivant :

1. Un grand carton blanchi
2. Un crayon ou une plume
3. Des crayons marqueurs
4. Le nom du *sauniq* de chacun des enfants

Profitez de cette activité afin de faire un suivi au sujet de l'histoire de la femme qui adopta un bourdon. Utilisez le tableau des *sauniq* afin d'inciter les enfants à parler de la personne qui leur a légué son nom.

Quursujuuq (le concombre de mer)

Le *quursujuuq* est une créature très étrange. On le nomme en français concombre de mer, car il ressemble à un cornichon, mais il est brun plutôt que vert.

Même s'il ressemble à un cornichon et qu'il porte le nom d'un légume, le concombre de mer est un animal couvert d'épines sur tout son corps. Il est parent avec d'autres créatures marines qui ont également des épines, notamment les étoiles de mer et les oursins.



Les concombres de mer vivent dans l'océan. Il est parfois possible d'en apercevoir dans une cuvette de marée. Les cuvettes de marée sont des endroits très intéressants où il est possible d'observer beaucoup de choses comme des *siupiruuq* [bigorneaux], des moules et différents types d'algues.

Les Inuit du Nunavik possèdent une très vieille histoire au sujet des concombres de mer. Ils disent que lorsqu'une personne se noie en mer, les concombres de mer se mettent à siffler. Ils sifflent afin d'avertir les autres créatures de la mer qu'il est temps pour eux de s'amener afin de manger la personne noyée.

Les Inuit disent également que lorsqu'on trouve des os sur le rivage, nettoyés et sans chair, cela prouve que le corps a été mangé par les concombres de mer.



Vocabulaire

De nombreuses espèces marines vivent dans l'océan, tout particulièrement à proximité du rivage. Il est même possible de trouver des créatures marines sur la terre lorsque la marée se retire dans la zone qui se nomme vasière ou marais salant. Au gré des marées cette zone est couverte par la mer ou bien se retrouve à l'air libre. Voici un exemple des choses qu'il est possible d'observer à proximité du rivage :



Aggajaaq étoile de mer créature marine à cinq bras en forme d'étoile.

Ammuumajuq ... palourde; un mollusque à coquillage dur. Les gens aiment les consommer tout comme les morses qui aiment vivre dans des endroits où ils peuvent trouver beaucoup de palourdes.

Kakillasait minuscules cyprins.

Kaumiq une sorte d'algue longue et brune que l'on retrouve dans les zones de marée. Elle ressemble à de la banique en spirale [*inaluujaq*].

Kuanniit plantes qui vivent dans la mer. Il existe différentes sortes et couleurs d'algues, dont les *inaluujaq*, et les *kuanniit*.

Mirqulik oursin ; créature marine à coquille mince en forme de globe et recouverte d'épines ressemblant à celles d'un porc-épic.

Quliiligaq capelan; petit poisson mince qui se déplace en banc (grand groupe de poissons). Les phoques aiment manger des capelans, surtout au cours de l'été.

Siupiruaq bigorneau, un petit mollusque qui vit en s'accrochant à des roches ou à des coquillages.

Tallurunnaq pétoncles; un mollusque comestible à grand coquillage pâle.

Tininniq une partie du rivage alternativement couverte et exposée par la marée; aussi, le sol non couvert et le bord de la marée descendante.

Uviluq moules; mollusques au coquillage bleu ou noir. Les moules sont délicieuses !

Nourrissons

Choisissez minutieusement quelques coquillages de mollusques afin de les montrer aux nourrissons. Les bébés voudront peut-être toucher aux coquillages. Assurez-vous que la bordure du coquillage ne pourra couper ou blesser l'enfant. Parlez des coquillages aux bébés, de leur couleur de leur texture. Incitez les nourrissons à toucher aux coquillages.



Jeu

Tague gelée Âge – 3 ans et plus

Nombre de joueurs – 3 et plus

Préparation

Inviter les enfants à pratiquer à siffler.

Comment jouer

1. Les enfants marchent jusqu'à ce que l'éducatrice siffle. Les enfants doivent alors s'immobiliser comme s'ils étaient gelés. L'éducatrice doit surveiller afin de bien voir quel enfant arrête de bouger le dernier. Cet enfant est éliminé et doit s'asseoir et observer la fin du jeu.
2. Demandez aux joueurs de recommencer à bouger et puis sifflez de nouveau. L'enfant qui arrête de bouger le dernier est éliminé.
3. Continuez à jouer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un seul joueur, le gagnant.
4. Vous pouvez laisser les enfants jouer de nouveau s'ils le souhaitent. Le gagnant du jeu précédent pourrait avoir la responsabilité de siffler pour cette nouvelle ronde de jeu.



Chanson

Siupiruaq (la chanson du bigorneau)

Préparation

Parlez des bigorneaux avec les enfants. Montrez-leur des bigorneaux si cela est possible.

Comment chanter

Aggajaatillu itigajaatillu

Aulajjatikkitt

Kauttongajaq tungaja tungaja

Kauttongajaq tungaja tungaja



Tout-petits

Amenez les tout-petits à l'extérieur afin de jouer avec des sifflets. Si possible, donnez à chaque enfant un petit sifflet de plastique. Parlez de l'histoire des *Quursujuuq* et expliquez comment le sifflet était utilisé afin de communiquer. Montrez aux tout-petits les choses recueillies sur le rivage (voir l'activité). Parlez avec eux des choses de la mer qui les intéressent.

Préparation

Amenez les enfants sur la plage afin de cueillir des coquillages.

Matériel

- Carton rigide
- Colle blanche
- Coquillages

Fabrication

1. Les enfants prennent un coquillage à la fois.
2. Ils appliquent de la colle sur la partie la plus plate du coquillage et le fixe sur le carton rigide.
3. Poursuivre le collage des coquillages jusqu'à ce que les enfants soient satisfaits de leur bricolage.

Suggestion

D'autres matériaux peuvent être utilisés pour le collage, notamment du sable et des algues.

Le saviez-vous?

On dit que lorsqu'une personne chante à un petit *siuipruq*, le coquillage sur lequel il était attaché disparaît soudainement.

Activité

Amenez les enfants en promenade à la plage afin de cueillir des coquillages et de trouver d'autres trésors.

Lorsque la marée est basse, amenez les enfants plus âgés dans la zone de marée afin de cueillir des moules, de pêcher des palourdes, de cueillir des algues et découvrir la vie marine.

Exposez dans la classe les trésors cueillis sur la plage afin que les enfants puissent les examiner de plus près.

La sirène

Selon la croyance, lorsqu'un humain aperçoit une *Iqaluullamiluuq* [une sirène] échouée sur la plage ou dans une zone de marée il doit l'aider à regagner la mer en utilisant un bâton ou une perche. L'*Iqaluullamiluuq* sera reconnaissante et offrira un présent à la personne venue à son secours – ce pourrait être un trésor inépuisable, une grande sagesse ou encore ce que la personne désire de tout son cœur.



Morale

Si vous aidez une sirène, vous serez récompensé.

Vocabulaire

Iqaluullamiluuq une créature mi-humaine mi-poisson; une sirène

Naujaaluk..... un goéland

Nitsiq..... un grappin utilisé pour attraper les phoques ou d'autres objets

Chanson



limik iinniатуq

1. *iiga iiga iitsariuq*

Tamuatsariuk tamulutsariuk

Uriarialauralaruviuk qanialuata iluagut

Kakiuk kakiuk kakiuk kakiuk!

2. *iiga iiga iitsariuq*

Tamuatsariuk tamulutsariuk

Uriarialauralaruviuk qamuuna kakiuk

Aqjarualuata iluagut kakiuk kakiuk!

À propos de la chanson

Il y a longtemps, les enfants avaient des chansons spéciales [aqausiq] pour les goélands. Les enfants attiraient ces oiseaux avec un morceau de gras attaché au bout d'une corde. Un crochet était caché dans le gras afin qu'il se prenne dans la gorge du goéland. Les enfants croyaient que les chansons pouvaient inciter le goéland à avaler le morceau de gras.

Nourrissons

Chantez la chanson du goéland aux nourrissons. Modulez le ton de la voix en chantant plus fort et plus doux.

Imitez le cri du goéland et essayez d'amener les nourrissons à faire le cri du goéland.

Attachez au bout d'une corde un goéland fait à la main et montrez-le aux nourrissons.



Nombre de joueurs – de 3 à 7**Préparation**

1. Choisir un enfant qui sera « la personne cachée »
2. Définir les limites de l'aire de jeu (p. ex. : la classe, la maison)

**Comment jouer**

1. Pendant que les enfants comptent lentement jusqu'à 15 avec l'éducatrice, l'enfant choisi se cache.
2. Les autres enfants essaient de trouver l'enfant qui est caché.
3. Lorsqu'un enfant trouve la cachette, il attend tranquillement à proximité de la cachette pendant que les autres enfants continuent de chercher.
4. Le jeu se termine lorsque tous les enfants ont trouvé la cachette et s'y entassent tous ensemble.

Tout-petits**Matériel**

- cache-cou d'adulte – un par enfant

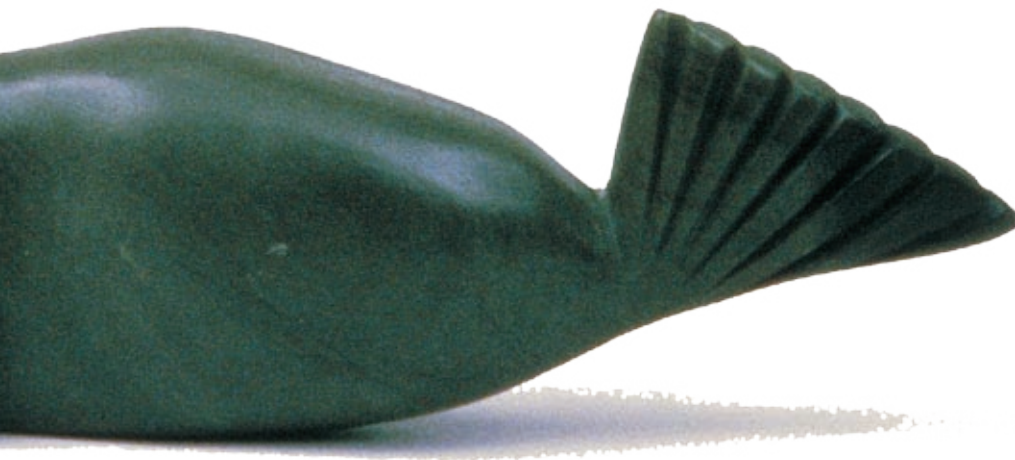
Comment jouer

Les enfants glissent le cache-cou afin de couvrir leurs chevilles et le remontent jusqu'aux genoux afin que leurs jambes ressemblent à la queue d'une sirène.

Les enfants essaient de se déplacer comme une sirène et ils agissent comme s'ils étaient des sirènes.

Conseils

Lorsque vous êtes à l'extérieur, essayez de repérer des goélands afin de les montrer aux enfants. Demandez aux enfants d'imiter le cri du goéland.



Bricolage

Sirènes en forme de quille

Âge – 3 ans et plus

Préparation

1. Conservez de petites bouteilles de plastique (exemple : les bouteilles Yoplait ou Oasis.)
2. Conservez de vieux journaux.
3. Allez vous promener avec les enfants à un endroit où ils peuvent recueillir du sable afin que chaque enfant remplisse un sac à sandwich de sable propre (un sac par bouteille).

Matériel

- Petites bouteilles de plastique vides et propres
- Sable propre
- Entonnoir
- Languettes de papier journal (environ 2 pouces de largeur et 10 pouces de longueur)
- Pâte faite d'eau et de farine (de la consistance du gruau cuit)
- Fil (pour les cheveux)
- Retailles de tissus (pour les vêtements)
- Peinture acrylique et pinceaux
- Colle

Fabrication

1. En utilisant l'entonnoir, verser le sable dans la bouteille de plastique pour la remplir jusqu'à la demie.
2. Pour la tête : froisser un morceau de papier journal pour en faire une boule avec un bout proéminent. Insérer le bout proéminent pour qu'il tienne bien dans la bouteille.
3. Tremper une languette de papier journal dans la pâte de farine et enrouler délicatement autour de la tête et de la bouteille. Répéter jusqu'à ce qu'il y ait 3 ou 4 épaisseurs de papier journal pour couvrir toute la tête et la bouteille.
4. Laisser sécher jusqu'au lendemain.
5. Lorsque le papier est tout à fait sec, peindre la sirène.
6. Peindre une figure sur la tête.
7. Peindre la base de la bouteille afin qu'elle ressemble à la queue d'une sirène.
8. Coller des bouts de fil pour les cheveux.



Activité

Demander aux enfants de dire tout ce qu'ils pensent au sujet des *Iqaluullamilluuq* [les sirènes].

L'oisillon

Voici la courte histoire d'un oiseau chanteur nommé *qupanuaq*. En français *qupanuaq* signifie « bruant ».

On raconte dans une vieille histoire qu'un *qupanuaq* mangeait des mûres sauvages. La maman du *qupanuaq* l'aimait beaucoup, beaucoup. Pendant que l'oisillon tentait d'avaler une mûre bien juteuse, il commença soudainement à s'étouffer. Alors que le *qupanuaq* peinait à avaler la grosse mûre qui l'empêchait de respirer, sa mère lui fredonna cette chanson spéciale :

Ataatatsiangalu uvingngiusullutit, Anaanatsiangalu uvingngiusullutit
Qairqujaulirli uvingngiusullutit, Qiturngaarjuga uvingngiusullutit
Saunnisarmat uvingngiusullutit, Puurringaalummik uvingngiusullutit
Ujaraaluup uvingngiusullutit, killinganut uvingngiusullutit
Qimalijuvara uvingngiusullutit
Quu quu quu quu quu quu!

Suggestion

Sifflez après chaque mot lorsque vous chantez cette chanson.



Vocabulaire

Qupanuaq..... un bruant

Suluit..... les grosses plumes des ailes ou de la queue d'un oiseau

Suluk une plume

Petits fruits :

Arpik chicouté

Kallait..... grosse baie rouge et amère (les Inuit ne mangent pas ce fruit)

Kigutingirnait.... bleuet

Kimminait aïrelle rouge

Paurngait camarine noire

Vocabulaire de mesures :

Nataarutsijuq..... ce qui couvre uniquement le fond d'un contenant

Qitirutsijuq..... à demi plein

Tatattuq plein

Jeu

Fabrication d'un harmonica avec des plumes



Préparation

Il faut tout d'abord stériliser les plumes en les faisant tremper dans du peroxyde d'hydrogène.

Matériel requis

- De longues plumes (une par enfant)
- Harmonica
- Images d'oiseaux

Préparation

Les grosses plumes de n'importe quelle espèce d'oiseau peuvent être utilisées. Ramasser une plume par enfant. Assurez-vous que les plumes sont propres.

En préparation pour cette activité :

- Posez des questions aux enfants au sujet des oiseaux.
- Pourquoi ont-ils des ailes ?
- Montrez des images d'oiseaux aux enfants.
- Montrez des plumes aux enfants.
- Montrez un harmonica aux enfants.
- Montrez aux enfants comment on joue de l'harmonica.

Comment jouer

1. Montrez aux enfants comment siffler.
2. Demandez aux enfants d'essayer de siffler.
3. L'éducatrice place une plume entre les deux auriculaires, la met devant sa bouche et siffle.
4. L'éducatrice donne une plume à chaque enfant. Ils la tiennent entre les deux auriculaires tout en sifflant.
5. La plume peut être utilisée pour siffler ou comme harmonica.

Suggestions

Par la suite, demandez aux enfants s'ils connaissent les *qupanuat* [petits oiseaux] et laissez-les s'exprimer à ce sujet. S'il y a des *qupanuat* à proximité, montrez-les aux enfants. Si vous avez un livre sur les oiseaux, vous pouvez le mettre à la disposition des enfants pour qu'ils le feuilletent.

Nourrissons

Amenez les nourrissons lors d'une expédition de cueillette de baies sauvages. Les bébés aimeront être transportés sur le dos de l'éducatrice. Une fois sur le site de cueillette, on peut placer les nourrissons sur un *ulipakaaq* [grand châle de laine servant à porter les jeunes enfants]. Ils aimeront être au grand air dans l'espace de cueillette de baies sauvages.

Chanson

Qupanuaraapik paaniittuapik



Préparation

1. Parlez aux enfants des petits oiseaux chanteurs comme les bruants [*qupanuaq*].
2. Donnez l'occasion aux enfants de faire partager leurs pensées et leurs connaissances au sujet des *qupanuaq*.
3. Montrez des images de *qupanuaq* (si vous pouvez en trouver).
4. L'éducatrice chante une première fois la chanson aux enfants qui écoutent.
5. Les enfants participent lorsque la chanson est reprise une deuxième fois.

Comment chanter

Qupanuaraapiit paaniittuapiit

Manniapikulungit tungujungajuapiit

Piatsi kukitikkut taanisirvisanga

Qulittavinaaluk sanajaugiirquq



Activité

Randonnée à l'extérieur/ cueillette de baies sauvages

Amenez les enfants en randonnée ou pour cueillir des baies sauvages. Pendant que vous marchez, montrez aux enfants des choses dans la nature comme des plantes, des roches, un étang, un ruisseau, une rivière, etc.

Pendant que vous cueillez des baies sauvages, essayez de trouver un prétexte afin de parler d'unités de mesure aux enfants. Par exemple, lorsque la tasse d'un enfant est pleine de baies sauvages, dites-lui : « Je vois que ta tasse est pleine [*tatattuq*]. » Vous pouvez également utiliser les mots *nataarutsijuq* [le fond est couvert] et *qitirutsijuq* [à demie pleine].

Vous pouvez jouer à un jeu de devinette avec les baies sauvages. L'éducatrice prend entre une et cinq baies sauvages et les cache. Les enfants doivent deviner le nombre de baies sauvages cachées. On peut demander à l'enfant qui trouve la réponse d'être le prochain à cacher des baies sauvages afin de poursuivre le jeu.



Suggestions

La plupart des enfants de 4 ans peuvent compter jusqu'à 5 et certains jusqu'à 10 et même plus.

Les enfants d'âge préscolaire aimeront participer à une activité de tri afin de séparer les différentes sortes de baies sauvages.

Tout-petits

Les tout-petits aimeront également aller cueillir et manger des baies sauvages. Surveillez bien les enfants afin qu'ils cueillent des fruits qui sont prêts à manger.

Préparation

1. Amenez les enfants cueillir des baies sauvages. Cueillez des fruits qui ne sont pas tout à fait mûrs. Donnez à chaque enfant un petit contenant qu'ils devront remplir de fruits.
2. Choisissez une variété de baies sauvages et donnez des explications au sujet de ce fruit pendant la cueillette.
3. Les *kallait* [baies amères que les Inuit ne mangent pas] et les *kimminait* [airelles rouges] sont d'excellents choix pour fabriquer des colliers car ils ne sont pas très juteux.
4. Montrez aux enfants comment enfiler une aiguille et comment passer l'aiguille au travers des fruits.
5. Préparez le matériel requis pour enfiler les baies sauvages : aiguille, fil et petites assiettes contenant les baies sauvages cueillies par les enfants.

Matériel

- Baies sauvages (non mûres) et ne contenant pas encore de jus
- Petites assiettes (1 par enfant)
- Aiguilles (aiguilles à repriser à gros chas et à bout arrondi)
- Bouts de fil solide comme du fil à broder ou du fil à coudre
- Ciseaux

Le saviez-vous?

Le *qupanuaq* [bruant] est un petit oiseau qui pond de 3 à 5 très petits œufs. Les bruants migrent. Ils arrivent en territoire inuit au printemps et repartent à l'automne.

Les enfants aiment donner la chasse aux *qupanuat* et installer des boîtes à piège afin d'essayer de les attraper.

En mars, avec la venue des premiers vents doux du sud, le bruant des neiges arrive au Nunavik et signale l'arrivée du printemps.



Fabrication

1. Donnez à chaque enfant une aiguille déjà enfilée.
2. Faites passer l'aiguille au centre de la baie sauvage.
3. Continuez à assembler les baies sauvages jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de baies ou que le collier soit suffisamment long.
4. Lorsque le collier est terminé, attachez les deux bouts de fil ou de laine ensemble.
5. Portez le collier.

Suggestions

Un enfant de 4 ans peut utiliser une aiguille à repriser pour cette activité. Choisissez des aiguilles qui ne sont pas pointues et qui ont un gros chas. Certains enfants voudront possiblement essayer d'enfiler leur aiguille eux-mêmes.

Si les enfants décident que leur collier goûte bon, ils peuvent le manger. Toutefois, ils ne devraient pas manger les *kallait* (les Inuit ne mangent jamais ces baies sauvages).

L'enfant phoque

Voici l'histoire d'un petit garçon qui se transforma en phoque lorsque sa grand-mère le jeta à la mer.

Il y a de cela très longtemps vivait un petit garçon qui n'avait ni mère ni père. Il était négligé et les gens le traitaient durement. Ils déchiraient ses vêtements et en arrachaient des morceaux. Sa grand-mère lui apporta de nouveaux vêtements en peau de caribou, mais les gens continuèrent à les déchirer. Certaines personnes vinrent même dans sa maison déchirer ses vêtements.

Un jour, sa grand-mère ne fut plus capable de voir son petit-fils subir de si mauvais traitements. Elle emmena le jeune garçon sur le bord de la mer et le jeta à l'eau.

En accomplissant ce geste, elle lui dit, « tu reparaitras à la surface de l'océan transformé en *natsiavinaapik* [bébé phoque]. »

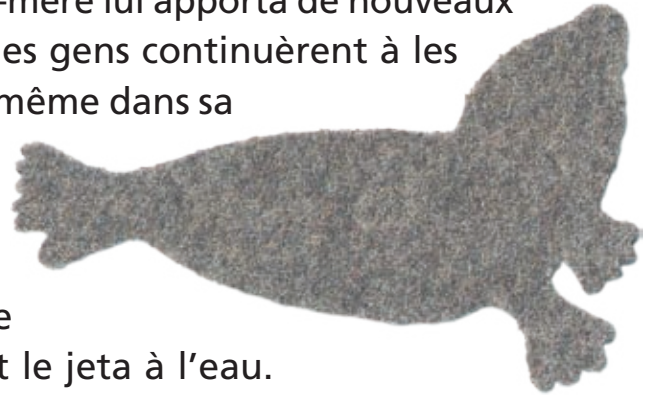
Tel que promis par sa grand-mère, le garçon se transforma en bébé phoque. La grand-mère dit alors « Lorsque les chasseurs voudront te capturer, amène-les loin du rivage et puis étend tes bras à la surface de l'eau pour faire entendre l'*ungallak* ! » le bruit que font les phoques avec leurs nageoires.

Peu de temps après, certains des hommes qui avaient maltraité le garçon aperçurent le bébé phoque à proximité de leur *qayait*. Les chasseurs tentèrent de le harponner, mais sans succès. Il y avait plusieurs *qayait* qui pourchassaient le garçon phoque, mais aucun chasseur ne réussit à le capturer.

Le bébé phoque entraîna les chasseurs loin de la rive, puis il fit surface, étendit les bras et frappa ses nageoires l'une sur l'autre [*ungallak*]. Cela causa un grand vent et la mer devint en furie. Les *qayait* et leurs occupants furent pris dans la tempête. Ils ne purent regagner la terre ferme et tous se noyèrent.

Morale

Il ne faut pas maltraiter les personnes qui nous entourent. L'harmonie et la paix doivent être la clé.



Vocabulaire

Alluq..... Le trou de respiration des phoques et des ugjuik [phoques barbus] dans la glace. Dans les endroits où il n'y a pas d'eau libre ou d'aulaniq [glace en mouvement], les trous de respiration sont les seuls endroits où les phoques peuvent venir respirer. Ils maintiennent ces trous ouverts tout l'hiver.

Iliarjuk..... Une personne qui est maltraitée ou négligée, car elle n'a pas de parents et qu'elle manque de nourriture et de vêtements.

Inniaq..... Châssis de séchage en bois

Innitaq..... Peau ou fourrure qui a été mise à sécher.

Innituq Mot qui décrit la personne qui met une peau ou une fourrure à sécher

Natsiaraapik..... Un jeune phoque (ou bébé phoque), toujours petit mais indépendant de sa mère.

Naulittaq..... Un phoque harponné ou un *ugjuk* [phoque barbu].

Nippatuq..... Mot qui décrit la personne qui attend près d'un trou de respiration la venue d'un phoque.

Niugartuq Procédé qui consiste à frotter une peau de phoque sur la neige ou sur la végétation afin de la nettoyer et d'améliorer son apparence.

Pukaq Neige qui ressemble à du sucre granulé.

Qisik La peau d'un phoque, d'un phoque barbu, d'un béluga ou d'un morse. Tous les mammifères marins ont un *qisik* comme couche extérieure. Une couche de gras se trouve sous le *qisik*.

Uuttuq..... Un phoque se chauffant au soleil, sur la glace ou sur la terre.

Ujjuik Les phoques barbus et les *aviiit* [morses] se chauffent également au soleil, sur la glace ou sur la terre

Chanson

Natsiiq natsiiq, qisiqarpiit (Phoque, phoque as-tu de la fourrure ?)

Natsiiq natsiiq qisiqarpiit ?

Marik marik qisiqarpunga

Inniangualiaratsamik panirsijutsamik

Ulluni amisuni panirsilangajumik

Kamitsataalaaravit itigaijalaangnginavit !

Nourrissons

Coup de pied en hauteur

Placez le nourrisson sur un tapis de chute. Attachez un phoque jouet à une corde et bougez-le afin que l'enfant puisse le voir. Encouragez le nourrisson à utiliser ses bras et ses pieds afin qu'il donne un coup sur le phoque.

Suggestions

- Lorsque les enfants auront fini de chanter, enseignez-leur les sons produits par les phoques. Montrez-leur aussi comment bougent les phoques.
- Vous pouvez même demander aux enfants de courir dans une grande pièce en bougeant comme des phoques et en imitant leurs sons.
- Demandez aux enfants si les phoques sont utilisés comme nourriture et quelles parties du phoque sont comestibles.
- Décrivez comment les phoques se prélassent au soleil sur la glace [*uuttuit*] et comment ils sont chassés par les *nippatuq* [les personnes qui attendent près des trous de respiration].

Matériel

- Phoque jouet fait de peau de phoque
- Corde ou ficelle
- Tapis de chute

Préparation

Attachez le phoque jouet à une corde et glissez l'autre extrémité de la corde dans une traverse ou un anneau au plafond. Vous devez pouvoir facilement ajuster la hauteur du phoque jouet. Montrez aux enfants les règles du coup de pied sauté (voir ci-dessous.)

Laissez-les pratiquer à tour de rôle à donner un coup de pied sur le phoque jouet. Au début, tous les enfants devraient être capables de toucher le phoque jouet avec leur pied.

Comment jouer

1. Décidez qui sera le premier joueur.
2. Chaque joueur doit se tenir sur un seul pied (le gauche ou le droit), sauter et essayer de toucher le phoque jouet avec le pied qui est dans les airs. Si le joueur ne réussit pas (après un ou deux essais), il ou elle est éliminé et c'est alors au tour d'un autre joueur.
3. Montez le phoque jouet un peu plus haut et laissez les enfants qui ont réussi au premier tour tenter de frapper le phoque jouet du pied. Ceux qui ne réussissent pas sont éliminés.
4. Continuez à augmenter la hauteur du phoque jouet jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un seul enfant dans le jeu.

Suggestions

- Ce jeu est un excellent exercice physique.
- Les enfants qui ne jouent pas peuvent observer l'activité ou ils peuvent pratiquer à sauter sur un pied pendant qu'ils attendent leur tour.

**Tout-petits****Chaussons les bottes de papa et maman !**

Si vous avez des *kamituinnait* [des bottes en peau de phoque], montrez-les aux enfants et faites-leur essayer même si elles sont trop grandes. Les enfants aiment mettre le linge des adultes. Les tout-petits aiment essayer de marcher avec des bottes de caoutchouc appartenant à des adultes.

Modèle réduit de châssis de séchage

Âge – 4 ans et plus

Préparation

1. Expliquez aux enfants le sens des mots *innituaq*, *innituaq* et *qisik* (voir le vocabulaire) et montrez-leur une image d'*innituaq*.
2. Préparez un modèle avant de demander aux enfants de fabriquer un modèle réduit d'*innituaq*.
3. Expliquez quels animaux ont des *qisiit* [peaux], par exemple les phoques, les phoques barbus, les morses et les bélugas.

Matériel

- Six bâtonnets par enfant
- Colle à bois ou bâton de colle
- Bouts de fils précoupés
- Perforateur à trous
- Papier de bricolage noir (ou tissu) de la forme d'un phoque
- Ciseaux

Note

Vous pouvez également donner à chaque enfant une feuille de papier de bricolage sur laquelle un phoque est dessiné afin qu'ils fassent eux-mêmes le découpage. Si vous n'avez pas de papier bricolage noir, faites peindre en noir aux enfants des feuilles de papier bricolage blanc ou brun.

Fabrication

1. Coller les six bâtonnets de bout en bout en leur donnant la forme d'un *innituaq*. Laissez sécher.
2. Si nécessaire, peignez en noir le papier bricolage sur lequel est dessinée une forme de phoque. Laissez sécher et découpez.
3. Avec le perforateur à trous, percez des trous aux quatre coins des peaux de phoques.
5. Glissez des fils aux quatre coins et attachez la peau de phoque aux quatre coins du modèle réduit de châssis de séchage.

Suggestions

- La colle peut avoir disparu sur les bâtonnets à force de manipulations. Il pourrait être nécessaire de les coller de nouveau.
- Lorsque les enfants ont terminé le projet, discutez avec eux de ce qu'ils viennent de faire.



Activité

Glissade avec des peaux de phoque

Âge – 3 ans et plus

Matériel

- Une peau de phoque par personne

Préparation

1. Il faut bien choisir l'endroit où vous amenez les enfants glisser afin que l'activité se déroule de manière sécuritaire.
2. Trouvez une petite pente douce.
3. Assurez-vous que le lieu de glissade n'est pas encombré d'obstacles comme des pierres ou des déchets.

Comment jouer

1. Montez au haut de la pente enneigée avec les peaux de phoque et placez les peaux sur la neige. La peau glissera plus rapidement si le côté de la fourrure est placé sur la neige avec la partie de la tête orientée vers le bas de la pente.

2. L'enfant s'assoit sur la peau de phoque en tenant les côtés avec ses deux mains.
3. L'adulte place une main dans le dos de l'enfant et lui donne une délicate poussée.
4. L'enfant glisse jusqu'au bas de la pente, récupère sa peau de phoque et remonte au haut de la pente.

Le saviez-vous?

La glissade avec des peaux de phoques est une activité traditionnelle inuite. Les peaux de phoques étaient nettoyées par la même occasion grâce à leur contact avec la neige cristalline.

Les ours blancs qui ressemblaient à des humains

Voici l'histoire d'une famille dont les voisins étaient des ours blancs qui ressemblaient à des humains.

Il y a très longtemps vivaient un homme et une femme qui étaient des époux. Ils avaient un très jeune enfant, leur unique enfant.

Le mari construisit un igloo pour sa petite famille, tout près d'une autre maison qui était beaucoup plus grosse. Ni lui ni sa femme ne savaient la moindre des choses au sujet des voisins qui habitaient dans la grosse maison. Ils semblaient bien ordinaires et s'habillaient comme des gens ordinaires. L'homme et la femme ne se doutaient même pas que leurs voisins étaient en fait des ours blancs ayant été transformés en humains.

Un jour, la femme décida d'aller se promener. Elle transportait son petit enfant sur son dos dans un *Ulipakaaq* [châle]. Lorsqu'elle passa devant la grosse maison, elle était certaine d'y trouver quelqu'un et décida donc d'y entrer. À l'intérieur, elle vit de nombreuses peaux d'ours blancs sur le plancher. Les peaux avaient été nettoyées et il n'y restait plus le moindre morceau de chair. Elle fut surprise de voir qu'il n'y avait personne dans la maison.

On dit que lorsque des ours blancs sont transformés en humains ils laissent leur peau sur le sol. La femme était très surprise de voir les peaux d'ours sur le sol. Elle fut également bien surprise lorsqu'elle constata que la grosse maison possédait une couche intérieure d'isolant fait d'un matériel qu'elle ne connaissait pas. Elle était contente que son enfant soit profondément endormi sur son dos.

La femme se trouvait toujours à l'intérieur de la maison lorsque les gros ours blancs revinrent. Elle eut très peur. Elle n'avait aucune sortie par où se sauver. La femme, avec son bébé qui dormait toujours profondément sur son dos, se cacha derrière la couche d'isolant qui habillait les murs de la grosse maison.

Elle écouta pendant que les ours blancs, qui ressemblaient à s'y méprendre à des humains, se parlaient en inuktitut. Les grands ours se plaignaient d'être revenus à la maison sans avoir rien à manger.



Soudainement, un des ours s'écria *Inuksunirjualiinnaa Maangngat !* [Je sens qu'il y a un humain ici.]. Un autre ours dit « *Ittuvugguuq tuukkaijatsamat kigutaijatsamat Aaaah Eeeeh!* » [Notre père a perdu une dent, eeeeh !]

La femme avait très peur. Elle ne sait plus quoi faire. Son enfant commença à faire du bruit et elle crut qu'il était sur le point de pleurer. Elle essaya d'empêcher l'enfant d'émettre des sons. Elle craignait que si l'enfant pleurait, les ours allaient les découvrir ! Elle avait si peur qu'elle étouffa son enfant à mort.

Finalement, lorsque la nuit arriva, les ours s'endormirent. La femme ne bougea pas d'un poil. Toute la nuit elle resta immobile, cachée à l'intérieur de la grosse maison des ours blancs. Elle n'essaya pas de fuir, car elle était certaine que si elle bougeait on la trouverait aussitôt.

Le jour suivant, les ours se préparèrent pour aller à la chasse. Enfin, pensa la femme, elle pourrait sortir de sa cachette, mais juste au moment où elle croyait que la maison était vide, un des ours rentra en trombe. Il avait oublié quelque chose. La femme retourna se cacher là où elle avait passé toute la nuit.

L'ours à la mémoire courte décida de rester toute la journée à la maison. La femme passa donc toute la journée et une autre nuit à se cacher des ours blancs qui ressemblaient à des humains.

Finalement, le deuxième jour, tous les ours quittèrent la grosse maison et la femme put enfin retourner dans son igloo. Elle arriva à la maison sans son enfant. Le mari fut commotionné lorsqu'il apprit qu'ils avaient perdu leur seul enfant. Il fut aussi surpris d'apprendre qu'ils avaient comme voisins des ours blancs qui ressemblaient à des humains.

Nourrissons

Les bébés aiment tenir des objets doux comme de petites poupées molles. Avez-vous des linges doux que les nourrissons peuvent tenir ? Les bébés aiment mettre des choses dans leur bouche. Assurez-vous que les poupées sont bien propres !

Vous pouvez utiliser un châle [*ulipakaaq*] afin de jouer à cache-cache avec les bébés. Tenez le châle au dessus de votre tête en regardant le bébé dans les yeux et puis couvrez-vous le visage avec le châle. Soulevez le châle au dessus de votre tête en disant « *Abah.* »

Vocabulaire

Kigutik dent

Nanuq ours blanc; gros mammifère à fourrure blanche qui vit sur la terre et dans la mer et qui se nourrit principalement de phoques.

Ulipakaaq..... châle servant à porter les bébés.



Nanuungnguatuq (tague de l'ours blanc)

Âge – 3 ans et plus

Nombre de joueurs – 3 à 10**Préparation**

Demandez aux enfants de parler des ours blancs et de faits qui les concernent.

Voici quelques faits : les ours blancs se nourrissent de phoques; ce sont de gros mammifères à fourrure blanche.

Comment jouer

1. Choisissez un enfant qui sera le premier joueur à faire semblant d'être un ours.
2. Le prétendu ours blanc se couche sur le ventre par terre ou sur le sol.
3. Les autres enfants (les joueurs) s'assoient autour du prétendu ours blanc.
4. Une fois que tous les joueurs sont en place et bien tranquilles, le prétendu ours blanc commence à bouger dans l'aire de jeu en gardant ses mains et ses pieds sur le sol.

5. Les enfants se dispersent alors qu'ils sont pourchassés par le prétendu ours blanc.
6. Tous les joueurs se déplacent en gardant les pieds et les mains au sol. Ils ne peuvent se lever pour courir.
7. L'ours blanc essaie de toucher un des joueurs.
8. Lorsqu'un joueur est touché par le prétendu ours blanc, il se couche sur le sol et tous les autres joueurs s'assoient autour de lui. Lorsque tous les joueurs sont en place et bien tranquilles, le nouvel ours blanc se lève, les enfants se dispersent et le jeu continue.

Suggestions

Le prétendu ours doit faire de son mieux pour ressembler à un ours combattif. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que tous les enfants aient eu l'occasion de jouer le rôle de l'ours ou jusqu'à ce que les enfants n'aient plus le goût de jouer.

**Bricolage****Nanungnguaq (ours blanc fait de tampons d'ouate)****Préparation**

Ayez avec vous des tampons d'ouate prêts à être utilisés. Expliquez aux enfants à quoi servent les tampons et comment ils seront utilisés dans le bricolage.

Matériel

- Une photocopie d'une photo d'ours blanc pour chaque enfant. (L'éducatrice peut également préparer un modèle d'ours blanc que les enfants pourront utiliser pour tracer le contour de l'ours sur une feuille de papier vierge.)
- Tampons d'ouate
- Colle

Fabrication

1. Donnez à chaque enfant une photocopie du dessin d'ours blanc, de la colle et des tampons d'ouate;
2. Étendez de la colle sur toute la surface de l'ours;
3. Appliquez les tampons d'ouate sur la surface collée de l'ours jusqu'à ce qu'il soit entièrement couvert;
4. Lorsque la colle est sèche, demandez aux enfants d'écrire leur nom au dos de l'ours.

Suggestions

- Lorsque vous aurez terminé le bricolage, demandez aux enfants de parler de ce projet.
- Avez-vous des livres parlant des ours blancs que les enfants peuvent regarder ? Pouvez-vous en emprunter à la bibliothèque ou à l'école ?
- Quelle information pouvez-vous trouver sur Internet au sujet des ours blancs ?

**Tout-petits**

Montrez aux tout-petits une poupée molle. Demandez-leur ensuite de se coucher par terre en fermant les yeux. Cachez la poupée quelque part dans la pièce et demandez aux tout-petits de trouver la poupée.

Activité

Comptons les dents !

Matériel

- Carton sur lequel sont inscrits les noms tous les enfants
- Plume (ou crayon)
- Brosses à dents (une par enfant)
- Dentifrice
- Débarbouillette (petite serviette)
- Image (ou diagramme) de dents



Préparation

1. Parlez des dents avec les enfants.
2. Expliquez-leur que les dents doivent durer toute la vie.
3. Expliquez ce qu'ils peuvent faire afin d'avoir des dents en santé : les brosser, manger des aliments sains, etc.
4. Demandez aux enfants s'ils ont déjà effectué une visite chez le dentiste.
5. Demandez aux enfants s'ils savent quel est le rôle du dentiste.

Comment jouer

L'éducatrice devrait avoir un grand carton sur lequel sont inscrits les noms de tous les enfants.

Par exemple :		
Noms des enfants	Ce que pensent les enfants	Nombre réel de dents
Mina	Mina pense qu'elle a 12 dents	Mina en a 18
Tamusi	Tamusi pense qu'il a 15 dents	Tamusi en a 19
Caroline	Caroline pense qu'elle a 9 dents	Caroline en a 18
Moses	Moses pense qu'il a 10 dents	Moses en a 20

Vous pouvez compter les dents des enfants en vous amusant de la façon suivante :

1. Même les nourrissons peuvent participer à cette activité. S'ils ne peuvent parler, un adulte compte pour eux à voix haute et inscrit le chiffre.
2. Avant de compter, demandez aux enfants de se brosser les dents afin qu'elles soient bien propres. Nettoyez les dents des nourrissons avec une débarbouillette ou une petite serviette.
3. Demandez aux enfants de s'asseoir sur le plancher.
4. Demandez à chaque enfant de deviner leur nombre de dents et écrire leur réponse sur le carton.
5. Comptez ensuite le nombre de dents de chaque enfant et écrire ce nombre sur le carton.
6. Pendant que les enfants sont toujours assis, faites-

leur chanter *Kigutiapik* la chanson des dents. Voici la chanson :

Kigutiapik Kigutiapik

Ilinnik Uvannik

Kigutinitsarujjuq Kigutinitsaqujjuq

Ullutamaat Unnutamaat !

Suggestion

Invitez le dentiste ou l'hygiéniste dentaire à la garderie ou amenez les enfants visiter le bureau du dentiste. Les professionnels de la santé dentaire aimeront vraisemblablement participer à une telle activité.

Chanson

Nanuugamali Maani (je suis un ours blanc)

Préparation

L'éducatrice prétend qu'elle est un ours blanc et joue amicalement à tenter de faire peur aux enfants tout en chantant :

Nanuugamali maani

Nanuugamali maani

Nanuugamali maani nanualuugama !

Kautjajuq

Kautjajuq était un pauvre orphelin qui passait ses journées à fabriquer de l'huile avec du gras de phoque jusqu'à ce que son frère le transforme en géant.

Il y a de cela très longtemps vivait un jeune garçon orphelin du nom de Kautjajuq. Ses deux parents étaient décédés quand il était très petit et il fut alors adopté par ses grands-parents. Kautjajuq avait un frère aîné qui vivait ailleurs, mais qui aimait Kautjajuq et qui le visitait de temps à autre. Il savait que le garçon était négligé et maltraité.

Kautjajuq était vraiment maltraité et il était un malheureux *iliarjuk*. Il était souvent affamé et assoiffé. Il devait dormir dans l'entrée de la maison de ses grands-parents, sans lit ni couverture. Il dormait dans le *manuaq* [porche] de l'igloo où il partageait l'espace avec les chiens.

Kautjajuq était très petit. Il était si petit que son grand-père et les autres personnes le menaient par le bout du nez. Ces gens sans cœur le prenaient par les narines en utilisant l'index et le majeur. À cause de cela, son nez était devenu très gros, rouge, enflé et il retroussait vers le haut.



By Annie Makiana

Kautjajuq vivait dans le porche avec quatre chiens nommés *Qipiarjualuk*, *Akitiarjualuk*, *Alliniarjualuk*, et *Qulittaajualuk*. Non seulement devait-il dormir avec eux, mais il devait également partager leur nourriture. Kautjajuq n'avait pas d'ustensiles pour manger. Il mangeait comme les chiens.

Un jour, une femme qui vivait dans le campement prit Kautjajuq en pitié et lui donna un couteau. Personne ne mentionna le couteau aux grands-parents de Kautjajuq, mais ces derniers remarquèrent que l'enfant finissait de manger plus rapidement et ils devinrent *suspicieux* [*malugusuttuq*].

Un soir, pendant que la famille dormait, un Inuk arriva dans le campement. Le grand-père de Kautjajuq le réveilla et lui ordonna d'aller voir qui était le visiteur.

Il faisait très noir à l'extérieur. Kautjajuq qui était très petit avait peur d'aller à l'extérieur rencontrer le visiteur. Il demanda alors à un des chiens qui vivaient avec lui dans le porche d'aller voir pour lui. Le chien refusa de bouger, alors Kautjajuq essaya d'encourager le chien en lui fredonnant une chanson :

Qipiarjualuuk aningaarit, Qulitaajualuuk itsumaarit
Aningaarumangnginama itsuangaarumangnginama
Aningaalirama itsuangaalirama
Aaninganga nutiuna tikitsuni
Ullaakut tikitsuni
Ullaaraatsiajuakut tikitsuni

Malgré cela, aucun des chiens ne bougea. Finalement, Kautjajuq se décida à sortir, même s'il avait très très peur. Dehors il trouva son frère [*angajuk*], la seule personne au monde qui l'aimait.



Kautjajuq et son *angajuk* quittèrent le campement pour aller vers un endroit où personne ne pouvait les entendre. Lorsqu'ils arrivèrent près d'un gros rocher, l'*angajuk* prit un *iparaq* [fouet] et commença à fouetter Kautjajuq sur tout son corps. Cela devait forcer Kautjajuq à grandir. C'était une nuit d'hiver très noire et très froide.

De temps en temps, le frère aîné arrêta et demandait « mon cher petit frère, as-tu grandi ? »

Et Kautjajuq répondait « Pas encore alors continu de fouetter. »

Le frère aîné continua donc de fouetter jusqu'à ce Kautjajuq ait grandi suffisamment pour avoir la force de lever un gros rocher. Lorsque l'*angajuk* arrêta de fouetter, Kautjajuq était devenu, grâce à son frère, un homme, un très gros homme, un géant.

L'*angajuk* avait pu faire grandir Kautjajuq comme un géant, car il était shaman. Par ses pouvoirs de shaman, il avait pu transformer [*nulajuq*] son frère.



Après la flagellation, Kautjajuq le géant revint au campement avec son frère. Le shaman demanda à trois très gros ours blancs et à leurs oursons de venir au campement des grands-parents. Tous furent effrayés par l'arrivée des ours blancs. Kautjajuq commença alors à attraper les personnes pour les lancer une à une en direction des ours.

Le grand-père de Kautjajuq cria, « Kautjajuruuq nuluva ? » [Kautjajuq a-t-il été transformé ?] Ce à quoi Kautjajuq s'écria, « Je vais t'attraper. »

Les gens avaient très peur. Ils ne voulaient pas se retrouver entre les pattes des ours. Certains criaient : « On t'a aidé Kautjajuq, on t'a donné du *piniraq* pour te tenir au chaud. Tu n'aurais pas dû devenir un géant ».

Ils chantèrent :

« *Kautjajuq nulajualuummat, nulajuq nulannami nunalik qanialuatta silarqimi !* »

Il y avait deux femmes qui avaient été bonnes et généreuses envers Kautjajuq quand il était petit, mais il les lança accidentellement en direction des ours blancs.

Certains hommes offrirent leurs kayaks et leurs traîneaux à Kautjajuq afin qu'il épargne leur vie. Même s'ils l'implorèrent, Kautjajuq prit ces personnes et les lança en direction des ours blancs.

Seules deux femmes qui vivaient dans le campement eurent la vie sauve. Elles devinrent les épouses et les servantes de Kautjajuq et vécurent le reste de leur vie dans la crainte, s'empressant de toujours répondre à toutes les demandes de Kautjajuq.

Kautjajuq était devenu un géant et il était beaucoup craint.


Suggestion

Utilisez l'histoire de Kautjajuq afin de parler des valeurs humaines avec les enfants.

Nous souhaitons tous le respect et nous voulons tous être aimés. Tous les humains ont droit d'être traités avec respect et d'être élevés avec soins.

Morale

Lorsque les enfants sont constamment maltraités et laissés sans soins, ils peuvent devenir des adultes très mesquins.


Le saviez-vous?

Lorsque certaines personnes racontent cette histoire, ils disent que c'est l'homme de la lune qui transforma [nulajuq] Kautjajuq.

Nombre de joueurs – 2 à 8**Comment jouer**

1. Les enfants se tiennent sans bouger dans un espace libre de la pièce;
2. L'éducatrice dit, « *Nulajuq* chien »
3. Les enfants imitent alors des chiens en jappant et en courant dans la pièce sur les mains et sur les genoux;
4. L'éducatrice donne une nouvelle consigne, « *Nulajuq* ours blanc; »
5. Les enfants imitent des ours, en grognant dans la pièce comme des ours;
6. L'éducatrice donne une nouvelle consigne « goéland »
7. Parce que l'éducatrice n'a pas dit *nulajuq* avant goéland, les enfants doivent continuer à imiter des ours blancs. Les enfants qui se mettent à voler comme un goéland dans la pièce doivent quitter le jeu et s'asseoir par terre.

8. Continuez à donner des consignes aux enfants afin qu'ils imitent divers animaux. Lorsque le mot *nulajuq* précède la consigne, les enfants doivent y obéir. Lorsque l'éducatrice ne dit pas *nulajuq*, les enfants qui se transforment sont éliminés du jeu. Le jeu se poursuit jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul enfant.
9. L'enfant qui gagne devient l'animateur de la ronde suivante si les enfants souhaitent poursuivre le jeu.

Suggestion

Il est également possible de jouer à ce jeu en demandant aux enfants d'exprimer des émotions (joyeux, triste, courroucé, rieur, choqué).

Vocabulaire

- Angajuk* grand frère
Iliarjuk Inuk qui n'est pas bien traité.
Ipirautaq fouet en peau de phoque
Manuaq porche d'un igloo
Malugusuttuq suspicion
Nulajuq transformé par magie
Piniraak chaussettes

**Tout-petits**

Les tout-petits seront intéressés par des jeux d'ombres.

Dans une pièce sombre, dirigez le rayon d'une lampe de poche sur les tout-petits afin qu'on puisse apercevoir leur ombre sur le mur.

Demandez-leur de mimer des émotions, par exemple :

- une personne joyeuse
- une personne triste
- une personne maltraitée
- une personne aimée
- une personne en colère
- une personne chaleureuse

Les enfants peuvent également mimer des personnages de l'histoire. Demandez-leur de jouer le rôle d'un chien, de Kautjajuq (petit et grand), du frère aîné, du grand-père, d'un ours blanc.

Chanson

Lorsque Kautjajuq eut peur de sortir dehors la nuit il tenta de convaincre les chiens d'y aller à sa place. Il leur chanta cette chanson :

La chanson des chiens

Qipiarjualuuk aningaarit

Qulittaajualuuk itumaarit

Aningaarumangnginama itsuangaarumangnginama

Aningaalirama itsuangaalirama

Aaninganga nutiuna tikitsuni, ullaakut tikitsuni

Ullaaraatsiajuakkut tikitsuni !

La femme qui avait donné à Kautjajuq une paire de vieilles chaussettes [piniraq] lui chanta la chanson suivante :

La chanson des chaussettes

Kautjajuq tainna

Kautjajuarjualuk tainna

Nulaniatjangittuq nulajutsaujangittuq

Piniraviniinnik aittulaujugakku !



Nourrissons

Prenez les nourrissons un à un pour qu'ils puissent se voir dans le miroir. Regardez dans le miroir avec eux et prenez des expressions faciales différentes — joyeuse, rieuse, triste, colérique — et expliquez les différentes émotions qui correspondent à votre expression.



Bricolage

Matériel

- Plume (ou crayon)
- Différentes couleurs de papier à bricolage
- Ciseaux
- Bâtonnets de popsicle
- Crayons de couleur et marqueurs

Fabrication

1. Dessinez des personnages et des images de l'histoire sur du papier de bricolage. Cela peut être notamment : les deux frères, un ours blanc, un igloo, des chiens.
2. Découpez les personnages ou les images.
3. Tracez le contour des dessins sur un carton rigide et découpez.
4. Collez le dessin sur le carton.
5. Collez le carton sur le bâtonnet de popsicle.

(Pour de plus gros dessins ou personnages, utilisez des baguettes ou même une cuillère en bois.)



Activité

Théâtre de marionnettes d'ombre

Âge – 4 ans et plus

Bonne activité pour des petits groupes de 3 ou 4 enfants

Matériel

- Lampe de poche
- Marionnettes, soleil, igloo et ours blancs (voir les instructions ci-dessus)

Préparation

1. Demandez aux enfants de raconter de nouveau l'histoire de Kautjajuq en utilisant les marionnettes. Demandez aux enfants de se rappeler le fil de l'histoire. Que s'est-il passé en premier ? (Kautjajuq était un pauvre orphelin maltraité qui vivait avec ses grands-parents.)
2. Que s'est-il passé par la suite ? (Kautjajuq était traité comme un chien.)
3. Invitez les enfants à raconter 4 ou 5 scènes de l'histoire.
4. Demandez aux enfants d'utiliser les marionnettes afin de raconter l'histoire.

Spectacle de marionnettes

1. Invitez les enfants d'autres groupes à venir assister au spectacle de marionnettes.
2. Éteignez les lumières et déroulez les stores.
3. Demandez aux enfants qui manipulent les marionnettes de se cacher derrière une table.
4. L'éducatrice ou un des enfants dirigera le rayon de la lampe de poche vers les marionnettes. Les spectateurs verront les ombres des marionnettes.
5. Les enfants utiliseront les marionnettes afin de raconter de nouveau l'histoire.



Lumaaq

Il y a très longtemps vivait une veuve qui s'appelait Lumaaq. Elle avait un garçon et une fille ainsi qu'un chien qui s'appelait Irquaq.

Le fils de Lumaaq était aveugle et elle le négligeait en le laissant à lui-même dans un vieil igloo abandonné. Elle ne lui prodiguait pas d'amour

Un printemps, alors que les fenêtres de l'igloo fondaient, un ours blanc affamé se présenta tout près de l'igloo du garçon aveugle. Lumaaq et sa fille avaient très peur. Lumaaq dit à son fils de prendre son arc et ses flèches et de tirer sur l'ours. Le garçon aveugle tira une flèche et tua l'ours.



Le saviez-vous ?

Le huard se nomme *tuulliq* en inuttitut. Il s'agit d'un oiseau qui possède de très jolies plumes et un chant très agréable à entendre, car il est très mélodieux. Le huard se déplace sur terre de manière très maladroite, mais il est très agile sur l'eau. Il peut se déplacer presque comme un phoque. Il avance rapidement sous l'eau et il peut rester submergé de longs moments.

Aussitôt que l'ours tomba, Lumaq cria « *Qimmituanga pitippaa. Irquaq pitippaa.* » [La flèche a tué notre unique chien ! Irquaq est mort !]

Le garçon aveugle était pourtant convaincu d'avoir tué l'ours blanc. Il avait l'impression que sa mère ne disait pas la vérité. Il dit « si le chien était mort, il aurait poussé des gémissements » [*maralarajalaurpuq*]. Il se doutait bien que sa mère avait menti, mais il n'en était pas absolument certain.

Ce soir-là, la sœur du garçon aveugle lui apporta de la viande d'ours blanc. Elle

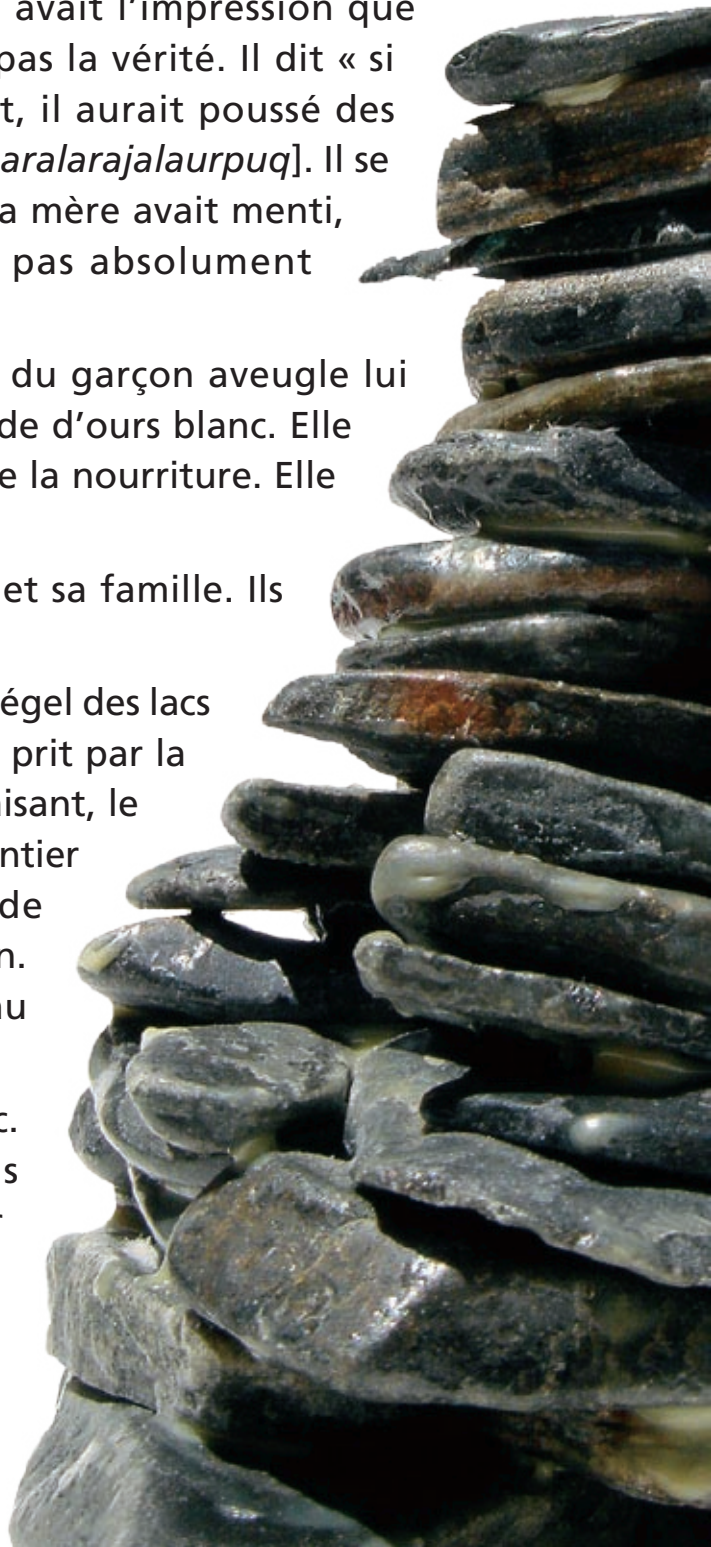
aimait son frère. Elle lui apportait souvent de la nourriture. Elle l'aimait et prenait soin de lui.

Les huards protégeaient le garçon aveugle et sa famille. Ils avaient été témoins de tous les événements.

Tard au printemps, alors que commençait le dégel des lacs et des rivières, la sœur du garçon aveugle le prit par la main pour l'amener près d'un lac. Chemin faisant, le garçon demanda à sa sœur de marquer leur sentier en construisant des *inuksuit* [repère fait de roches], afin qu'il puisse retrouver son chemin. Lorsqu'ils arrivèrent au lac, la sœur lui dit au revoir et le laissa près du rivage.

Les huards attendaient le garçon près du lac. Aussitôt que la sœur fut partie, les huards expliquèrent au garçon qu'ils allaient lui tenir la tête sous l'eau. Ils lui dirent « tu dois rester bien calme sous l'eau jusqu'à ce que tu aies absolument besoin de respirer. Ce n'est qu'à ce moment que tu pourras bouger. »

Lorsqu'il fut sous l'eau, le garçon paniqua. Il n'arrivait pas à rester calme. Il voulait





respirer. Il avait besoin de respirer. Il remonta vite à la surface, mais il ne put ouvrir ses yeux. Il était toujours aveugle.

À la deuxième tentative, les huards prirent soin de bien encadrer le garçon. Il garda son calme et put demeurer sous l'eau beaucoup plus longtemps. Lorsqu'il sentit le besoin de respirer, les huards l'aiderent à sortir de l'eau et puis l'aiderent à ouvrir les yeux très lentement. Il pouvait enfin voir. Il voyait la terre, les grosses roches, le soleil.

Il voulait voir encore plus de choses et les voir plus clairement. Pour une troisième fois, les huards aidèrent le garçon à mettre la tête sous l'eau. Il garda les yeux ouverts et resta très calme. Il pouvait voir les poissons dans l'eau. Lorsqu'il eut besoin de respirer, il sortit la tête de l'eau. Enfin tout était clair. Il voyait les terriers des lemmings et les brins de paille.

Il marcha jusqu'au campement en suivant les inukshuit que sa sœur avait placés pour lui. Lorsqu'il arriva près de l'igloo qui était en train de fondre, il vit une peau d'ours blanc étirée entre des baguettes qui avait été mise à sécher [*pauktuat*]. Maintenant il savait qu'il avait raison. Il avait tué l'ours blanc. Le garçon était très fâché, si fâché qu'il déchira la peau d'ours blanc en lambeaux.

Le saviez-vous?

Les *inuksuit* sont des roches empilées les unes sur les autres afin de guider les voyageurs dans la toundra.

Au Nunavik, on construit un *inuksuk* en empilant des roches les unes sur les autres. La pile est large vers le bas et va en rétrécissant vers le haut. Les *Inuksuit* ne sont pas construits avec des bras et des jambes comme c'est le cas au Nunavut.

Au Nunavut, les *inuksuit* sont construits avec des bras et des jambes afin qu'ils ressemblent à des humains.

Il remarqua alors quelques baleines ayant fait surface. Il prit son harpon [*ipiraq*], attacha la ligne du harpon autour de la taille de sa mère et se prépara à harponner une des baleines. Pendant qu'il chassait, il chanta

Anaanamma nasaujanga

Qaviujivuq qavirviuvuq

Luma, Luma, Luma, Luma, Lu,Lu,Lu.

Pendant que le garçon aveugle chantait, sa mère Lumaaq était toujours attachée à la ligne du harpon. Lorsqu'il tira le harpon sur la baleine, celle-ci entraîna Lumaaq par-dessus les rochers, loin du rivage, dans la mer. Lumaaq fut aussitôt transformée en baleine.

On entendit le chant de Lumaaq alors qu'elle était entraînée sous l'eau

Pikungatuuq pikungatuuq

Pinguattaup qaanganut salumajumut

Aquvillanga Lumaaq !

Nourrissons

Fabriquez des *inuksuit* miniatures avec des contenants de grosseurs variées qui seront empilés les uns sur les autres. Placez le plus gros en dessous et les plus petits sur le dessus. Les bébés aimeront possiblement faire tomber les morceaux. Ils pourraient aimer construire leur propre *inuksuk* ou encore empiler les contenants les uns par-dessus les autres.



Vocabulaire

- Avataq*..... flotteur, attaché à la ligne du harpon, afin de ne pas perdre l'animal qui a été harponné (Lumaaq fut utilisée comme *avataq* dans cette histoire.)
- Avingngaq* lemming
- Inuksuk*..... repère construit en empilant des roches
- Ipiraq*..... ligne de harpon
- Pauktuat* peaux d'un animal qui sèchent au soleil en étant étirées entre des baguettes de bois insérées dans des fentes en bordure de la peau.
- Maralajuq* gémissement d'un chien
- Naulittuq*..... animal harponné
- Tautungngituq* personne aveugle
- Tuulliq* huard

Le saviez-vous ?

Certaines personnes disent que les Inuit ont une excellente vue à cause des huards qui ont aidé le garçon aveugle.

Chanson

Pendant que le fils de Lumaaq harponnait la baleine, il fredonnait cette chanson :

Anaanamma nasaujanga
Qaviujivuuq qavirviujivuuq
Lumaa Lumaa Lumaa Lumaa Luu Luu Luu !

Alors que Lumaaq était entraînée par les baleines, elle chanta cette chanson.

Pikungatuuq pikungatuuq
Pinguattaup qaanganut salumajumut
Aquvillanga Lumaaq !

Tout-petits

Jouez à retenir son souffle avec les tout-petits. Demandez aux tout-petits de prendre une grande respiration et voyez combien de temps ils pourront retenir leur souffle.

Donnez aux tout-petits des contenants de différentes grosseurs afin qu'ils construisent leur propre *inuksuk*. Vous pouvez utiliser des cartons de lait, de crème glacée ou de margarine.

Tuulliq Avingngaaq (Huard et lemming)

Âge – 4-5 ans

Préparation

1. Demandez aux enfants de dire ce qu'ils connaissent au sujet des huards et des lemmings. Demandez-leur d'imiter le chant du huard et le couinement du lemming.
2. Parlez de la cécité avec les enfants. Demandez-leur d'imaginer comment ce serait s'ils étaient aveugles. Faites-les fermer les yeux et demandez-leur ce qu'ils voient.
3. Choisissez un espace où les enfants pourront se déplacer sans problèmes les yeux fermés. Retirez tous les objets sur lesquels ils pourraient trébucher.

Matériel

Deux écharpes

Comment jouer

1. Formez deux équipes. Nommez une des équipes *Tuullit* et l'autre *Avingngait*.
2. Chaque équipe se met en file derrière la ligne de départ
3. Le premier joueur dans chaque file attache l'écharpe autour de sa tête afin de bien couvrir ses yeux.
4. Lorsque l'éducatrice dit « GO ! » les enfants qui ont les yeux bandés marchent vers la ligne d'arrivée (le meilleur point d'arrivée est un mur vide)
5. Lorsque les joueurs touchent le mur, ils enlèvent l'écharpe pour la donner au joueur suivant qui noue l'écharpe afin de se cacher les yeux pour ensuite marcher en direction du mur.
6. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que les joueurs des deux équipes aient pu participer.
7. Donnez une récompense à tous les enfants de l'équipe qui termine en premier.

Suggestions

- Ce jeu permet aux enfants de mieux comprendre la réalité des personnes aveugles.
- Lorsque les enfants ont terminé le jeu, ils aimeront possiblement dessiner des huards et des lemmings. Ils peuvent le faire en se servant de leur imagination ou en coloriant une forme photocopiée.



Bricolage

Inuksuk

Préparation

Collectionnez des contenants de lait ou d'autres produits. Lavez-les soigneusement et mettez-les de côté

Matériel

- Verres de styromousse, blocs de bois
- Contenants vides et bien nettoyés : contenants de lait ou de yogourt de différentes grosseurs
- Colle
- Peinture



Fabrication

1. Collez ensemble les contenants vides pour qu'ils aient la forme d'un *inuksuk*.
2. Lorsque la colle a séché, peindre les verres ou les contenants si vous le désirez.

Activité

Les Inuksuit

Préparation

1. Faites une balade afin de voir combien d'*inuksuit* peuvent être vus à distance de marche du centre de la communauté.
2. Trouvez un endroit où les enfants pourraient construire leur propre *inuksuk*.
3. Recueillez un certain nombre de roches que vous pourrez rapporter à la garderie afin de construire de petits *inuksuit* autour de l'immeuble.



Construction de petits inuksuit à l'intérieur :

Matériel

- Petites roches
- Sac pour la cueillette de roches pour chacun des enfants
- Sceau afin de nettoyer les roches
- Colle
- Une grosse roche plate par enfant, pour servir de base à l'*inuksuk*

Préparation

1. Amenez les enfants en excursion afin de ramasser de petites roches.
2. Les enfants pourront transporter les roches qu'ils ont ramassées dans les petits sacs.
3. Lavez les roches et laissez-les sécher

Fabrication

1. Placez la grosse roche plate sur le plancher afin qu'elle serve de base.
2. Les petites roches sont ensuite collées sur la grosse roche plate.
3. Placez les roches en partant de la plus grosse à la plus petite en les collant les unes aux autres.
4. Finissez avec une petite roche sur le dessus.
5. Laissez sécher la colle.



Atungakkuuk

Voici l'histoire d'Atungak qui fit le tour du monde à pied avec sa femme.

Il y a de cela très longtemps vivait un homme qui se nommait Atungak. Avec sa femme, il voulut faire le tour du monde à pied.

Le couple vivait dans une tente en peaux de phoque avec leurs deux enfants, un garçon et une fille. Lorsque leur fils [*irniq*] fut en âge de chasser le lagopède et leur fille [*panik*] capable de coudre et de mener une vie autonome, les parents quittèrent leurs enfants pour faire le tour du monde à pied.

La fille ne voulait pas que ses parents partent. La mère, pour rassurer sa fille lui dit « *Sapangaapinnik/ Piquuttiapinnik pitaartilarakkit !* » [Je te rapporterai de très jolies perles.]

Les parents quittèrent le village. Ils voulaient faire le tour du monde à pied en transportant leurs effets personnels sur un *qamutiik* [traîneau].

Ils voyagèrent dans des parties du monde où ils rencontrèrent des personnes très mesquines et très méchantes. Un jour, ils arrivèrent dans un village où vivaient uniquement des hommes qui imposaient des règles très sévères. Les deux voyageurs furent très effrayés.

Un des hommes autoritaires et mesquins s'empara de la femme d'Atungak qui fut très fâché par cet enlèvement. Atungak commença alors à chercher sa femme et finit par trouver dans quelle tente elle était gardée prisonnière. Il s'étira sur la pointe des pieds afin de jeter



un coup d'œil par l'ouverture de la tente qui porte le nom de *qingaq*. En regardant par cette ouverture, il vit l'homme qui lui avait volé sa femme. Il vit également sa femme en train de dépecer un phoque.

Atungak cracha en direction du phoque afin d'attirer l'attention de sa femme et pour capter son regard, mais sans succès.

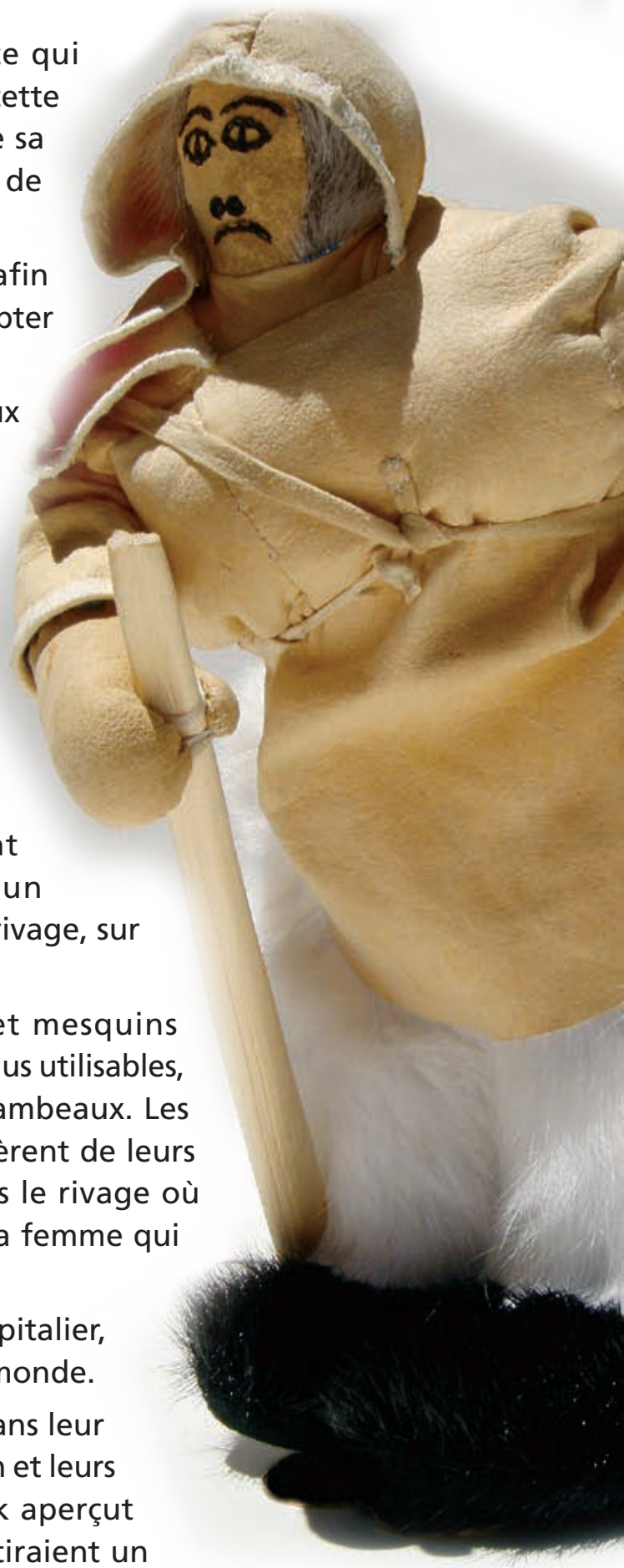
Atungak commença à démolir les traîneaux des hommes autoritaires et mesquins en coupant les attaches de cuir cru [*napuliutik*] qui retenant les traverses aux patins des traîneaux. Atungak détruisit tous les traîneaux des hommes méchants.


Profitant de la noirceur de la nuit, Atungak se glissa silencieusement dans la tente des ravisseurs afin de secourir sa femme. Les deux coururent aussi rapidement que possible vers le rivage. Ils coururent jusqu'à ce qu'ils trouvent un *aulaniq*, un morceau de glace flottant à proximité du rivage, sur lequel ils purent sauter.

Entre-temps, les hommes autoritaires et mesquins découvrirent que leurs traîneaux n'étaient plus utilisables, car les *napuliutik* avaient été coupés en lambeaux. Les hommes autoritaires et mesquins s'emparèrent de leurs arcs et de leurs flèches puis partirent vers le rivage où ils tirèrent en direction d'Atungak et de sa femme qui sautaient sur les glaces flottantes.

Après s'être enfuis de cet endroit si inhospitalier, le couple continua son voyage autour du monde.

Un jour, Atungak et sa femme revinrent dans leur communauté où ils retrouvèrent leur maison et leurs enfants. En arrivant à la maison, Atungak aperçut un vieil homme et une vieille femme qui tiraient un





phoque sur le dessus d'une colline. Atungak et sa femme suivirent les traces de ces vieilles personnes jusqu'à ce qu'ils les rejoignent. Atungak demanda alors « qui sont vos parents ? » La vieille femme répondit « nous sommes les enfants d'Atungak. »

La fille était devenue une vieille femme à la santé chancelante. Le fils et la fille avaient dormi presque tout le temps que leurs parents avaient été partis autour du monde et ils paraissaient maintenant plus vieux que leurs parents.

La mère avait promis à sa fille des perles de sa grande expédition. Elle avait tenu parole et rapportait des perles en cadeau. Lorsqu'elle les offrit à sa fille, celle-ci lui chanta :

Sapangat sujunukua sujunukua (pourquoi des perles ?)

Sapangat sujunukua sujunukua (pourquoi des perles ?)

Sapangat sujunukua sujunukua (pourquoi des perles ?)

Ningiuraaluujunga sapattusautjangittunga ! (Je suis trop vieille pour recevoir des perles !)

La fille ne pouvait même plus tenir les perles, car elle était maintenant une vieille femme. Par son chant, elle disait être trop vieille pour recevoir des perles. Elle paraissait plus vieille que sa mère et le fils paraissait plus vieux que son père.

Les deux enfants, laissés seuls si longtemps, avaient beaucoup dormi et ils étaient ainsi devenus très vieux. Les parents eux n'avaient pas beaucoup vieilli, car ils avaient marché et marché sans jamais dormir plus que ce qui était nécessaire pour rester en santé et terminer leur voyage.

Morale

Si vous dormez tout le temps, vous risquez de vieillir très vite.

Vocabulaire

Aippaq compagnon, époux
Anaanatsiaq..... grand-mère
Angutik mâle, homme, mari
Arnaq femme
Ataatatsiaq grand-père
Aulaniq glace en marche
Irniq..... fils

Ittuq vieil homme
Ivuniit..... glace brisée par le mauvais temps
Napuliutik..... lanières en cuir cru qui retiennent
les traverses aux patins d'un
traîneau
Ningiuq vieille femme
Nutaraq/Piaraq bébé
Panik fille
Piqutiit/Sapangat..... perle
Qamutiik traîneau inuit à deux longs patins
Uvikkaq..... jeune, jeunesse





Chanson

Sapangat Sujunukua

Préparation

L'éducatrice font parler les enfants au sujet des perles en les encourageant à partager leurs connaissances et de leur expérience à ce sujet.

Reprendre avec les enfants la partie de l'histoire portant sur les perles. Parlez de la chanson de la fille d'Atungak lorsqu'elle reçut les perles en cadeau de sa mère, mais qu'elle était trop vieille pour les utiliser. La fille et son frère avaient dormi toute leur jeunesse et de ce fait avaient vieilli beaucoup plus vite que leurs parents. Les parents avaient conservé leur jeunesse grâce à l'activité physique.

L'éducatrice chante tout d'abord la chanson en demandant aux enfants d'écouter afin qu'ils se familiarisent avec le vocabulaire. Par la suite, les enfants pourront se joindre à l'éducatrice pour chanter.

Comment chanter

*Sapangat sujunukua sujunukua
(pourquoi des perles ?)*

*Sapangat sujunukua sujunukua
(pourquoi des perles ?)*

*Sapangat sujunukua sujunukua
(pourquoi des perles ?)*

*Ningiuraaluujunga sapattusautjangittunga !
(Je suis trop vieille pour recevoir des perles !)*

Jeu

Naangijarniq (Sauter sur un pied)

Âge – 3 ans et plus

Nombre de joueurs – 2 ou plus

Préparation

1. Expliquez aux enfants qu'ils doivent chacun trouver un espace où sauter.
2. Demandez aux enfants de faire des étirements de réchauffement.
3. Expliquez aux enfants ce que veut dire *naangirjarniq* [sauter sur un pied]



Comment jouer

1. Les enfants se tiennent debout, en cercle.
2. Chaque joueur choisit sur quel pied il ou elle souhaite se tenir. Il ou elle plie ensuite l'autre jambe et la tient de la main.
3. Les joueurs commencent à sauter et continuent de sauter aussi longtemps que possible.
4. Le dernier joueur qui est toujours sur une seule jambe est le *pisitik*.

Suggestions

Chaque joueur doit avoir suffisamment d'espace afin de ne pas entrer en collision avec les autres. Choisissez un endroit suffisamment grand pour cette activité.

Nourrissons

Les enfants qui peuvent se tenir assis sur le plancher peuvent participer à ce jeu qui consiste à faire rouler une petite balle sur le plancher.

Matériel

Une balle d'environ 15 cm de diamètre, recouverte de tissu ou de plastique mou.

Jeu

L'éducatrice assoit l'enfant sur le sol puis s'assoit à son tour près de lui, les jambes ouvertes et fait rouler doucement la balle sur le plancher en direction de l'enfant.

L'enfant prend la balle entre ses mains et la fait rouler sur le plancher vers l'éducatrice.

On peut demander à des enfants plus âgés de participer à ce jeu avec les nourrissons. Continuer le jeu jusqu'à ce que les enfants n'aient plus d'intérêt pour le jeu.



Préparation

1. L'éducatrice explique aux enfants ce qu'ils feront.
2. L'éducatrice montre aux enfants comment enfiler les perles une à une avec une aiguille à repriser.
3. Expliquez aux enfants comment utiliser l'aiguille de manière sécuritaire en la déposant toujours sur la pelote à épingles et en demeurant assis pendant qu'ils utilisent l'aiguille.
4. Donnez à chaque enfant un bout de fil et montrez-leur comment faire un nœud au bout. Laissez-les s'exercer à faire des nœuds.
5. Il existe des perles de toutes sortes de grosseurs. Les enfants de trois ans peuvent utiliser les plus grosses perles. Les enfants de quatre ou cinq ans peuvent utiliser des perles de grosseur normale, mais ils auront possiblement plus de facilité avec de grosses perles.

Matériel

- Perles (les plus jeunes enfants auront plus de facilité avec de grosses perles)
- Fil
- Ciseaux
- Aiguilles (choisissez des aiguilles avec un gros chas)
- Bols



Fabrication

1. Les enfants s'assoient sur des chaises ou sur le sol.
2. Lorsqu'ils sont assis, on leur donne chacun un bol, des perles et une aiguille à repriser.
3. Demandez aux enfants de commencer à enfiler les perles. Ils peuvent faire un collier ou un bracelet.
4. Lorsqu'ils ont terminé, laissez-les essayer de nouer le fil en leur expliquant toutefois de ne pas hésiter à demander de l'aide.

Suggestions

- Le perlage est une activité de motricité fine. Cela requiert de la compétence et une bonne coordination oculo-manuelle. Cette activité n'est peut-être pas adaptée à tous les enfants de votre groupe.
- Assurez-vous que les enfants utilisent les aiguilles de manière sécuritaire.
- Ayez à leur disposition une pelote à épingles ou un endroit sécuritaire où ranger les aiguilles.
- Expliquez aux enfants qu'ils doivent rester assis lorsqu'ils travaillent avec une aiguille.
- Garder les perles à l'écart des enfants de moins de trois ans, car elles peuvent présenter un risque d'étouffement.

Tout-petits

Les sauts

Préparation

Expliquez aux enfants qu'il y a très longtemps les Inuit aimaient les jeux de sauts. La personne qui sautait le plus loin était le meilleur sauteur. Il n'y avait rien à gagner, les gens jouaient pour s'amuser.

Choisissez un endroit assez vaste afin que les enfants puissent sauter de façon sécuritaire.

Comment jouer

Demandez aux enfants de se tenir debout sur le plancher.

Demandez-leur de sauter en se donnant une impulsion des deux pieds et en atterrissant également sur les deux pieds.

Les enfants continuent de sauter jusqu'à ce qu'ils soient fatigués. Le dernier sauteur est le *pisitik*.

Suggestions

- Ce jeu peut se faire à l'intérieur comme à l'extérieur.
- Il s'agit d'une bonne activité de motricité globale pour les jeunes enfants.

Activités

Qimutsiit (attelages de chiens) avec des pattes de lagopèdes

Cette partie contient les instructions afin de fabriquer un attelage de chiens avec des pattes de lagopèdes et d'autres idées liées à l'histoire d'Atungakkuuk.

Préparation

Ramasser des pattes de lagopèdes (ou des pattes d'autres sortes d'oiseaux)

Matériel requis

- Ciseaux
- Perforateur à trous
- Plume (ou crayon)
- Papier
- Corde
- Cuir souple
- Pattes de lagopèdes

Fabrication

1. Créez un patron en papier afin de fabriquer les harnais en cuir.
2. Découpez une forme ovale assez grande afin de recouvrir une patte de lagopède.
3. Utilisez un perforateur à trous pour percer trois trous dans le papier.
4. Essayez d'insérer les orteils de la patte de lagopède dans le patron. Les orteils de lagopède devraient entrer dans les trous. Ajustez le patron jusqu'à ce qu'il soit fonctionnel.
5. Utilisez ce patron de forme ovale pour découper des morceaux de cuir souple de même forme. Découpez un harnais de cuir pour chaque patte de lagopède qui sera utilisée pour ce jeu.
6. Lorsque vous aurez fini de préparer toutes les formes ovales, placez chacune des pièces de cuir sur les pattes de lagopède.
7. Après avoir harnachez tous les « chiens », prenez les ciseaux afin de percer un trou à l'arrière du morceau de cuir de forme ovale et attachez une corde à chaque patte de lagopède par ce trou. Lorsque tous les harnais sont attachés avec une corde, ils peuvent alors servir pour le jeu des attelages de chiens miniatures.

Comment jouer

L'attelage de chiens miniature peut être attaché à un *qamutiik* [traîneau] miniature. Le *qamutik* peut également contenir de l'équipement de chasse miniature. Si vous n'avez pas de *qamutiit* [traîneaux] miniatures, vous pouvez quand même jouer avec les attelages de chiens miniatures.

Ce jeu est excellent afin d'apprendre à parler et à réfléchir.



Suggestions

- Amenez un globe terrestre à la garderie et faites-le tourner afin de montrer aux enfants que la terre est ronde.
- Amenez un atlas afin de montrer des cartes géographiques aux enfants.
- Organisez un repas de viande de phoque ou de lagopède.
- Les moniteurs peuvent raconter aux enfants des histoires de chasse au phoque ou aux lagopèdes.

Par exemple : « Je me souviens d'une fois où marchant sur un cap rocheux, j'ai attrapé un lagopède avec mes mains. »

Qurviluarruq (L'igloo hanté)

Voici une légende au sujet d'un igloo hanté par un être terrifiant nommé *Qurviluarruq*. Dans l'ancien temps, on racontait aux enfants des histoires afin de les décourager de sortir seuls le soir.

Il y a très longtemps, lorsque les Inuit vivaient toujours dans des igloos, il y avait des esprits étranges et terrifiants à plusieurs endroits. Les enfants aimaient le sentiment de peur qu'ils éprouvaient lorsqu'ils se rendaient dans des lieux pouvant être hantés par des esprits. Quelquefois, les enfants attendaient dans des igloos abandonnés, tard la nuit, afin de voir quelque chose qui leur ferait peur.

Ainsi, leurs parents leur parlèrent d'une créature nommée *Qurviluarruq*. *Qurviluarruq* était une petite créature, plus petite qu'un humain qui pouvait se faufiler dans un igloo en entrant par la fenêtre. Lorsque *Qurviluarruq* voyait un enfant, il l'emmenait avec lui et l'enfant n'était plus jamais revu par la suite.

Bien entendu, les enfants étaient effrayés par la simple idée de *Qurviluarruq*. Ainsi, le soir, les enfants restaient à proximité de la maison.

Suggestion

Utilisez cette histoire afin de parler du sentiment de peur. Demandez aux enfants de raconter quelque chose qui leur est arrivé et qui leur a fait peur.



Vocabulaire

Aluqaartut faire semblant de voler quelque chose

Aluqaartuq produire un bruit de lèchement avec la langue

Pingittutuq personne qui est très préoccupée lorsqu'un parent n'est pas arrivé à l'heure prévue et qui part à la recherche de cette personne à tous les endroits possibles.

Manuaq..... pas de porte d'un igloo. Dans le jeu *Aluqaartut*, manuaq est également le nom de l'objet du jeu (qui peut être n'importe quel petit objet comme une roche ou un jouet)

Chanson

Imirtariaqujauvunga ukkusivut imairummat

Imirtariaqujauvunga

Ukkusivut imairummat

Irsigaluarsunga kappiasugaluarsunga

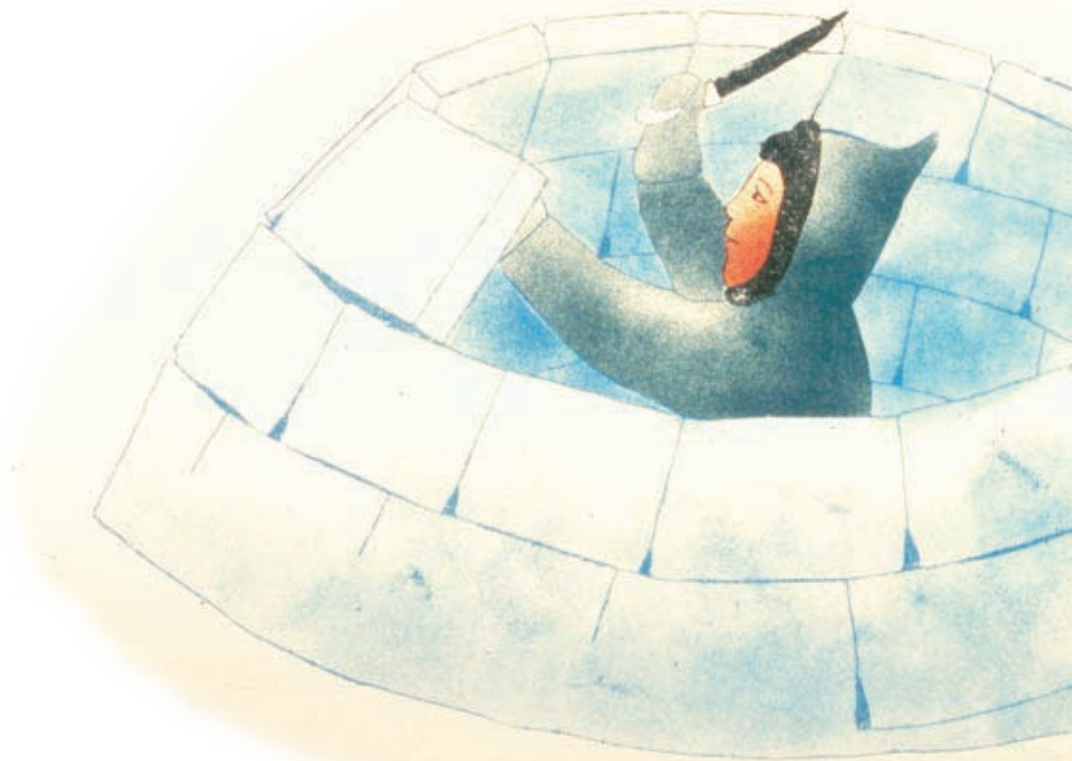
Imirtariasivunga unnulirtilugu

Imirtariaqujauvunga !

Nourrissons

Tenez le nourrisson à la hauteur d'une fenêtre afin qu'il regarde dehors. Parlez à l'enfant des différentes choses qu'on peut voir et entendre de l'autre côté de la fenêtre.

Les nourrissons aimeront aller dans un igloo.



Préparation

Il s'agit d'un jeu traditionnel d'hiver auquel on peut encore s'adonner de nos jours. Traditionnellement, il fallait deux igloos pour ce jeu, un pour chaque équipe. Les joueurs se divisaient en *tapiriit* [équipes] afin de s'affronter dans des épreuves de force, de lutte et de batailles simulées. Chaque équipe faisait de son mieux pour gagner, mais il n'y avait pas de sérieux conflits. *Aluqaartuq* se jouait pendant toute une journée jusqu'à ce que tous les joueurs d'une équipe aient été faits prisonniers.

Comment jouer

1. Vous aurez besoin de deux igloos situés assez près l'un de l'autre. Vous aurez également besoin d'un petit objet, par exemple un jouet ou une roche qui sera l'enjeu [*manuaq*]. Ce jeu est plus amusant lorsqu'il y a de nombreux joueurs.
2. Formez deux équipes. Décidez laquelle des deux équipes sera en possession du *manuaq* [l'enjeu ou la récompense]
3. Chaque équipe se rend dans son igloo.
4. L'équipe qui a possession du *manuaq* commence le jeu en plaçant l'objet au pas de la porte de leur igloo. Ils invitent alors l'équipe adverse à envoyer un joueur afin qu'il essaie de prendre possession du *manuaq*.

Règles du jeu

1. Le joueur de l'équipe adverse doit bruyamment faire entendre des sons de lèchement [*aluqaaq*] pendant qu'il tente de s'emparer du *manuaq*. S'il réussit à prendre le *manuaq* sans être fait prisonnier, il le ramène vers l'igloo de son équipe et le place à l'entrée. Un joueur de la première équipe tente à son tour de reprendre possession du *manuaq*.
2. Si le joueur ne réussit pas à s'emparer du *manuaq*, il est gardé prisonnier et il passe le reste du jeu caché dans l'igloo de l'autre équipe.
3. L'équipe d'un joueur qui est fait prisonnier peut essayer de le libérer. Pour ce faire, l'équipe envoie quelqu'un à l'igloo des adversaires qui dit « *Pingitturama !* » [je suis venu chercher quelqu'un !] L'autre équipe répond « *Sunamiik pingittupit ? Tinguttuqiit ? Puvattuqiit ?* [Qu'est-ce que vous cherchez ? Avez-vous mangé du foie ? Avez-vous mangé du poumon ?] Lorsque le joueur venu chercher son co-équipier a épuisé ses questions, il ou elle quitte en faisant semblant de pleurer et l'autre équipe l'appelle pour lui dire : « *Tainnaliinna imaittuulaujugami aullalaujujuq!* » (Cette personne était ici, mais elle est partie il y a longtemps.)
4. Vous pouvez continuer à jouer jusqu'à ce que tous les joueurs d'une équipe soient faits prisonniers. Vous pouvez interrompre le jeu et continuer le lendemain.

Suggestions

Pour les plus petits, vous pouvez omettre la 4^e étape de ce jeu.

Lorsque vous constituez les équipes, assurez-vous qu'elles sont bien équilibrées.

Tout-petits

Les tout-petits peuvent déchirer les restes de papier de bricolage et participer au bricolage.

Ils aimeront également découvrir l'intérieur d'un igloo. Les jeunes enfants doivent être vêtus chaudement pour aller jouer dehors et s'amuser à l'intérieur d'un igloo.

Bricolage

Igloo fait de papier

Préparation

Récupérer les retailles de papier de bricolage

Matériel

- Retailles de papier de bricolage
- Colle
- Carton, carton bristol ou papier de bricolage.

Fabrication

1. Déchirez les retailles de papier de bricolage en petits morceaux.
2. Collez les morceaux de papier déchirés sur le carton en lui donnant la forme d'un igloo.



Activité

Âge – 3 ans et plus

Demandez aux parents et aux aînés de la collectivité de construire un igloo au Centre de la petite enfance, (deux pour le jeu). Les enfants aimeront passer du temps à l'intérieur des igloos.



L'homme en colère

Voici l'histoire d'un homme colérique et jaloux qui surveillait les moindres gestes de sa femme.

Il y a de nombreuses années vivait un homme qui était toujours en opposition avec sa femme. Il était en colère lorsqu'il se préparait pour la chasse. Il était en colère lorsqu'il revenait de la chasse. Il était constamment en colère contre sa femme. Il voulait la contrôler. Il n'aimait pas la voir en compagnie d'autres personnes. Il était colérique et jaloux.

L'homme surveillait les moindres gestes de sa femme. Il la surveillait pendant qu'il se préparait pour la chasse. Il la surveillait en montant dans son *qayaq*. Il la surveillait même en pagayant pour s'éloigner du rivage. La femme devint très très fatiguée d'être toujours surveillée. Elle était très lasse des colères et de la jalousie de son mari. La femme devint *qivittuq*.

Un jour, la femme observa son mari alors qu'il pagayait dans son *qayaq* en revenant de la chasse. Comme d'habitude, il épiait le moindre de ses gestes.

Des hommes jouaient au *pattaq* [attraper la balle] tout près de la femme. Elle décida d'aller les voir jouer. Le mari fut témoin de la scène. La femme décida par la suite de se diriger vers la plage, car elle voulait que son mari pense qu'elle venait lui donner un coup de main.

Pendant qu'elle marchait vers le rivage, la femme tressa ses longs cheveux. Sur le rivage, elle attendit assise sur un *innaaruq* [rocher], en continuant de tresser ses cheveux. Elle était toujours à tresser ses cheveux lorsque son mari arriva près d'elle et l'empoigna par les cheveux.

La femme tomba de l'*innaaruq*



et plongeait dans l'eau, entraînant son mari avec elle.

À peine tombée à l'eau, la femme se transforma en *allanguaq* [narval] et ses longs cheveux devinrent la défense du narval.



Son mari s'écria, « Je t'aime tant, reviens-moi ! »

La femme lui répondit « Puisque tu m'aimes tant et que tu es si jaloux, suis-moi au fond de la mer ! »

Aussitôt qu'elle prononça ces mots, son mari se transforma en *kanajuraq* [chabot].

Épilogue

La femme était tellement exaspérée et fatiguée d'être constamment surveillée par son mari qu'elle se transforma en narval. Encore aujourd'hui, la défense du narval rappelle la tresse de cette femme.

Morale

D'après une vieille histoire, deux chasseurs de Kangiqsujuaq tuèrent deux narvals. Selon les dires, ces deux narvals avaient de très petites bouches, pas plus grandes que celles des humains. Les narvals ont de petites épaules et leur *taliruaapiit* [petites nageoires avant] leur donnent une légère apparence humaine. Les narvals ont une longue queue mince [*amirrukutaak*] plus petite que celle des belugas.

Vocabulaire

Allanguaq narval

Innaaruq falaise, éperon rocheux

Qivittuq frustré au point d'abandonner

Mammifères marins :

Aarluq orque

Aiviq morse

Arviq baleine boréale

Natsiq phoque

Qilalugaq beluga

Utjuq phoque barbu

Poissons d'eau salée :

Aanak truite arc-en-ciel

Iqaluit un poisson peu importe l'espèce

Iqaluppiq omble chevalier

Kanajuraq chabot

Saamak saumon

Uugaq morue



Chanson

Répétez la suite de mots de vocabulaire.
Pouvez-vous en faire une comptine ou
une chansonnette ?

Aanak : truite arc-en-ciel

Iqaluk : un poisson peu importe l'espèce

Iqaluppiq : omble chevalier

Kanajuraq : chabot

Saamak : saumon

Uugaq : morue



Le saviez-vous?

Aarluq [orques] : ces mammifères marins viennent à la surface comme les bélugas, mais leur *maktaq* [la peau de la baleine] est noir. Les phoques craignent les aarluq, mais les morsures n'en ont pas peur. L'*aarluq* possède des dents très aiguisées.

Natsiq [phoque] : leur viande est consommée pour se nourrir, leur peau sert pour des vêtements et la confection de kayaks. La graisse sert à faire du *misiraq* [de l'huile de phoque].

Uugaq [morue] : poisson d'eau salée de couleur noire à grosse tête et à grande bouche. La morue est comestible même si elle ne possède aucun gras sauf dans le foie. Sa chair est blanche et ses œufs ont la forme d'un pantalon.

Jeu

Concours d'images de poissons et de mammifères marins

Préparation

1. Collectionnez les images de poissons et de mammifères marins.
2. Renseignez-vous au sujet des mammifères marins et des poissons d'eau salée : essayez de prévoir les questions des enfants au sujet des créatures marines.
3. Demandez aux enfants de raconter ce qu'ils connaissent au sujet des créatures marines. Demandez-leur de regarder les images et de décrire ce qu'ils voient.

Matériel

- Images de mammifères marins et de poissons d'eau salée
- Vieux magazines
- Ciseaux
- Colle/ruban gommé
- Large feuille de papier (bricolage ou carton)

Comment jouer

1. Divisez les enfants en deux groupes : *Aarluq* [orques] et *Uugaq* [morue]
2. Donnez à chaque équipe de la colle, du ruban gommé, des ciseaux, de vieux magazines et un grand morceau de papier bricolage ou de carton sur lequel ils pourront coller des images.
3. Expliquez que chaque équipe doit trouver 10 images de mammifères marins ou de poissons d'eau salée dans les magazines, les découper et les coller sur le papier. L'équipe qui termine en premier sera déclarée gagnante. Lorsque l'éducatrice dit « GO », les membres des deux équipes peuvent commencer à chercher des images dans les magazines.

Suggestions

Pendant que les enfants cherchent dans les magazines, donnez-leur des explications au sujet de la mer et des créatures qui y vivent.

Bricolage

Tressage

Matériel

Laine ou fil de broderie

Fabrication

1. Prenez trois brins de fil (de la longueur d'un bras environ);
2. Nouez les fils ensemble à une extrémité;
3. Attachez le bout noué à une chaise ou à un porte-serviette;
4. Montrez aux enfants comment tresser les fils.

Lorsqu'ils arrivent à la fin du tressage, aidez-les à faire un noeud. Retirez la tresse de la chaise ou du porte-serviette.



Activité

- Fabriquez un jeu de cartes jumelles avec les images de poissons et de mammifères marins. Demandez aux enfants de trouver les images qui sont semblables.
- Organisez une course entre les équipes de narvals et de morues. Ils aimeront possiblement faire semblant de nager sur le plancher.
- Essayez d'obtenir de la morue pour le dîner.
- Les enfants aimeront peut-être manger du *muktuk* gelé.

Nourrissons

Faites des figures de poisson pour les bébés en plissant votre bouche puis en l'ouvrant et en la fermant comme un poisson. Observez afin de voir si l'enfant vous imitera. Prenez l'enfant dans vos bras et promenez-le autour de la pièce la tête vers l'avant, le ventre posé sur votre avant-bras comme s'il était un poisson.

Souriez à l'enfant en disant des noms de poissons d'eau salée et de mammifères marins. Pouvez-vous inventer des comptines en utilisant des noms de poisson ? Pouvez-vous inventer des comptines qui comprennent aussi le nom de l'enfant ?

Tout-petits

Montrez aux tout-petits des illustrations de poissons. Placez-les par terre afin que les enfants puissent bien les voir. Nommez chaque poisson. Demandez aux tout-petits de prendre les illustrations une par une et de nommer le poisson ou le mammifère marin. Si l'enfant ne se souvient pas du nom ou ne le connaît pas, l'éducatrice peut alors le lui dire.

Qayait (kayaks)

Cette histoire raconte comment les Inuit construisaient des kayaks au printemps.

Pendant la belle saison du printemps, les hommes chassaient le phoque afin de récolter les peaux qui serviraient à couvrir leurs *qayait* [kayaks]. Les femmes s'affairaient à nettoyer et à préparer les peaux afin qu'elles soient prêtes pour la construction des kayaks.

Les phoques étaient utilisés pour bien d'autres choses. Les femmes fabriquaient des poches avec les peaux de phoque afin d'y entreposer de la viande qui serait consommée plus tard. Les hommes faisaient fondre le gras afin de fabriquer du *puurtait* [huile de phoque] qui était également conservée dans des poches en peaux de phoques.

Les hommes (ou les femmes) faisaient fondre le gras au dessus d'un feu qui était allumé dans un vieux baril de mazout coupé en deux. Les femmes avaient la responsabilité de ramasser les rameaux de saule qui servaient à alimenter le feu. Le saule était le seul type d'arbre qui pouvait être utilisé, car les Inuit vivent dans des régions où il n'y a pas d'arbres.

Les peaux de phoque utilisées pour la fabrication de kayaks étaient coupées de manière bien particulière. Les phoques étaient suspendus par leurs nageoires frontales et leur nombril et les peaux étaient alors taillées très minutieusement.

Les femmes devaient nettoyer les peaux afin de les épiler, et de faire disparaître la chair et le gras. Pour ce faire, elles faisaient bouillir de l'eau et trempaient les peaux dans l'eau bouillante. Ce procédé se nommait *kiatsijuq*. Certaines femmes étaient plus habiles que d'autres pour ce



travail. Certaines femmes ne parvenaient pas à bien accomplir ce travail alors que d'autres excellaient à retirer toute la fourrure et le gras sans se brûler avec l'eau bouillante. Les femmes devaient beaucoup gratter afin de faire disparaître tous les poils !

Les jeunes femmes se levaient tôt le matin afin de mâcher le rebord des peaux afin de les préparer pour la couture. Certaines bordures devaient être mâchées en humectant la peau [*kinitiq*] alors que certaines bordures devaient être mâchées à sec [*kiiliq*]. Les peaux étaient par la suite cousues ensemble [*uigujut*]. L'étape suivante consistait à amener les peaux sur le rivage pour les laver. Finalement, le cadre du *qayaq* était placé à la renverse sur le sol afin d'y placer les peaux qui étaient par la suite cousues au cadre.

Les femmes qui cousaient les peaux de phoque sur un *qayaq* appuyaient leurs coudes sur des coussins confortables fabriqués en peaux de caribou rembourrés de plumes or de restants de fourrure.

Pendant qu'elles travaillaient, elles mâchaient des morceaux de phoque qui étaient considérés comme des pièces de choix – les nageoires frontales ou les os de la queue.

! Avertissement

Pour les règles de sécurité, s'assurer que les boutons sont plus gros que le poing des enfants de deux ans.

Nourrissons

Activités

Attachez une série de boutons au dessus du lit de l'enfant (hors de leur portée)

Montrez à l'enfant l'*Imillutaq* qui tourne en vrille.

Inventez une petite chanson d'*Imillutaq* pour l'enfant.



Lorsque les *qayait* étaient prêts c'était alors le temps de la pêche à l'omble chevalier. Les Inuit prenaient les poissons avec des filets lancés à proximité du rivage. Les hommes récupéraient les poissons dans leurs filets et les attachaient soigneusement par les branchies à l'avant et à l'arrière du *qayaq* avec des *tarqait* [courroies en peau de phoque].

Tout le monde se rassemblait sur le rivage pour l'arrivée des *qayait* remplis de poissons. Si la journée était calme et sans vent, il y avait alors de nombreux moustiques et tout le monde tentait de les chasser de leur visage avec la main [*aqsaitartuq*].

Les femmes transportaient les poissons du rivage jusque sur le dessus de la butte afin de les vider et de les nettoyer. La chasse aux moustiques se poursuivait vigoureusement au moment du partage des prises avec les membres de la famille et de la communauté. Les Inuit menaient une belle vie, une vie très joyeuse.



! Avertissement

Pour les règles de sécurité, s'assurer que les boutons sont plus gros que le poing des enfants de deux ans.

Tout-petits

Les enfants de deux ans peuvent enfiler des choses s'ils reçoivent l'aide de l'éducatrice.

Les tout-petits peuvent tenir un gros bouton avec un gros trou pendant que l'éducatrice tient le fil.

Le tout-petit et l'adulte peuvent échanger les rôles qui consistent à tenir et à enfiler les boutons.

On peut montrer aux tout-petits de deux ans comment boutonner un bouton.

Les tout-petits de deux ans peuvent enfiler de grosses perles ou des céréales en forme de O.

Vocabulaire

Arsaitartuq : action qui consiste à chasser les moustiques

Kiatsijuq : procédé de nettoyage des peaux de phoques consistant à les remuer constamment avec la main dans l'eau bouillante

Kiattuq : peau de phoque traitée au moyen du procédé de nettoyage connu sous le nom de *Kiatsijuq*, matériel de choix pour fabriquer des *kamiit* [bottes en peau de phoque]

Kiiliq : procédé qui consiste à mâcher les peaux à sec

Kinitiq : procédé qui consiste à mâcher les peaux en les humectant

Puurtaït : huile de phoque conservée dans une poche en peau de phoque

Qayaq : canoë portable fait d'un cadre recouvert de peaux de phoques

Tarqait : courroies en peaux de phoque

Taliruaq : les nageoires frontales des phoques annelés et des phoques barbus. Les *Taliruit* possèdent des griffes qu'ils peuvent utiliser afin de maintenir leur trou de respiration ouvert.

Uigujut : cousu ensemble

Ungnguaq : bouton

Chanson

Demandez aux enfants de répéter les mots suivants :

Imillutaq

Ungnguaq

Les enfants commenceront en répétant les mots très lentement et ils les répéteront de plus en plus vite jusqu'à ce qu'ils ne soient plus capables de suivre le rythme.

Saviez-vous ?

Sur la côte de la baie d'Hudson le mot siffler se dit en Inuktitut *uvingngiusuttuq*.

Sur la côte de la baie d'Ungava le mot siffler se dit en Inuktitut *uvingngiatuq*.



Matériel requis

- Un bouton ou un petit morceau de bois rond avec deux trous
- De la corde robuste et cirée ou de la soie dentaire, environ 60 cm (2 pieds)
- Votre bouche ou de l'eau.

Fabrication

Passez le fil dans deux trous du bouton et attachez les deux extrémités du fil ensemble. Placez le bouton au centre des deux bouts de corde en vous assurant que le nœud est à l'extrémité.

Comment jouer

1. Mouillez le fil et le bouton avec de la salive ou de l'eau.
2. Tenez l'*imillutaq* par les deux extrémités en plaçant le bouton au centre.
3. Les mains séparées l'une de l'autre, gardez une main fixe sans bouger et faites pivoter l'autre main rapidement dans un mouvement circulaire comme si vous tourniez une manivelle. L'*imillutaq* émettra un petit sifflement pendant que vous le remontez.
4. Après une dizaine de secondes passées à le remonter, éloignez vos mains l'une de l'autre pour tendre le fil. L'*imillutaq* émettra un son de bourdonnement ou de sifflement.

**Suggestion**

Lorsque vous jouez avec l'*Imillutaq* demandez aux enfants : pouvez-vous entendre le sifflement de l'*imillutaq* ? Pouvez-vous entendre le bourdonnement de l'*imillutaq* ?

Si vous utilisez de la soie dentaire pour fabriquer l'*Imillutaq*, profitez de cette occasion pour parler aux enfants de l'utilité de la soie dentaire pour le soin des dents.



Préparation

Parlez des boutons avec les enfants en expliquant leur utilité.

Matériel requis

- Boutons qui pourront être enfilés
- Corde ou fil robuste
- Petites assiettes pour contenir les boutons
- Ciseaux

Fabrication

1. Les enfants devraient être assis pour cette activité. Demandez aux enfants d'essayer de faire un nœud au bout du fil. Montrez-leur comment faire. S'ils ne peuvent faire de nœud, faites-le pour eux.
2. Donnez à chaque enfant un bout de corde ou de fil (déjà noué si nécessaire) et une petite assiette contenant des boutons.
3. Demandez aux enfants de choisir des boutons pour les enfiler (5 pour commencer).
4. Les enfants doivent tenir le fil dans une main et enfiler le bout du fil dans le trou d'un bouton.
5. Lorsque les enfants ont fini d'enfiler les boutons, l'éducatrice devrait les encourager à essayer de nouer les deux extrémités du fil ensemble s'ils sont capables. S'ils ne sont pas capables, nouez le fil pour eux.

Suggestion

- Lorsque vous travaillez avec les boutons, profitez de l'occasion pour compter : un bouton, deux boutons, et ainsi de suite.
- L'éducatrice peut également demander :
 - Combien de boutons avez-vous ?
 - Combien de boutons dans votre collier ?
 - De quelles couleurs sont les boutons de votre collier ?
- (L'éducatrice peut aider les enfants à compter les boutons en montrant chaque bouton du doigt et en nommant le chiffre ou la couleur.



Conseil de sécurité

De petits objets comme des boutons ne doivent pas servir de jouet pour les nourrissons. Les nourrissons et les tout-petits peuvent s'étouffer avec de petits objets. Les boutons et les petits objets doivent être gardés hors de la portée des nourrissons et des petits enfants.

Préparation

1. L'éducatrice explique tout d'abord aux enfants à quoi servent les boutons. Elle peut montrer un bouton et faire une petite démonstration du fonctionnement des boutons. Si les enfants portent des vêtements avec des boutons, demandez leur de toucher aux boutons et d'essayer de les attacher.
2. Faites rouler deux ou trois boutons sur le plancher et demandez aux enfants de faire une course à quatre pattes afin de voir qui pourra atteindre les boutons en premier.
3. Choisissez un endroit dégagé et sécuritaire pour la course des boutons. Assurez-vous qu'aucun nourrisson ou tout-petit ne se trouve dans l'aire de jeu.

Matériel requis

- Des boutons, le plus grand nombre possible
- Colle ou ruban adhésif
- Carton ou papier bricolage

Fabrication

1. Faites asseoir les enfants en cercle sur le plancher.
2. Expliquez-leur qu'ils devront coller des boutons sur le carton.
3. Donnez de la colle et des boutons à chaque enfant.
4. L'éducatrice montre comment coller un bouton sur le carton. Le côté plat du bouton est recouvert de colle et il est par la suite posé sur le carton ou sur le papier bricolage.
5. Demandez aux enfants de coller tous les boutons sur le carton. Ils peuvent tracer un motif s'ils le désirent.
6. Laissez sécher la colle et inscrivez le nom de l'enfant sur le bricolage.

Suggestions

- Essayez la colle avant le début du bricolage pour vous assurer que les boutons tiennent bien. Vous pouvez choisir d'utiliser de la colle blanche ou un bâton de colle de bonne qualité.
- Lorsque le carton rempli de boutons est complété, demandez aux enfants :
- Parle-moi de ton dessin de boutons.
- Nomme la couleur de chaque bouton.
- À quoi servent les boutons ?

Note

Enfiler des boutons est un bon exercice de motricité fine et de coordination oculo-manuelle.





L'église de Kuujjuaraapik

Voici une histoire qui décrit le mode de vie des Inuit après l'arrivée des premiers missionnaires, mais avant l'arrivée des gros bateaux, des motoneiges et la construction d'églises dans chaque communauté.

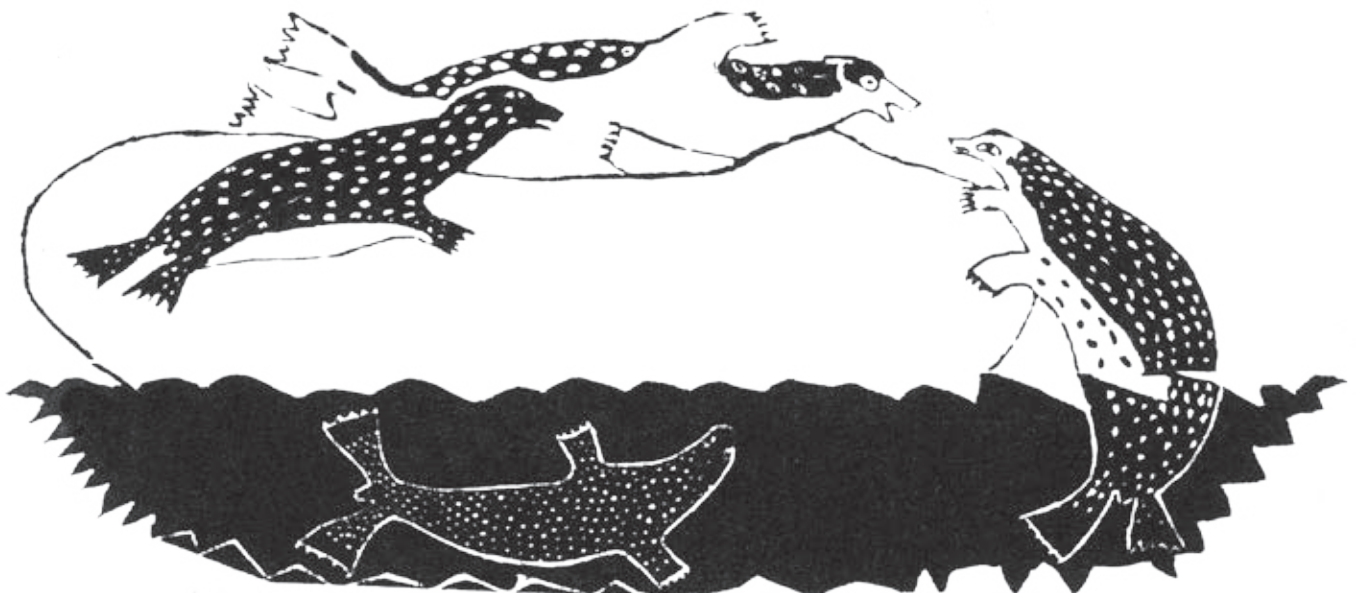
L'Église à Kuujjuaraapik

Il y a de cela plusieurs années, il n'y avait qu'une seule église sur toute la côte de la baie d'Hudson et elle se trouvait à Kuujjuaraapik. Les Inuit de toute la côte venaient à Kuujjuaraapik pour aller à l'église. Les gens venaient d'aussi loin que Salluit, mais ils venaient également d'Ivujivik, de Puvirnituk et d'Inukjuak.

Par la suite, toutes les communautés ont eu leur église et leur ministre, mais avant ce temps, les gens devaient parfois voyager de longues distances afin de se rendre à l'église.

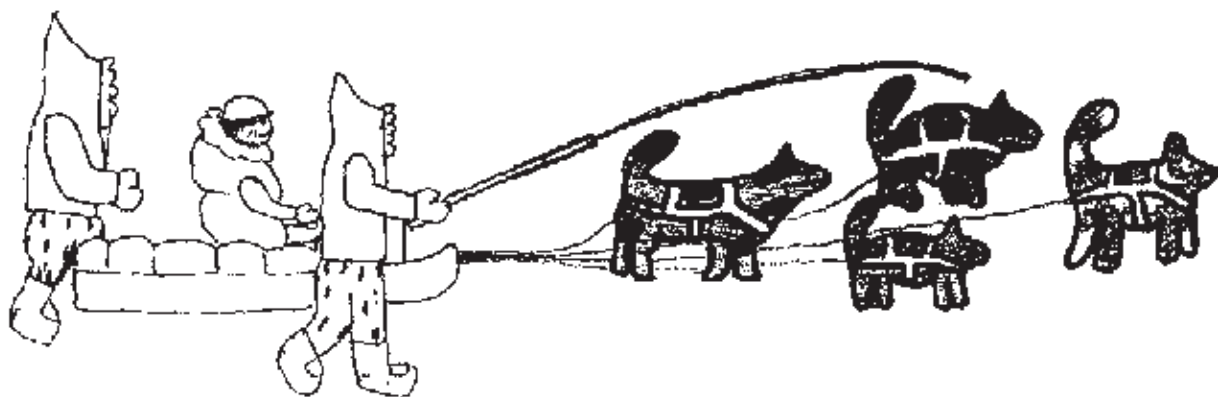
Les Inuit venaient à l'église uniquement en hiver. Ils ne pouvaient se rendre à l'église au printemps, car ils ne possédaient pas encore de bateaux à cette époque. L'hiver, ils pouvaient se déplacer en traîneaux à chiens lorsque les glaces étaient prises.

Dans ce temps-là, tout le monde venait à Kuujjuaraapik, même les personnes très âgées. Certaines personnes étaient très pauvres. Les plus pauvres possédaient seulement deux ou trois chiens pour voyager vers Kuujjuaraapik.



Les Inuit portaient alors des vêtements en peaux de caribou et de phoque. L'hiver, ils portaient des kamiks qui montaient jusqu'au genou. Certaines personnes devenaient très malades pendant ces voyages et parfois même mourraient en cours de route.

Lors du périple vers Kuujjuaraapik, les chasseurs demeuraient toujours aux aguets afin d'apercevoir des phoques. Pendant qu'un chasseur se postait près d'un trou afin de harponner un phoque, l'autre chasseur avec l'attelage de chiens partait à la recherche d'un autre trou de respiration. Lorsque la



chasse était fructueuse, le groupe s'arrêtait pour la nuit. Le chasseur préparait la viande pendant que les autres hommes construisaient un igloo autour de lui. Lorsque la construction de l'igloo était terminée, les voyageurs se rassemblaient à l'intérieur pour manger. Après le festin de viande fraîche, les gens faisaient du thé avec du romarin et chiquaient du tabac.

Les Inuit essayaient de retourner dans leurs communautés plus au nord avant la fonte des glaces. Si le printemps était hâtif, ils devaient alors établir un campement et attendre la fonte des glaces. Pendant qu'ils attendaient, ils construisaient des kayaks afin de poursuivre le voyage avec ces embarcations.

Vocabulaire

Amautik parka de femme avec un grand capuchon servant à transporter un bébé

Kamik bottes en peau de phoque

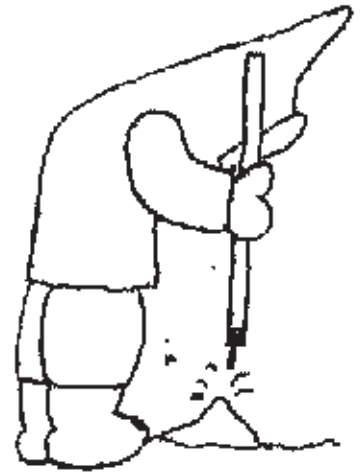
Mamaittuqutik romarin

Tarramigautik cache pour la chasse au phoque

Tuksiavik église

La vie dans la nature

Au printemps, les Inuit allaient dans les îles pour la chasse au phoque afin de fabriquer des kayaks avec les peaux. Pendant cette saison, les hommes portaient des parkas confectionnés à partir de grands sacs de farine et des chapeaux en peaux de lièvres. Ils utilisaient également les sacs de farines afin de fabriquer des caches nommées *tarramigautik* qu'ils utilisaient pour la chasse au phoque. Cachés derrière ces tissus blancs, les chasseurs pouvaient ainsi s'approcher très près des phoques.



Toujours au printemps, les Inuit découpaient leurs *kamiks* d'hiver pour en faire des genouillères et ils portaient alors des *kamiks* à l'épreuve de l'eau. L'été, les Inuit se rendaient à l'intérieur des terres où ils s'installaient pour la saison. Ils pêchaient, chassaient le caribou, et cueillaient des baies sauvages.

Au cours de l'automne, ils se déplaçaient de nouveau vers des endroits où ils pouvaient trouver de la mousse et des rameaux de saule qui leur serviraient de combustible. Ils en ramassaient suffisamment pour une longue période de temps et l'entreposaient à différents endroits. Les tentes inuites étaient remplies de mousse et de rameaux de saules.



Au cours des journées les plus froides de l'hiver, les Inuit se déplaçaient vers les lacs de l'intérieur des terres afin de pêcher et de s'approvisionner en eau potable. Ils continuaient de pêcher jusqu'à ce qu'il soit de nouveau temps de voyager vers Kuujjuaraapik pour se rendre à l'église. Ce cycle de vie se perpétua jusqu'à ce que les missionnaires construisent des églises dans chacune des communautés et qu'il ne soit plus nécessaire pour les Inuit de venir à Kuujjuaraapik pour aller à l'église.

Unataga tuksiavik (voici l'église)

Préparation

Demandez aux enfants de parler de leurs expériences à l'église.

- Par exemple :
- Allez-vous à l'église ?
 - Que faites-vous quand vous êtes dans une église ?
 - Quel est le nom du ministre de votre église ?
 - Quel jour allez-vous à l'église ?
 - Est-ce que vous chantez à l'église ? Faites-nous – entendre un chant que vous avez appris à l'église.

Unataga tuksiavik

Unatautaga tuksiaviup sanningajulinga

Ukkuanga ukkuilugu

Ukuataga Inuit !

Suggestions

Vous pouvez chanter en mimant les mots avec vos doigts.

Tournez la palme de vos mains vers vous et puis entrelacez vos doigts

(voici l'église)

Faites toucher le bout de vos index pour former un clocher

(voici le clocher)

En gardant vos doigts croisés, glissez vos pouces vers l'intérieur

(Ouvrez les portes afin de voir tous les gens dans l'église)



Kuujjuaraapimmut qimutsisutik tuksiariarpalaurtut

Préparation

Sur l'air d'une chanson d'Ullautut, voici la chanson *Qimmiapigaliinna Naunginna* qui raconte l'époque où les Inuit se rendaient à l'église de Kuujjuaraapik en traîneaux à chiens.

Kuujjuaraapimmut qimutsisutik

Tuksiariarpalaurtut

Ajuinnasutik tarramiut

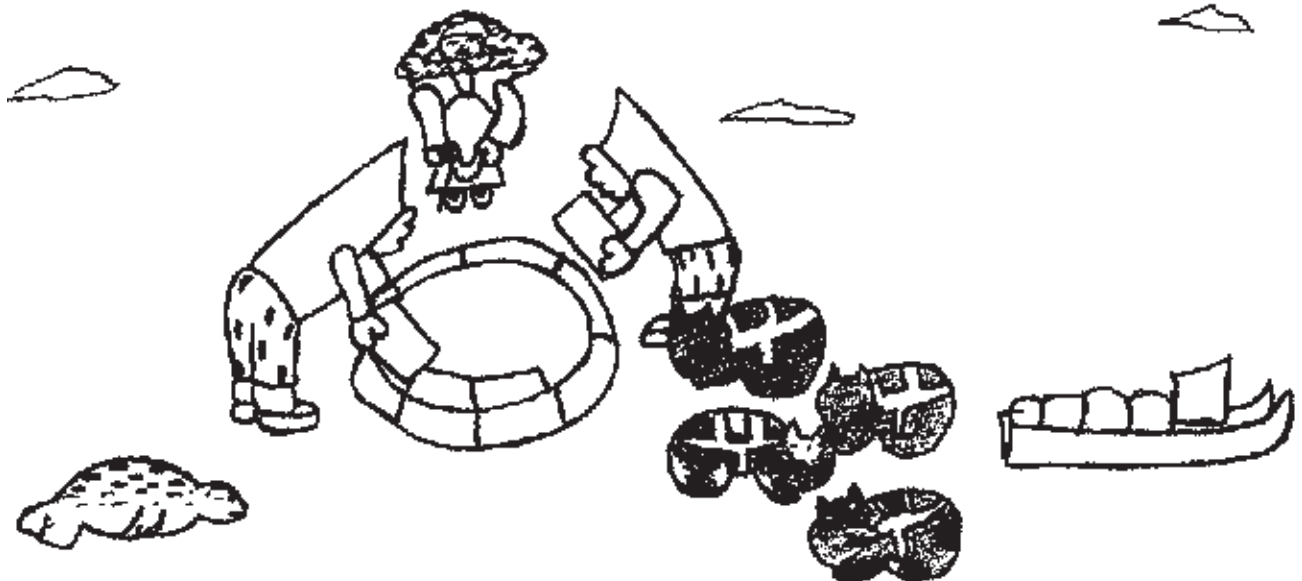
Tuksiariarsutillu

Salluit Ivujivik Puvirnituaq

Inukjuamiullu

Tuksiariarpatuviniit

Kuujjuaraapimmut !



Jeu

Ujaraaluit uqumaittualuit katairqaangiliutigutaujut

(Une grosse roche : concours afin de voir qui peut porter la roche le plus longtemps.)

Âge - 3 ans et plus

Nombre de joueurs – 2 à 8

Matériel

Une roche qui peut être manipulée par des enfants de 3 ou 4 ans. Préparez des porte-noms que vous collerez sur de petites roches ou des bâtonnets (afin d'indiquer l'endroit où la grosse roche aura été déposée par l'enfant.)

Préparation

1. Choisissez une roche qui n'est pas trop lourde afin qu'elle puisse être portée par les enfants du groupe. Choisissez une aire de jeu à l'extérieur. Indiquez clairement une ligne de départ et d'arrivée.
2. Montrez la roche choisie aux enfants. Posez des questions au sujet de la roche :
 - De quoi s'agit-il ?
 - À quoi cela peut-il servir ?
 - La roche est-elle lourde ?Laissez les enfants s'exprimer au sujet des roches.
3. Montrez aux enfants comment déposer la roche de manière sécuritaire.
4. Expliquez le but du jeu aux enfants.



Comment jouer

1. Il s'agit d'un jeu pour l'extérieur.
2. Les joueurs se mettent en file. À tour de rôle, les joueurs soulèvent la roche et la déposent de manière sécuritaire. (Les joueurs qui ne sont pas capables de soulever la roche ou de la déposer de manière sécuritaire doivent observer le jeu.)
3. Tous les joueurs se mettent en file.
4. Le premier joueur tient la roche à deux mains derrière la ligne de départ.
5. L'éducatrice commence le jeu en disant « Atai ». Au signal, le joueur commence à marcher vers la ligne d'arrivée en tenant la roche à deux mains.
6. Si le joueur laisse tomber la roche, il ou elle est éliminée. L'éducatrice indique à quel endroit le joueur a déposé la roche en utilisant les marqueurs portant les nom des enfants.
7. L'enfant qui porte la roche le plus loin sans l'échapper ou les enfants qui réussissent à franchir la ligne d'arrivée sont les plus forts. Ils sont pisitik [capables].

Suggestions

Ce jeu est une bonne activité motrice globale. Il doit se pratiquer à l'extérieur. Assurez-vous que les enfants savent comment déposer la roche de manière sécuritaire.

Nourrissons

Mettez un bébé sur votre dos, possiblement dans un *amautik*. Portez l'enfant en chantant la chanson du voyage à Kuujjuaraapik.

Bricolage

Fabrication d'accessoires afin de recréer le voyage vers l'église de Kuujjuaraapik.

Préparation

1. Après avoir raconté l'histoire du voyage vers l'église de Kuujjuaraapik, demandez aux enfants de répéter ce qu'ils ont gardé en mémoire de cette histoire.
2. Demandez aux enfants de décrire ce dont ils pensent avoir besoin pour interpréter cette histoire.
3. Aidez les enfants à préparer une liste de choses qui seront nécessaires afin d'interpréter cette histoire.
4. À partir de la liste qui a été dressée, choisissez avec les enfants quelques éléments qui pourront être fabriqués en classe.
5. Planifiez un voyage à l'extérieur afin de recueillir des objets qui peuvent se trouver dehors.



Matériel

- Colle
- Ciseaux
- Tissus
- Carton

Utilisez n'importe quel matériel disponible afin de fabriquer les éléments qui sont sur la liste des enfants. Il est possible que les enfants ou l'éducatrice aient à apporter des objets de la maison. Creusez-vous les méninges et faites preuve d'imagination afin de fabriquer les divers éléments à partir du matériel à votre disposition sans avoir à acheter quoi que ce soit par catalogue ou au magasin.

Fabrication

Planifiez avec les enfants, individuellement ou en petit groupe, comment ils peuvent fabriquer les divers accessoires. Procédez par étapes simples afin de fabriquer chaque accessoire. Supervisez la fabrication et soyez disponibles afin d'aider les enfants lorsque cela est nécessaire.

Suggestions

- La colle peut avoir disparu sur les bâtonnets à force de manipulations. Il pourrait être nécessaire de les coller de nouveau.
- Lorsque les enfants ont terminé le projet, discutez avec eux de ce qu'ils viennent de faire.

Le saviez-vous ?

Il y a longtemps, les parents arrangeaient les mariages de leurs enfants. Il arrivait même qu'une femme rencontre son mari uniquement le jour de son mariage. Lorsqu'un homme et une femme étaient mariés, ils devaient rester ensemble toute leur vie. Un homme qui était bon chasseur pouvait avoir deux femmes. Les Inuit devaient travailler très fort afin d'assurer leur survie.

Tout-petits

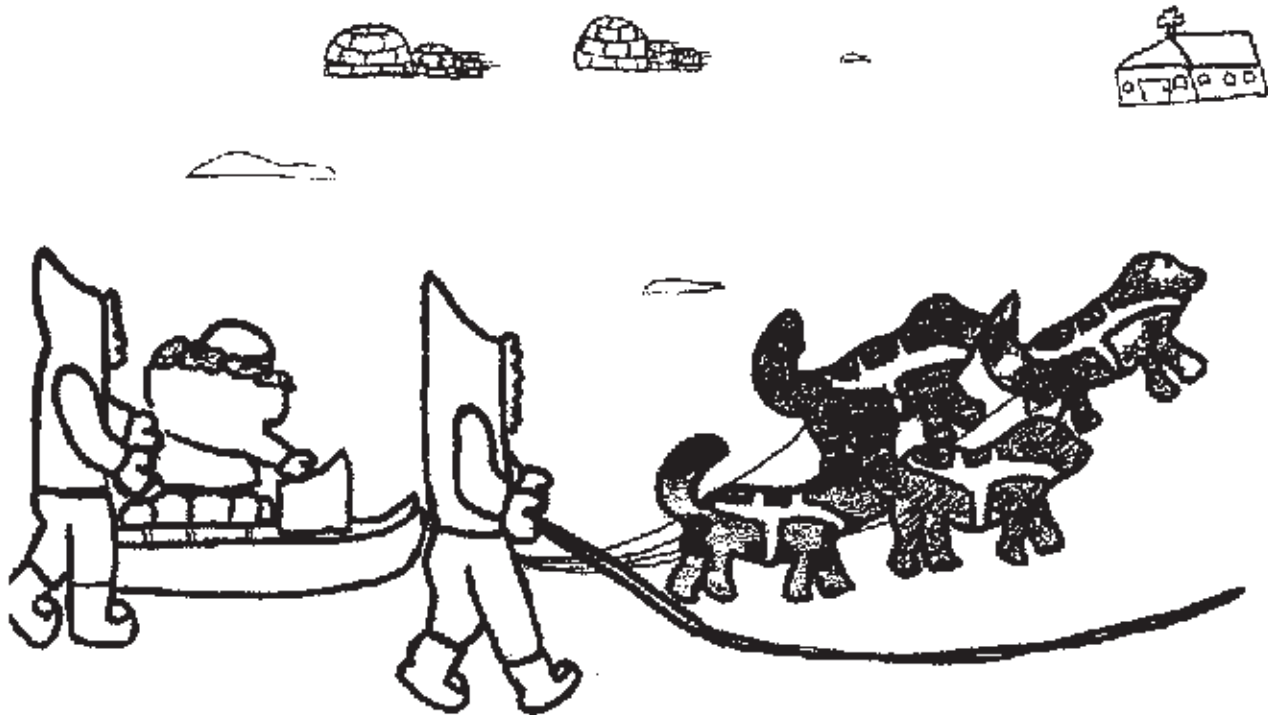
Les tout-petits peuvent pratiquer le jeu des doigts. Ils peuvent porter un petit amautik pour transporter une poupée sur leur dos en lui chantant la chanson du voyage à Kuujjuaraapik.

Activité

Demandez aux enfants d'interpréter le voyage à Kuujjuaraapik en utilisant les accessoires qu'ils ont fabriqués et d'autres articles trouvés à la maison ou à l'école.

L'éducatrice peut préparer des cartes d'apprentissage au sujet du voyage vers l'église de Kuujjuaraapik. Voici des idées pour 4 cartes :

1. Les traîneaux à chiens voyagent sur la glace gelée
2. Les Inuit chassent le phoque pendant que les chiens cherchent des trous de respiration.
3. Les Inuit sont à l'église de Kuujjuaraapik. Les chiens attendent à l'extérieur de l'église.
4. Les attelages de chiens se déplacent difficilement dans la glace fondante.



Ittualua

Il y a de cela très longtemps, trois hommes allèrent à la chasse. L'un d'eux se nommait Ittualua.

Ittualua était un homme que les gens remarquaient. Il ne riait jamais et il était très sérieux.

Ittualua avait deux mains, deux pouces et sept doigts. Il avait perdu le majeur d'une main, mais personne ne pouvait se souvenir de quelle main il s'agissait. On disait que le doigt d'Ittualua était enterré à Qikirtajuaq, son lieu de naissance.

Il y a longtemps, pendant que les trois hommes étaient à la chasse ils eurent la chance de capturer un mammifère marin, plus précisément un phoque annelé. Les chasseurs avaient très faim et ils mangèrent le phoque sans attendre. Ils mangèrent et mangèrent jusqu'à ce qu'ils n'aient plus faim.

Lorsque l'un des hommes eut fini de manger, il essaya de trouver un torchon sur lequel essuyer ses mains sales. Soudain, il se tourna vers le visage sévère d'Ittualua et lui dit, « Tu ferais un bon torchon. Laisse-moi essuyer mes mains sur toi. » L'homme faisait une blague, mais Ittualua ne trouva pas cela drôle. Ittualua ne voulait pas qu'on le prenne pour un torchon. Il n'aima pas du tout cette taquinerie.

Ittualua devint fâché, très en colère et engagea la bataille. Les deux hommes étaient tout près d'un petit étang. Ils se querellèrent jusqu'à ce qu'Ittualua pousse l'autre homme à l'eau en tentant de le noyer.

L'homme ne se noya pas, mais à partir de ce jour il ne dit plus jamais rien de déplacé à qui que ce soit, pas même à la blague.

Suggestion

Faites suivre cette histoire par une discussion au sujet des sentiments. Demandez aux enfants de parler du sentiment de la colère et des gestes qu'ils peuvent poser lorsqu'ils se sentent en colère : par exemple discuter ou se retirer.

Chanson

Kulluq Kulluq Naaniippiit

Préparation

1. Enseignez aux enfants le nom des doigts. Montrez un doigt et disant son nom. Le nom des doigts en inuttitut est inscrit sous la rubrique vocabulaire.
2. L'éducatrice chante tout d'abord seul en effectuant le mouvement des doigts. Les enfants commencent à participer lorsqu'ils se sentent à l'aise.
3. Lorsque chaque doigt est nommé dans la chanson, montrez ce doigt au groupe. Par exemple, lorsque vous chantez *Kulluq Kulluq*, levez le pouce. Lorsque vous chantez *Tikiq*, pointez votre index.
4. Cette chanson est sur l'air de frère Jacques.



Kulluq Kulluq

Kulluq Kulluq

Naaniippit ?

Maaniippunga Maaniippunga Qaanuippisi ?

Tikiq Tikiq

Tikiq Tikiq

Naaniippit ?

Maaniippunga Maaniippunga Qaanuippisi ?

Qitirsiiq Qitirsiiq

Qitirsiiq Qitirsiiq

Naaniippit ?

Maaniippunga Manniippunga Qaanuippisi ?

Mikiliraq Mikiliraq

Mikiliraq Mikiliraq

Naaniippit ?

Maaniippunga Maaniippunga Qaanuippisi ?

Iqirquuq Iqirquuq

Iqirquuq Iqirquuq

Naaniippit ?

Maaniippunga Maaniippunga Qaanuippisi ?

Nourrissons

Les parents et les enfants aimeront voir des empreintes de main. Pour ce faire, verser de la peinture dans une assiette de plastique (voir la recette de peinture sous la rubrique **Bricolage**), placez la main des enfants à plat dans la peinture et puis posez-la à plat sur un morceau de papier. Inscrivez le nom de l'enfant sur le papier et laissez sécher.

Vocabulaire

Anniturtuq un homme ou une femme inuit qui capture un animal ou un poisson pour se nourrir.

Putjuut bouts des doigts

Nom des doigts :

Iqirquq l'auriculaire, le plus petit doigt

Tikiq l'index qui se trouve à côté du pouce

Kulluq le pouce

Mikiliraq l'annulaire, qui se trouve entre l'auriculaire et le majeur.

Qitirsiq le majeur, le plus long des cinq doigts.

Jeu

Inugait Qaliariit (le jeu des doigts)

Âge – 4 ans et plus

Nombre de joueurs – 1 et plus

Comment jouer

1. Placez les mains derrière le dos.
2. Lorsque l'éducatrice dit « GO ! » les joueurs placent le bout des doigts de chaque main ensemble en commençant par l'auriculaire, suivi de l'annulaire, du majeur, de l'index et du pouce.)
3. Le but du jeu est de finir le plus rapidement possible. La première personne dont tous les doigts se touchent est la gagnante.



Jeu

Jeu Iqirlitiq Qanirmut (produire des bruits de succion avec la bouche) Âge – pour tous

Nombre de joueurs – 1 et plus

Iqirlitirtuq décrit le processus qui consiste à plisser les lèvres et les joues afin de faire des bruits de succion avec la bouche (ces sons peuvent être très joyeux et amusants)

Préparation

Expliquez aux enfants le sens du mot *Iqirlitirtuq*. Lorsqu'ils le comprennent, faites-leur pratiquer cette activité.

Comment faire l'Iqirlitiq

La bouche de la personne est plissée et contorsionnée afin de produire des bruits de succion. Demandez aux enfants de produire de tels sons. Encouragez-les à s'amuser en faisant l'*Iqirlitiq*.

Suggestion

Il s'agit d'un très bon exercice pour la bouche et puis les sons produits sont amusants.

Préparation

1. Préparez la peinture
2. Montez les tables en y installant de grands papiers et la peinture

Matériel

- ½ tasse d'eau
- ½ tasse de farine
- Colorant alimentaire/peinture en poudre/ peinture acrylique

Comment préparer la peinture

Mélangez l'eau et la farine

Ajoutez de la couleur

Peinture avec les doigts

1. Les enfants enfilent de vieilles chemises ou des tabliers
2. Les enfants s'assoient à la table où la peinture et les grands papiers ou cartons ont été déposés.
3. L'éducatrice dépose une petite quantité de peinture au centre du papier ou du carton. Les enfants étendent la peinture avec leurs doigts.
4. Ayez du savon et de l'eau prête à être utilisée afin de bien laver les mains lorsque l'activité de peinture est terminée.

Suggestions

Les enfants pourraient s'amuser à dessiner des personnages ayant la forme d'un doigt. Pour ce faire, montrez-leur comment mettre un seul doigt dans la peinture et puis à placer le bout du doigt sur une feuille de papier vierge. Lorsque l'empreinte de doigt est sèche, les enfants peuvent dessiner autour afin de transformer l'empreinte en personnage. Vous pouvez dessiner Ittuala si vous le souhaitez.

Nombre de joueurs – 2 à la fois

Matériel

- Un morceau de bois qui peut facilement être tenu dans la main.
- Corde/ lanière de peau crue de la longueur d'un bras

Préparation

Attachez solidement la corde ou la lanière au centre du morceau de bois.

Comment jouer

1. Deux joueurs s'assoient sur le plancher l'un en face de l'autre.
2. Un des joueurs, surnommé *irlitirluni*, prend le morceau de bois avec une ou deux mains et le tient près de sa poitrine. L'autre joueur s'empare de la corde ou de la lanière et tente d'amener les bras du premier joueur en pleine extension. Le premier joueur perd lorsque ses bras sont en pleine extension.
3. Le gagnant continue de jouer jusqu'à ce qu'il perde, affrontant d'autres joueurs qui tentent également d'amener ses bras en pleine extension. Un joueur est éliminé seulement lorsqu'il perd.

Note

Ce jeu constitue une excellente activité motrice globale.



Le saviez-vous?

La police utilise les empreintes digitales afin d'identifier des gens. Chaque personne a des empreintes digitales qui lui sont propres.

Inugagulliq

Il y a de cela très longtemps vivait un Inuk qui était nain [*Inugagulliq*] et qui pourchassait un renard. Il suivait les empreintes du renard en descendant une pente très abrupte tout près d'un petit ruisseau et jusque dans une prairie herbeuse.

Tout juste devant lui sur le sentier se trouvait un chasseur inuk, qui poursuivait un renard. Il suivait les empreintes du renard en descendant une pente très abrupte tout près d'un petit ruisseau et jusque dans une prairie herbeuse.



Le chasseur captura le renard le premier. Ainsi, lorsque l'*Inugagulliq* arriva, il vu que le chasseur avait déjà capturé le renard. L'*Inugagulliq* dit au chasseur inuk « j'ai de petits enfants à la maison. Auriez-vous la bonté de partager avec moi les cuisses [*Mimiq*] du renard afin que je puisse nourrir ma famille ? »

Le chasseur inuk refusa la demande de l'*Inugagulliq*. Il refusa même si l'*Inugagulliq* désirait seulement une cuisse, ce qui aurait été suffisant pour sa petite famille.

Lorsque le chasseur inuk refusa sa demande l'*Inugagulliq* devint très mécontent. Il était dans les faits un *Inugagulliq* shaman et il jeta un sort au chasseur inuk. Il dit « *Aarlulutit Aittarit* » [Regarde le ciel et ouvre la bouche.]

Le chasseur Inuk tourna immédiatement le visage vers le ciel et ouvrit grand la bouche. Le chasseur qui avait refusé de partager le renard avec l'*Inugagulliq* et sa famille affamée venait de se voir jeter un sort par le shaman.

Le chasseur inuit retourna à son campement. Il traversa la prairie herbeuse la figure tournée vers le ciel et la bouche ouverte. Il monta la pente abrupte la figure tournée vers le ciel et la bouche ouverte.

Tout au long du chemin le menant à sa maison, le chasseur inuk marcha la figure tournée vers le ciel et la bouche ouverte.

Finalement, le chasseur inuk qui avait refusé de donner une *mimiq* de renard à l'*Inugagulliq* pour qu'il nourrisse sa famille affamée arriva au campement. Il entra dans la tente et c'est seulement à ce moment qu'il put baisser la figure et refermer la bouche.

L'Inugagulliq lui avait jeté un sort.



Le saviez-vous ?

Le partage de la nourriture fait partie des valeurs des Inuit. Lorsque les Inuit chassent ou pêchent, ils partagent la nourriture avec les amis, la famille et la communauté. Le partage de la nourriture fait partie du mode de vie des Inuit.

Vocabulaire

Aarlungajuq..... lorsqu'une personne garde la tête levée vers le ciel.

Aarlutuq..... lorsqu'une personne regarde vers le ciel pour voir les étoiles et le soleil la tête inclinée vers l'arrière.

Akianut autre côté

Inugagulliq nain

Mimiq..... cuisse

Tujjasijuq..... poursuite

Tuktuq..... caribou, mammifère terrestre qui était de grande utilité pour les ancêtres des Inuit et leur descendance. La fourrure était utilisée pour fabriquer des vêtements et la viande servait de nourriture. Les tendons étaient utilisés pour fabriquer du fil et les peaux servaient de tente.

Tumiit..... empreintes



Chanson

Tuktuq Tuktuq Niqiqarpiit

Tuktuq Tuktuq Niqiqarpiit?

Marik Marik Niqiqarpunga

Ataataullu Anaanaullu Turusiapiullu

Nirigatsanganik !

Suggestions

- En vous préparant pour la chanson, parlez du caribou avec les enfants. Montrez aux enfants des images de caribous et de pistes de caribous.
- Demandez aux enfants de partager leurs histoires et leurs expériences au sujet des caribous.
- L'air de cette chanson est le même que la chanson *Natsiq Natsiq Qisiqarpit*.
- Si vous connaissez d'autres chansons sur le caribou, il s'agit d'un bon moment pour les partager avec les enfants.

Ajagaq (Tête de renard)

Âge – 4 ans et plus



Nombre de joueurs – 1 et plus

Matériel

- Une tête de renard
- Fil fabriqué avec des tendons de caribou ou tout autre corde d'une longueur d'environ 20 cm.
- Un os ou un bâton d'une longueur d'environ 15 cm.
- Lame de rasoir
- Papier sablé

Préparation

1. Faire bouillir la tête de renard.
2. Enlevez toute la chair de la tête de renard.
3. Perforez des trous dans le crâne du renard à l'aide d'un couteau ou d'un clou.
4. À l'aide de la lame de rasoir, affinez la pointe de l'os ou du bâton. Ce bout pointu doit pouvoir s'insérer dans les petits trous percés dans le crâne de renard. Adoucir et arrondir la pointe avec le papier sablé.
5. Attachez une extrémité de la corde au bout non pointu du bâton ou de l'os.
6. Attachez l'autre extrémité de la corde à l'arrière du crâne de renard.

Préparation

1. Les gens peuvent jouer à ce jeu en étant assis ou debout. Le nombre de joueurs peut varier d'un à plusieurs.
2. Pour commencer, l'éducatrice enseigne aux enfants le nom des doigts : pouce, index, majeur, annulaire et auriculaire.
3. Chantez avec les enfants *Kulluq Kulluq* (ci-dessous). Lorsque vous chantez, commencez avec le pouce et terminez avec l'auriculaire.

Paroles de la chanson *Kulluq Kulluq*

Kulluq, Kulluq

Kulluq, Kulluq Naaniippiit ?

Maaniippunga Maaniippunga !

Qaanuippisi ?

Comment jouer

1. Tenez le du bâton dans une main et laissez le crâne pendre au bout de la corde. En tenant l'*Ajagaq* d'une seule main, essayez de faire pénétrer le bout pointu de l'os ou du bâton dans l'un des trous du crâne de renard.
2. La première fois qu'un joueur réussit à insérer le bâton dans l'un des trous, il dit « *Kulluat* » (voir le tableau de décompte à la page suivante.)
3. Lorsqu'un joueur a atteint « *Kulluat* », il tente d'atteindre le prochain chiffre sur le tableau « *Tikkiat* ». S'il ou elle ne réussit pas, un autre joueur prend la place du joueur précédent.
4. Lorsqu'un joueur a terminé de compter tous les doigts de sa main droite, il ou elle dit « *No 6 Akianut* » avant de poursuivre le jeu avec sa main gauche.
5. Utilisez le tableau de décompte afin d'enregistrer le nombre d'essais fructueux. Le premier joueur qui atteint 26 est le gagnant.

Suggestion

Ce jeu peut se poursuivre pendant plusieurs jours. Il peut être utilisé afin d'aider les enfants à apprendre à compter, à nommer les doigts et les orteils et à développer leur mémoire.



Préparez un tableau de décompte (tel qu'expliqué ci-dessous) sur une grande feuille cartonnée.

Tableau pour apprendre à compter

Les noms des doigts de la main :					
Main droite	No 1	Kulluat (pouce)	Main gauche	No 7	Kulluat (pouce)
	No 2	Tikkiat (index)		No 8	Tikkiat (index)
	No 3	Qitirsiat (majeur)		No 9	Qitirsiat (majeur)
	No 4	Mikiliat (annulaire)		No 10	Mikiliat (annulaire)
	No 5	Iqirquat (auriculaire)		No 11	Iqirquat (auriculaire)
	No 6	Akianut (autre côté)		No 12	Akianut (autre côté)
Les noms des orteils de vos pieds :					
Pied droit	No 13	Putuguat (gros orteil)	Pied gauche	No 19	Putuguat (gros orteil)
	No 14	Tikkiat		No 20	Tikkiat
	No 15	Qitirsiat		No 21	Qitirsiat
	No 16	Mikiliat		No 22	Mikiliat
	No 17	Iqirquat		No 23	Iqirquat
	No 18	Akianut (autre côté)		No 24	Akianut (autre côté)
Derniers numéros No 24 Sanningit, No 25 Pilungit No 26 Uningit					

Préparation

1. Coupez des éponges afin de leur donner des formes variées.
2. Attachez une épingle à linge au centre de chaque éponge.

Matériel

- Éponges
- Épingles à linge
- Contenants de margarine vides
- Peinture acrylique
- Papier

Fabrication

1. Versez une mince couche de peinture dans les contenants de margarine
2. Les enfants prennent les éponges en tenant l'épingle à linge
3. Les enfants trempent l'éponge à plat dans la peinture
4. Les enfants pressent les éponges sur le papier pour laisser une empreinte

Suggestions

1. Vous pouvez installer une corde à linge dans la classe pour faire sécher les oeuvres des enfants. Utilisez tout simplement des épingles à linge pour attacher les feuilles sur la corde.
2. N'oubliez pas d'écrire le nom de l'enfant à l'arrière de son oeuvre.
3. Lorsque les oeuvres sont sèches, elles peuvent être exposées ou encore placées dans une chemise afin que les enfants puissent les ramener à la maison tous les jours, semaines ou mois.



Nourrissons

Tracer les empreintes des nourrissons. Vous pouvez fabriquer une empreinte permanente en plaçant le pied du bébé dans un mélange de plâtre. Versez une mince couche de plâtre dans un contenant jetable et trempez brièvement la plante du pied de l'enfant dans le plâtre mouillé. Nettoyez sans tarder le pied du bébé ! Laissez le plâtre sécher dans le contenant avant de le retirer et d'inscrire le nom du bébé sur l'empreinte.

Activité

Suivons les empreintes

Activité à l'intérieur

Matériel

- Images d'animaux et d'empreintes d'animaux
- Papier
- Plume (ou crayon)
- Empreinte de pied de petits enfants

Montrez aux enfants les images des animaux et leurs empreintes.

Dessinez le contour des pieds des enfants sur du papier.



Suggestions

- Invitez les enfants à parler de leur expérience à suivre des empreintes.
- Préparez une table sur laquelle vous déposerez des exemples d'empreintes d'animaux.



Tout-petits

Matériel

- Rouleau de papier à dessin
- 2 assiettes à tarte
- Peinture
- Eau savonneuse
- Bassin
- Serviettes

Prenez un grand rouleau de papier (plusieurs mètres de long). Étendez le papier dans un corridor. À une extrémité du papier, placez deux assiettes à tarte remplies de peinture. À l'autre extrémité, placez un bassin d'eau chaude savonneuse. Un par un, les tout-petits marcheront pieds nus dans les assiettes de peinture, un pied dans chaque assiette, avant de marcher sur toute la longueur du papier. Lorsqu'ils atteignent l'autre extrémité, ils mettront les pieds dans le bassin d'eau savonneuse afin de les nettoyer. Séchez les pieds avec une serviette.

Activité à l'extérieur

Préparation

Assurez-vous que tous les enfants sont chaudement vêtus pour une activité à l'extérieur.

L'activité des empreintes

1. L'éducatrice explique aux enfants qu'ils s'en vont dehors afin de trouver des empreintes.
2. Demandez aux enfants de chercher des empreintes de n'importe quel animal. Soyez prêt à identifier les empreintes que les enfants trouveront.
3. Une fois terminée la recherche d'empreintes, demandez aux enfants de laisser leurs empreintes sur le sol.
4. Invitez les enfants à suivre les empreintes laissées par les autres enfants.
5. Lorsque ce jeu est terminé, les enfants peuvent retourner à l'intérieur et dessiner les images des empreintes qu'ils ont pu observer, incluant leur propre empreinte.



Nunamiut dans la nature

Avant l'arrivée des véhicules tout-terrain et des bateaux à moteur, les Inuit se déplaçaient l'été à pied ou en kayaks. À la fin du printemps et l'été, ils se rendaient à l'intérieur des terres afin de chasser le caribou. Ils marchaient et pagayaient parfois de très grandes distances.

Lorsque les groupes qui partaient à la chasse au caribou se déplaçaient le long des lacs et des rivières, les hommes pagayaient dans les kayaks sur l'eau [*qajartutuit*] et les femmes marchaient sur le rivage [*qutirurtuit*]. Les chiens tenus en laisses les accompagnaient [*tasiguartuq*].



Les Inuit emportaient tous leurs effets personnels avec eux lorsqu'ils se déplaçaient. Les chiens portaient des bagages sur leur dos alors que les femmes portaient les jeunes enfants sur leur dos. Lorsque les hommes devaient effectuer du portage afin de se rendre au prochain lac ou à la prochaine rivière, ils portaient leurs kayaks sur la tête [*maqittuq*], leurs petits garçons sur les épaules et des bagages sur leur dos.

Lorsque les chasseurs trouvaient du caribou, ils arrêtaient afin d'aménager un campement. Ils mangeaient alors de la viande de caribou fraîche et du gras de caribou [*tunnuq*]. Ils entreposaient également du *tunnuq* afin de le consommer plus tard. Ils séchaient de la viande de caribou afin d'en faire du *nikkuq*.



Ils grattaient, nettoyaient et mâchaient les peaux de caribou afin de les assouplir pour en faire des vêtements.

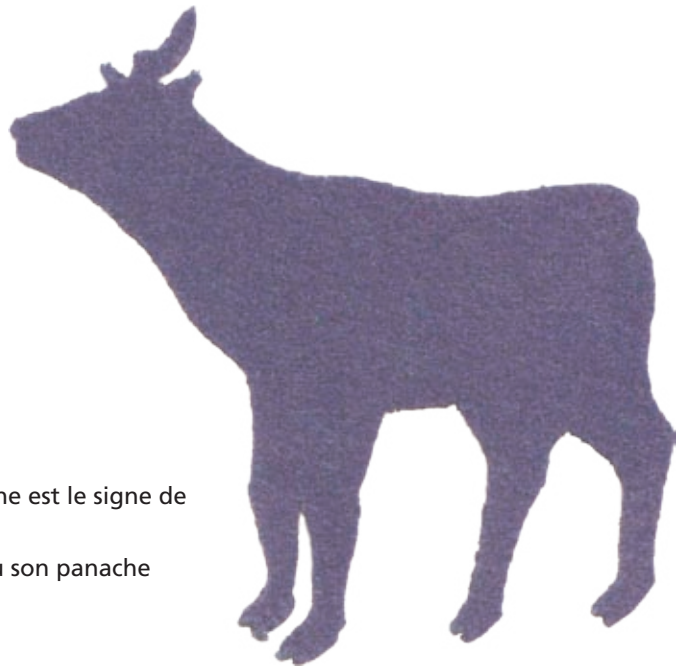
Lorsqu'ils avaient terminé le travail qui consistait à sécher la viande, nettoyer, assouplir et coudre les peaux, ils récupéraient tous leurs biens et revenaient vers la côte.

Vocabulaire

Nikkuq..... viande séchée
Tunnuq..... gras de caribou

Vocabulaire concernant le caribou :

Nurralaaq..... veau de la femelle du caribou
Nurrariik-Nurralik femelle caribou avec son veau
Nurraituq femelle caribou sans son veau
Kummalik..... jeune caribou mâle; un mâle
Panniq..... caribou adulte mâle; son panache est le signe de sa maturité.
Najjuituq caribou mâle adulte qui a perdu son panache
Natjuq panache de caribou



Chanson

Qulippaq

Voici une chanson à chanter tout en jonglant. Voyez à ce sujet les instructions pour le jeu de jonglerie qui se trouvent à la suite de cette chanson.

Qulippaq Qulippaq

Juittuq Uuma Ainni Vaatit

Tigunnivaatit Kailittaa Kailittakuu

Kailittaa Kakakakailittaa

Atsanullu Nannuunullu

Katittanullu Avalluvaa Avalluvaa

Avullu Taima Puirvalaavuq

Avullu Taima Puirvalaavuq

Juattalii Juattalii

Avalujuattalii Avalujuajujuattalii

Alaqara Marruunik Alaqatsiaralii

Pingaasunik Uvaangali Atausirmik Pinginguaqarpakama

Cette chanson peut être chantée en jonglant. Le jongleur doit jongler et chanter en même temps. Si, pendant que vous chantez, vous laissez tomber une roche, vous devez recommencer. Le jeu de jonglerie qui accompagne cette chanson se nomme *Illukitaartuq*.

Nourrissons

Placez une peau de caribou sur le plancher, la fourrure sur le dessus. Placez le bébé sur la peau afin qu'il puisse jouer. Placez des osselets de caribou dans un contenant afin d'en faire un hochet. Bougez le hochet pour faire entendre le son au bébé.

Nombre de joueurs – un ou plus**Matériel**

Deux balles de la même grosseur ou deux roches ou deux sacs

Comment jouer

1. Tenez une balle dans une main, lancez-la dans les airs et rattrapez-là dans la même main.
2. Pratiquez-vous à lancer la balle d'une main à l'autre.
3. Essayez avec deux balles. Prenez une balle dans chaque main, lancez une balle dans les airs et en même temps tentez de faire passer la deuxième balle dans l'autre main et puis attrapez la première balle dans la main qui a lancé la balle. Essayez de jongler le plus longtemps possible.

Suggestions

- Les étapes sont séquentielles : maîtrisez la première étape avant de passer à la deuxième et puis à la troisième.
- Apprenez à bien à maîtriser une seule balle, il sera par la suite plus facile de maîtriser deux balles.
- Ce jeu est excellent afin de développer de la dextérité manuelle (le mouvement des doigts et des mains).



?

Le saviez-vous ?

Il y a longtemps, les Inuit avaient un jeu qui s'appelait *Illukitaartuq* et qui consistait à jongler avec deux ou trois roches. Les joueurs essayaient d'attraper, de relancer et de faire bouger les roches dans les airs d'une main à l'autre. Les hommes, les femmes et les enfants jouaient à ce jeu. Les meilleurs joueurs étaient ceux qui parvenaient à faire bouger les roches le plus longtemps possible. Certaines personnes pouvaient jouer très longtemps alors que certaines personnes échappaient les roches après quelques lancers. Les roches rondes étaient les préférées et nos ancêtres recherchaient un bon ensemble de roches.

Tout-petits

Amenez les tout-petits à un endroit plat près de la rivière où ils peuvent facilement se tenir debout près de la rive. Laissez les enfants choisir de petites roches qu'ils pourront facilement lancer dans l'eau

Suggestion

Lorsque vous êtes près de l'eau, assurez-vous qu'il y a au moins un adulte pour deux tout-petits pour des raisons de sécurité.

Tuktuit Inugangnguagit (les osselets de caribou)

Âge – 3 ans et plus

Nombre de joueurs – 1 ou plus

Matériel

- Osselets de caribou (du pied ou du sabot)
- Une paire de mitaines ou une paire de kamiik (bottes en peau de phoque)
- Corde robuste
- Couteau ou *uluk*
- Casserole ou sceau
- Savon

Fabrication

1. Faites bouillir les pieds (sabots) de caribou. Lorsqu'ils sont cuits, enlevez la fourrure et la viande (le cartilage) avec un couteau ou un *uluk*. Mangez les parties comestibles.
2. Retirez les osselets, placez-les dans un chaudron d'eau savonneuse et laissez tremper très longtemps. Changez l'eau savonneuse de temps à autre. Lorsqu'il n'y a plus d'odeurs, retirez les osselets de caribou pour les faire sécher.

Préparation

Demandez aux enfants de parler du caribou.

Matériel

- Osselets de caribou nettoyés
- Corde
- Mitaines ou bottes



Comment jouer

1. Placez les osselets de caribou dans les bottes ou les mitaines.
2. Attachez un nœud coulant à l'extrémité de la corde, et glissez le nœud dans les bottes.
3. L'éducatrice place les mitaines sur une épaule et fait bouger et vibrer les osselets.
4. Le premier joueur essaie de retirer un osselet de la mitaine en tirant sur la corde. Si le joueur est capable d'accrocher et de retirer un osselet, il peut jouer un deuxième tour. S'il ne réussit pas, c'est alors au tour d'un autre joueur.
5. Le joueur qui retire le plus grand nombre d'osselets est « *pisitik* » – le meilleur joueur

Suggestion

Préparez une soupe avec les os de caribou pour le dîner le jour où vous pratiquez ce jeu. Vous pouvez parler plus à fond du caribou tout en mangeant cette délicieuse soupe.



Bricolage

Fabrication d'accessoires

Âge – 4 ans et plus

Ce bricolage permet aux enfants de fabriquer des accessoires qui leur permettront de raconter de nouveau l'histoire du voyage le long de la rivière à la recherche du caribou à l'intérieur des terres.

Préparation

Discutez de l'histoire avec les enfants et préparez avec eux une liste de choses qu'ils aimeraient fabriquer afin de raconter de nouveau l'histoire.

Matériel

Le matériel requis pourra varier selon la liste des choses que les enfants veulent fabriquer, mais cela devrait requérir comme accessoires les choses suivantes :

- Ciseaux
- Chiffon
- Carton
- Peau de caribou
- Marqueurs de couleur



Fabrication

- Préparez des modèles afin d'aider les enfants pour cette activité. S'ils souhaitent fabriquer une imitation d'objet comme un grattoir de caribou, aidez-les à dresser la liste du matériel qui sera requis ainsi qu'une liste des étapes à suivre afin de fabriquer un tel objet.
- Donnez beaucoup de soutien aux enfants, mais tentez d'encourager les enfants à planifier et à exécuter le travail eux-mêmes.

Le saviez-vous?

Qutirurtuq décrit un Inuk marchant dans la toundra en suivant le rivage alors que ses compagnons se déplacent en qayait sur l'eau; les marcheurs se nomment *Qutirurtuit*, et les kayakistes *Qayartutuit*.

Les Inuit fabriquaient des tentes, des radeaux et des *qajait* avec des peaux de caribou.

Même lorsqu'un caribou était tué par seulement une ou deux personnes, il était toujours partagé avec tous les membres du groupe.

Les femmes marchaient même quand elles étaient enceintes. Au moment de la naissance du bébé, le voyage était interrompu pour une nuit et puis la famille reprenait le voyage le lendemain.

Les mères ne laissaient jamais leurs bébés. Elles les portaient toujours sur leur dos.



Activité

Montez une tente d'été à l'extérieur

La liste ci-dessous comprend les équipements que les campeurs inuits et les chasseurs utilisent l'été. Vous pouvez possiblement fabriquer des imitations d'objets et en trouver de réels afin de recréer un campement d'été qui servira d'aire de jeu pour les jeunes enfants.

Accessoires et équipement de chasse :

<i>Pautiik</i>	pagaie
<i>Qajaq</i>	kayak
<i>Tupiq</i>	tente
<i>Qanaq</i>	piquet de tente
<i>Ukkuaq</i>	porte
<i>Savik</i>	couteau
<i>Agiaq</i>	contenant de métal
<i>Uluk (ulu)</i>	couteau de femme
<i>Ipitsautik</i>	affileur de lame
<i>Atiraq</i>	planche de raclage
<i>Kiluutaq</i>	grattoir de peau
<i>Alliniq</i>	natte ou matelas
<i>Qipiik</i>	couverture
<i>Akitik</i>	oreiller
<i>Aggajaak</i>	gants
<i>Ikirnguat</i>	gros bas de lainage feutré
<i>Tiliurutik</i>	théière
<i>Qalurautik</i>	cuillère
<i>Urviujaq</i>	cuillère (dialecte de l'Ungava)
<i>Ajatsautik/</i>	
<i>Kapurqautik</i>	fourchette
<i>Kamialuuk</i>	bottes de caoutchouc
<i>Kanaarittuuk</i>	bottes cuissardes
<i>Kanaakittuuk</i>	souliers

Suggestion :

Vous pouvez préparer du *nikkuq* en coupant de fines lamelles de viande de caribou en les plaçant sur un treilli afin de les faire sécher. Tournez la viande après quelques heures. Tournez quelques fois jusqu'à ce que la viande soit bien séchée. Vous pouvez faire cuire la viande de caribou à la poêle.



● Avertissement

Assurez-vous que les enfants se trouvant à proximité du feu extérieur sont bien supervisés et qu'ils se tiennent à une distance sécuritaire de la flamme.



Les Inuit de la côte et les grands bateaux en peaux de phoques

Les Inuit de la côte fabriquaient des bateaux avec des peaux de phoques barbus [*utjuit*]. Les hommes fabriquaient une armature en bois et les femmes cousaient les peaux pour la coque. Elles utilisaient des tendons de caribou afin de coudre les peaux. Ce fil était extrêmement résistant et il pouvait tenir ensemble les pièces des gros bateaux en peaux de phoques.

Ces gros bateaux étaient fabriqués avec des peaux de phoques barbus. Lorsqu'on préparait les peaux, on les divisait en deux couches que les Inuit appelaient *Ikiarsijuq*.

Les grands bateaux en peaux de phoque s'appelaient des *umiatsuinnaluit*. Les Inuit les construisait très grands afin de pouvoir voyager de manière sécuritaire sur la mer. Ils les utilisaient également sur les rivières et pour les longs voyages.

Les chiens tiraient ces gros bateaux. Il fallait de nombreux chiens pour tirer un seul bateau. Des *avatait* [flotteurs] étaient attachés aux cordes d'attelage des chiens afin d'éviter qu'elles s'emmêlent ou se prennent dans les roches.



Vocabulaire

Avataq..... flotteur, attaché à la ligne du harpon, afin de ne pas perdre l'animal qui a été harponné.

Kivijujq..... coulé

Natsiq..... phoque

Patiq..... moelle

Puttajuq..... flotteur

Talirujq..... la nageoire avant du phoque

Tunnuq..... gras de caribou

Uujuq viande d'un animal qui est cuite, bouillie dans un chaudron ou cuite sur un feu.

Utjuk phoque barbu

Uunaalik..... tendon de caribou séché cuit dans du gras.

Chanson

Natsilaurama Pingasunik

Préparation

Parlez avec les enfants au sujet de la préparation et de la consommation du phoque. Demandez aux enfants de partager leurs histoires au sujet des phoques.

Lorsque vous présentez la chanson, demandez aux enfants de l'écouter une première fois puis de se joindre à vous pour la chanter.

Natsilaurama Pingasunik !

Natsilaurama Pingasunik !

Uujurtulaurta Uujurtulaurta !

Uuju Uuju Uuju !

Suggestions

- Lorsque les enfants auront fini de chanter, enseignez-leur les sons produits par les phoques. Montrez-leur aussi comment bougent les phoques.
- Vous pouvez même demander aux enfants de courir dans une grande pièce en bougeant comme des phoques et en imitant leurs sons.
- Demandez aux enfants si les phoques sont utilisés comme nourriture et quelles parties du phoque sont comestibles.
- Décrivez comment les phoques se prélassent au soleil sur la glace [*uuttuit*] et comment ils sont chassés par les *nippatuq* [les personnes qui attendent près des trous de respiration].

Nourrissons

De petits osselets de phoque peuvent être placés dans un contenant avec couvercle afin de servir de hochet.

Le saviez-vous ?

Les Inuit de l'intérieur des terres capturaient des caribous et apportaient de grandes quantités de *tunnuq* [gras de caribou], d'*uunaalik* [tendons de caribou, séché ou cuit avec du lard dorsal] et de *patiq* [moelle] aux Inuit qui vivaient sur la côte. Les Inuit de la côte étaient heureux de recevoir des cadeaux si délicieux.

Les Inuit utilisaient parfois des signaux de fumée afin de communiquer avec les Inuit des autres campements plus éloignés.

Jeu

Jumelage d'osselets de nageoires de phoques

Âge – 3 ans et plus



Nombre de joueurs – 1 à 5

Matériel

- Nageoire avant [*taliruaq*] d'un phoque
- Une mitaine ou un sachet pour les osselets
- Chaudron
- Sceau
- Savon

Préparation

1. Cuire la nageoire avant du phoque en la faisant bouillir.
2. Lorsqu'elle est cuite, mangez la chair et le cartilage et conservez les osselets.
3. Placez les osselets dans de l'eau chaude et laissez tremper toute une journée.
4. Le jour suivant, videz l'eau, remplacez par de l'eau fraîche et ajoutez du savon. Faites tremper les osselets pour une autre journée dans l'eau savonneuse afin de faire disparaître toutes les odeurs.
5. Videz l'eau, rincez et placez les osselets pour qu'ils sèchent et perdent leur odeur.

Préparation

Montrez les osselets aux enfants. Invitez les enfants à observer les similitudes et les différences.

Noms des os de phoque en inuttitut

Qamutingnuat : [les plus gros os]

Natsinguat [phoque]

Angutingnuat [homme]

Illitingnuat

Arnanguat [femme]

Sirpalungnuat [en forme de crochet]

Qajuuttanguat [de forme courbée]

Allaangajungnuat

Qullinguat

Qimminuat [chien]

Tiriganniap Kiasinga Qajurtuutik

Natsiup Kiasinga Qajurtuutik

Comment jouer

1. Demandez aux enfants de s'asseoir sur le plancher en cercle
2. Placez les osselets de phoque dans une mitaine ou un sachet, brassez en faisant résonner.
3. Les enfants devront trouver des osselets qui se ressemblent par la forme et la grosseur. Lorsqu'ils en trouvent deux semblables, demandez-leur de nommer les os (si vous connaissez leur nom). Les enfants peuvent empiler les osselets avec lesquels ils auront formé des paires.
4. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que tous les osselets aient été réunis en paires.

Suggestion

Ce jeu est excellent pour l'apprentissage de la parole et de la mémoire.

Tout-petits

Les tout-petits aimeront jouer avec de l'eau. S'il y a un grand bassin, remplissez le bassin avec de l'eau claire. Colorez l'eau en ajoutant quelques gouttes de colorant alimentaire. Donnez aux enfants des objets comme des contenants de plastique vides ou des tasses à mesurer en plastique avec lesquels ils pourront jouer.

Suggestion

Si vous ne possédez pas de grand bassin, utilisez alors un contenant pour laver la vaisselle. Remplissez-le d'eau et posez-le sur le plancher ou sur une table basse.

Préparation

Demandez aux enfants de conserver des objets qui peuvent flotter. Ils peuvent vérifier en mettant les objets dans le bain.

Matériel

- Objets recyclables qui flottent, notamment :
- Bobines de fil
- Barquettes ayant contenu de la viande
- Paniers en plastiques contenant des petits fruits
- Contenants de yogourt, etc.
- Colle blanche

Fabrication

Fabriquez un bateau en collant les bobines de fil et les autres objets aux barquettes.



Suggestions

Les enfants pourront essayer de faire flotter leurs bateaux sur le bassin d'eau.

Activité

Trouver des choses qui flottent et qui coulent

Préparation

Testez des objets en les mettant dans l'eau afin de voir s'ils flottent ou s'ils coulent. Par exemple, les ciseaux coulent lorsqu'on les met dans l'eau alors qu'un crayon flotte. Faites le test avec divers objets que vous trouverez à la garderie.

Préparez un tableau où vous inscrivez les choses qui flottent ou qui coulent.

Les choses qui flottent :	Les choses qui coulent :
Crayon	Ciseaux
Bâtonnet à café	Camion jouet
Règle	

Matériel

- Carton
- Crayon (or plume)
- Divers objets de la garderie qui flottent ou qui coulent et que vous aurez testés à l'avance.
- Eau
- Contenant
- Serviette
- Ruban adhésif

Lorsque vous faites le test de ce qui coule ou ce qui flotte

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle sur le plancher.
2. Montrez aux enfants le contenant rempli d'eau et expliquez le principe de ce qui flotte et de ce qui coule.

3. Montrez aux enfants le tableau des objets qui flottent et qui coulent.
4. Donnez à chaque enfant un objet qui flotte et un objet qui coule.
5. L'éducatrice commence l'activité en montrant un objet aux enfants et en demandant « Va-t-il flotter ? Va-t-il couler ? » L'objet est placé à la surface de l'eau. Le nom de l'objet qui flotte est inscrit dans la colonne des objets qui flottent et le nom des objets qui coulent est inscrit dans la colonne des objets qui coulent.
6. À tour de rôle, les enfants placent un objet dans l'eau. Toutes les fois on pose la question « Va-t-il flotter, va-t-il couler ? » Les noms des objets qui flottent sont inscrits dans la colonne des objets qui flottent et le nom des objets qui coulent sont inscrits dans la colonne des objets qui coulent.
7. Lorsque les enfants ont fini de déposer leurs objets dans l'eau, on regarde de nouveau le tableau. Demandez aux enfants de nouveau quels objets flottaient et lesquels ont coulé. Expliquez pourquoi certains flottent et pourquoi certains coulent.

Suggestions

- Demandez aux enfants s'ils pensent qu'ils flotteraient ou s'ils couleraient dans l'eau et invitez-les à parler de tout ce qui leur vient à l'esprit à ce sujet.
- Les enfants peuvent dessiner des images de choses qui flottent ou qui coulent.

Kumak (les poux)

On dit qu'enlever des poux de tête à l'extérieur peut causer une tempête.

Un hiver, par une journée très calme et paisible, deux sœurs se prélassaient à l'extérieur. Elles avaient toutes les deux des poux et elles commencèrent à se les retirer mutuellement sans se préoccuper de retourner à l'intérieur. Elles jetaient tout simplement les poux dans la neige. Elles étaient toujours à s'épouiller l'une l'autre lorsque le temps vira soudainement à la tempête. La neige devint si dense qu'il était très facile de se perdre. Voilà justement ce qui arriva aux deux sœurs. Depuis ce temps, on avise les gens de ne pas enlever des poux à l'extérieur, car cela peut soulever de très grosses tempêtes.

Comment les poux ont aidé les Inuit :

Il y a très longtemps, les Inuit étaient toujours infestés de poux. Bien entendu, ils enlevaient les poux, mais la population de poux ne disparaissait jamais complètement. Toutefois, certaines personnes disent que les poux étaient très utiles pour les Inuit, car ils faisaient disparaître le vieux sang. Ainsi, les Inuit n'étaient jamais fatigués, car leur vieux sang était constamment changé pour être remplacé par du sang frais. Leurs forces étaient donc constamment renouvelées. De nos jours, les Inuit conservent le même vieux sang, car ils n'ont plus de poux pour le sucer. Ils se fatiguent donc plus facilement.

À l'intérieur des tentes et des igloos, lorsque les peaux de caribou ou de chiens servaient de lit, il y avait paraît-il tellement de poux que lorsqu'on secouait les peaux, un grand nombre de poux tombaient sur le sol. Mais les Inuit de cette époque n'étaient pas dégoûtés de voir tant de poux, car ils croyaient qu'ils avaient une grande utilité.

Les *Kumait* étaient également utilisés à des fins médicinales afin



de traiter les cataractes. (Les cataractes sont en fait de minces pellicules laiteuses qui couvrent les yeux et qui brouillent la vue.) Lorsqu'une personne souffrait de cataractes, on introduisait un pou dans chaque œil. On croyait que les pattes des poux donneraient des secousses, que le pou ramperait et ferait ainsi disparaître les cataractes. Le pou était retenu par une sorte de laisse faite d'un cheveu humain attachée au corps du pou ce qui lui laissait la liberté de mouvement de ses pattes.

Un *Kumallaaluk* est une sorte de pou, mais un peu plus gros qu'un pou ordinaire. Une vieille histoire raconte qu'un *Kumallaaluk* se mit à chercher des *Iqqiit* [œufs de poux] et de *Kumak* [poux ordinaires] sur la tête d'êtres humains. Il semble que le *Kumallaaluk* ait dit :

Airqavaakka Qaikkik

Qairningaannik Qulaaliik

Suniaraviit Qiirngisiuriarniarama

Qiirngisiuiralaruvit Puukappiatautuinnaniarqutit

Puukappiataugalaruma Ijarjuukalu

Qingarjuukalu Qaarpangippagik

Itingagut Anialulaarama!

Chanson

Il existe de nombreuses chansons au sujet des Kumallaaluk dont celle-ci :

Airqavaakka Qaillik,

Kulluituuk Kamiviniik,

Qairningaarnik Qulaaliik,

Suniaraviit ?

Qiirngisiuriarniarama,

Ijarjuukalu Qingarjuukalu,

Qaangngituarpagik,

Tingangngituarpagik Itingagut Anijumaarpunga,

Aupaluksilunga Kaluksilunga !

Nourrissons

Peignez les cheveux des bébés.
Lavez la figure des bébés afin
qu'ils soient tout beaux !

Vocabulaire

Irqi..... l'œuf ou la larve d'un pou qui éclora pour devenir un pou. Les poux de vêtement et les poux de tête sont différents. Les poux de vêtements sont blancs et les poux de tête sont noirs.

Kumak..... un pou

Kumait des poux (le pluriel de kumak)

Kumallaaluk..... une sorte de gros pou plus gros que le pou ordinaire

Qivirti..... cataractes – condition médicale par laquelle une épaisse couche laiteuse recouvre le globe oculaire et altère la vision.

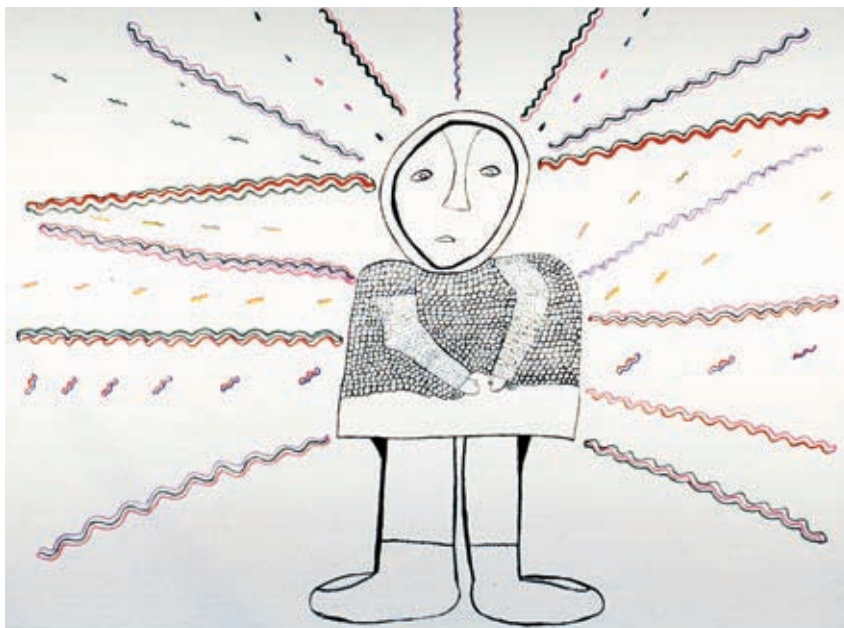
Jeu

Coup de pied sauté

Âge – 2 ans et plus

Comment jouer

1. Chantez ou récitez « Airqavaakka Qaikkik ». (Voir ci-dessus)
2. L'éducatrice peut raconter l'histoire tout en rampant sur le sol en imitant un pou. Les enfants peuvent également ramper et jouer eux-mêmes le rôle des poux.
3. Pendant que l'éducatrice rampe comme un pou, elle peut porter un enfant sur son dos comme s'il « montait un pou. »



Tout-petits

Jouez à cacher les œufs. Trouvez un objet qui a la forme d'un œuf. Montrez-le aux enfants. Demandez aux enfants de se couvrir les yeux pendant que l'éducatrice cache l'objet. Demandez aux enfants de trouver l'objet caché

Suggestion

Cachez l'objet dans un endroit que les enfants peuvent atteindre de manière sécuritaire.

Bricolage

Bricolage modèle de Kumak (pou)

Âge – 2 ans et plus

Préparation

Fabriquez un modèle de *kumak*.

Matériel

1. Glaise à modeler noire, brune ou grise (suffisamment afin que chaque enfant puisse fabriquer un *kumak*)
2. Papier
3. Crayon



Suggestions

- Montrez aux enfants le modèle de *kumak* [pou];
- Parlez des trois couleurs de glaise à modeler qui seront utilisées;
- Invitez les enfants à prendre une poignée de glaise à modeler et à la ramollir en la pétrissant avec leurs mains;
- Pendant que les enfants pétrissent la glaise à modeler, racontez-leur l'histoire de *Kumallaaluk*;
- Demandez-leur de façonner la tête du pou, puis le corps et six longues pattes attachées au corps. Assurez-vous qu'ils peuvent bien voir votre modèle.
- Placez tous les poux une fois terminés sur une feuille de papier en inscrivant le nom de l'enfant en dessous.
- Demandez aux enfants de s'exprimer au sujet de l'activité qu'ils viennent de faire.



Activité

Ce serait une bonne occasion afin d'inviter les infirmières de la communauté à la garderie afin de rencontrer les parents et les éducatrices pour leur montrer comment vérifier si une personne a des poux. Il faut pour cela examiner la chevelure des enfants afin de trouver de petits œufs blancs qui se collent à la racine des cheveux et qu'il faut retirer très délicatement.

Il s'agit d'une excellente occasion de pratiquer le jeu des soins de toilette – peigner les cheveux, tresser les cheveux, appliquer du gel, etc.

Les fillettes

Le jeu des fillettes avant et après l'arrivée des *Qallunaat*.

Avant l'arrivée des *Qallunaat* :

Pendant l'hiver, les fillettes s'amusaient dans de petits iglous que leurs parents construisaient juste pour elles. Parfois les fillettes dormaient dans ces iglous qui ressemblaient à s'y méprendre à de petites maisons miniatures. On trouvait à l'intérieur tous les articles de maison habituels, notamment un matelas fait de brindilles [*alliaq*] et une imitation de *qulliq* [lampe en stéatite]. Parfois les parents fabriquaient une vraie lampe en stéatite de petite dimension pour leurs filles.

À l'intérieur des petits iglous, les fillettes plus âgées faisaient bouillir du phoque ou de l'eau pour préparer du thé au romarin. Les garçons venaient parfois taquiner les filles dans leurs petits iglous.

Pendant l'été, les filles jouaient à l'extérieur. Elles jouaient à la balle avec des sacs faits de peaux de caribou remplis de sable. Les mères montaient de petites tentes pour leurs fillettes à l'aide de vieux *ulipakaaq* [châles] ou d'une vieille tente. Les parents s'assuraient que les fillettes avaient une aire de jeu à leur disposition et qu'elles s'amusaient. Il leur arrivait de découcher afin de visiter des cousines. Les fillettes utilisaient des peaux de caribou comme drap et des couvre-pieds en duvet d'eider comme couvertures.

L'été comme l'hiver, elles faisaient bouillir de la viande de phoque et d'autres aliments. Les chiens venaient parfois les déranger en entrant dans les tentes pour voler de la nourriture.

Les fillettes utilisaient les roches comme jouets, notamment afin de construire des maisons de poupée. Elles utilisaient même des roches comme s'il s'agissait de bébés en transportant ces roches dans de petits *ulipakaaq* [châle servant à porter les jeunes enfants].

Les enfants jouaient à cache-cache derrière de grosses roches. Quelquefois lorsqu'il était difficile de trouver une



personne, cette dernière sifflait afin d'aider les autres à la trouver.

Les fillettes jouaient à d'autres jeux comme celui qui consistait à sauter sans s'arrêter. La dernière qui sautait sans s'être arrêtée était déclarée *pisitik* [gagnante].

Après l'arrivée des Qallunaat :

Beaucoup de choses ont changé pour les enfants inuits après l'arrivée des missionnaires et des marchands de fourrures dans l'Arctique. Les missionnaires prêchaient et partageaient les histoires de la bible avec les enfants. Les marchands de fourrures ont introduit la farine, le thé, le sucre et des aliments que les enfants inuits ne connaissaient pas. Les marchands échangeaient la farine, le thé et le sucre contre des peaux de renard, de martre ou d'autres animaux que les chasseurs inuits piégeaient.

La vie changea. Les fillettes utilisaient désormais des boîtes métalliques vides comme jouets. Parfois elles plaçaient ces boîtes vides tout autour de la tente, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Elles fabriquaient des imitations de *qulliq* [lampe] en utilisant le couvercle métallique des pots. Elles s'installaient également derrière de grosses roches afin d'imiter la traite des fourrures en jouant le rôle des marchands ou des caissiers en utilisant des cailloux comme pièces de monnaie.



Nourrissons

Les activités (ci-dessous) donnent des instructions pour la fabrication d'une poupée en bois – *Inuujaq*. Montrez une *Inuujaq* au bébé. Assurez-vous que le bois est bien poli afin que l'enfant puisse tenir l'*Inuujaq* sans risque de se blesser avec un petit éclat de bois.

Une chose n'avait pas changé toutefois, les garçons taquinaient toujours les filles lorsqu'elles jouaient. Très souvent les garçons volaient les boîtes métalliques que les filles utilisaient comme jouets.





Chanson

Inuujangnguamakua/ Paipaingnguamakua (les poupées)

*Inuujangnguamakua Mikitsanguarsutik
Silitsanguarsutik Mikitsanguarmata
Mauna Maunali, Mauna maunali
Illutituluga Tailaurlagu
Illutituluga Tailaurlagu
Nuliamininginna Paijiaminik
Mangatsituinnariaq Suqutitsangittuq
Mauna Maunali, Mauna Maunali !*



Âge – 2 ans et plus

Nombre de joueurs – 2 à 6

Matériel

- Papier
- Carton bristol blanc
- Crayons
- Ciseaux
- Colle/ruban gommé
- Marqueurs de couleurs/crayons
- Photocopieur
- Machine à plastifier

Fabrication

1. Dessinez un modèle de parka miniature.
2. Découpez ce modèle.
3. Reproduisez ce modèle. Vous aurez besoin en tout de 24 petits parkas.
4. Coloriez douze paires de parkas; (chaque paire doit être identique par la couleur et les détails de décoration.)



Lorsque vous aurez terminé de colorier et de décorer les parkas :

5. Coupez 24 carrés de carton bristol ou de carton rigide en vous assurant qu'ils sont plus grands que les parkas découpés.
6. Collez un parka sur chacun des morceaux de carton.

Lorsque vous aurez terminé, vous aurez un jeu de 12 paires de cartes semblables.

Si vous souhaitez protéger ces cartes d'une pellicule plastifiée, réchauffez la machine à plastifier pendant 15 minutes. Placez les images de parkas dans la pochette de laminage avant de mettre les cartes dans la machine à plastifier. Lorsque les cartes sont plastifiées, découpez le surplus de plastique. Assurez-vous de ne pas couper trop près du papier.

Préparation

Avant de jouer, engagez une conversation au sujet des parkas. Demandez aux enfants s'ils possèdent un parka et s'ils peuvent le décrire.

Comment jouer

Montrez aux enfants comment les cartes fonctionnent en paires. Donnez aux enfants le temps de décrire les choses qui sont semblables et celles qui sont différentes sur les cartes. Profitez de l'occasion pour enseigner aux enfants le nom des couleurs et demandez-leur de répéter les noms. Lorsque les enfants ont compris le système des cartes et le jeu d'association, vous êtes prêt à commencer.



Comment chercher des images semblables

1. Étendez les cartes sur le plancher, en cachant le côté face;
2. Les joueurs s'assoient en cercle autour du jeu de cartes;
3. Le premier joueur tourne deux cartes afin d'exposer leur côté face;
4. Si les cartes tournées par le premier joueur ne sont pas semblables, il les remet à leur place en cachant de nouveau le côté face. Si les deux cartes sont pareilles, le joueur les retire du jeu et les garde;
5. Le joueur qui trouve une paire à droit de jouer de nouveau, si ce n'est pas le cas, c'est alors au tour du joueur suivant qui se trouve à sa droite. Il ou elle tourne deux cartes afin d'exposer leur côté face, si elles sont pareilles il ou elle les garde, sinon il ou elle les remet à leur place en cachant de nouveau le côté face.
6. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que toutes les paires aient été trouvées.
7. Les enfants comptent les paires qu'ils ont trouvées. L'enfant qui a le plus grand nombre de paires est le *pisitik*.

Suggestions

Ce jeu d'association avec des cartes est excellent pour le développement du langage et le développement cognitif.

Vous pouvez, si vous le souhaitez, utiliser du papier de bricolage de différentes couleurs plutôt que de colorier les parkas. Découpez simplement deux parkas de même couleur pour faire des paires. Découpez 24 parkas. Vous pouvez les décorer si vous le souhaitez.

Vocabulaire

alliaq matelas fait de brindilles
qallunaat..... non Inuit
inuujaq..... poupée
pattaq balle
pisitik..... futé (gagnant)
qulliq lampe
ulipakaaq..... châte servant à porter les bébés

Les couleurs :
aupartuq rouge
tungujurtaq bleu
qursutaq..... jaune
kajuk brun
sinarnaq gris
qakurtaq blanc
qirnitak noir

Tout-petits

La plupart des enfants de deux ans seront capables de sauter sur deux pieds. Organisez un concours informel de sauts. Rassemblez les tout-petits en cercle en vous assurant qu'ils ont tous suffisamment d'espace autour d'eux. Montrez-leur comment sauter avec les deux pieds – jambes légèrement écartées, en pliant les genoux et en poussant. Voyez alors qui peut sauter le plus loin. L'enfant qui saute le plus loin peut être déclaré le *pisitik*.

Matériel

- Papier, papier de bricolage
- Crayons marqueurs
- Brosses à colorier/crayons
- Photos des enfants ou vieux magazines contenant des photos de personnes
- Tissu de coton ou de flanelle, fourrure de lapin ou d'un autre animal
- Ciseaux
- Colle, ruban gommé
- Plume ou crayon

Préparation

Montrez aux enfants un vrai parka et demandez-leur de l'examiner attentivement.

Fabrication

1. Donnez à chaque enfant une feuille sur laquelle le contour d'un parka miniature a été dessiné. Offrez différents modèles de parkas qui pourront être intéressants pour les garçons et pour les filles.
2. Offrez aux enfants un vaste choix de marqueurs de couleurs, de crayons à colorier, etc. Les enfants peuvent colorier les parkas comme bon leur semble.

3. Pendant qu'ils colorent, parlez-leur des couleurs qu'ils utilisent et demandez-leur de commenter au sujet du travail qu'ils sont en train d'exécuter.
4. Lorsque les enfants ont fini de colorier, l'éducatrice découpe un trou dans le capuchon du parka afin d'y coller une photo.
5. Collez une photo de l'enfant à l'arrière du parka afin que la figure paraisse à travers l'ouverture découpée dans le capuchon.
6. Si certains des enfants n'ont pas de photos d'eux-mêmes, ils peuvent découper une photo de leur choix dans un vieux magazine.
7. Lorsque le bricolage est terminé, inscrivez le nom de l'enfant au dos de son travail.
8. Ajoutez une languette de coton, de flanelle ou de fourrure autour du capuchon.

Suggestions

Les enfants aiment que leurs travaux soient exposés afin que les autres puissent les admirer. Préparez une petite exposition du travail des enfants.

Les éducatrices peuvent confectionner pour les enfants des poupées de bois.

Matériel

- Un morceau de bois de la grosseur d'une main
- Papier de verre
- Crayon
- Couteau

Si vous souhaitez préparer des vêtements pour la poupée vous aurez besoin de :

- Ciseaux
- Tissus
- Aiguille et fil

Fabrication

Commencez par sculpter un morceau de bois de la grosseur de votre main en lui donnant une forme humaine. Adoucissez le bois avec du papier de verre (faites attention aux petits éclats de bois !) Dessinez des yeux à l'aide d'un crayon.

Vous pouvez fabriquer des vêtements pour ces poupées, notamment : des robes, des *silapaat* [couverture de parkas ou de pantalons], des *amautiit*, des chapeaux et des bottes.

Comment jouer

Les enfants peuvent jouer avec les *Inuujaq* comme avec n'importe quelle autre poupée, en les habillant si elles ont des vêtements ou en les transportant dans un châle sur leur dos – *amaangnguataujuit*.

Activité

Couverture fabriquée avec la peau du cou d'une bernache

Les éducatrices peuvent confectionner pour les enfants des petites couvertures fabriquées avec la peau du cou d'une bernache.

Matériel requis

- Couteau / *uluk*
- Tête et cou d'une bernache

Fabrication

1. Avec un couteau ou un *uluk*, coupez et retirez la peau de la tête et du cou d'une bernache en vous assurant d'inclure la partie blanche de la peau, ce qui rend la couverture très attrayante.
2. Enlevez toute la chair qui pourrait être attachée à la peau et laissez sécher.
3. Lorsque le tout est bien sec, montrez le cou de la bernache aux enfants et expliquez comment il peut être utilisé comme couverture ou article de literie pour une *Inuujaq*.

Préparation

- Faites parler les enfants au sujet des bernaches et demandez-leur s'ils peuvent imiter le cri de la bernache.
- Amenez une bernache entière afin de la montrer aux enfants.

Comment jouer

Lorsque les enfants jouent avec les poupées, les couvertures faites avec les cous de bernaches peuvent servir de couvertures miniatures.

Suggestions

- Après avoir montré aux enfants comment couper et enlever la peau du cou de la bernache et pendant qu'elle sèche, vous pouvez demander aux enfants de dessiner une bernache ou de colorier une image de bernache. Lorsque vous enseignez, vous devez prendre tous les moyens à votre disposition afin que tout se fasse dans la joie et le plaisir.
- L'histoire mentionne de nombreuses activités que vous pourriez faire dans le contexte d'une garderie, par exemple :
 - Fabriquez des jouets avec des boîtes métalliques vides
 - Jouer à cache-cache en utilisant un sifflet
 - Des activités de sauts
 - La construction d'un petit iglou
 - La fabrication d'un *alliaq* [matelas fait de brindilles]
 - Allumer un *qulliq* afin de la montrer aux enfants
 - Préparer de la viande de phoque pour les enfants.





Le harfang des neiges

L'*Uppik* [harfang des neiges] est présent toute l'année dans l'Arctique. Ses plumes sont presque toutes blanches et il possède des yeux ronds perçants.

Les harfangs des neiges ont aux pattes des griffes acérées qui donnent l'impression de pouvoir facilement blesser une personne. Les *Avingngait* [lemmings] constituent leur nourriture préférée, mais ils peuvent tuer et manger de plus gros animaux comme des lièvres d'Amérique et des lièvres de l'Arctique. Un harfang des neiges peut avaler un lemming entier. La seule partie qu'ils ne consomment pas est l'estomac.

Les harfangs des neiges sont des oiseaux très patients. Ils peuvent demeurer sans bouger très longtemps en attendant qu'un lemming se présente.

Il est parfois possible de berner un harfang des neiges avec un *Uniujaq* – un petit morceau de peau de caribou attaché au bout d'une très longue ficelle. Lorsqu'un humain tire un *Uniujaq* sur le sol afin d'imiter un lemming, le harfang peut parfois croire qu'il s'agit vraiment d'un lemming.

La population de lemmings devient parfois si nombreuse que beaucoup de lemmings deviennent malades et meurent. Les harfangs des neiges doivent alors se déplacer vers le Sud afin de trouver d'autres sources de nourriture.

Les harfangs des neiges construisent leurs nids au sol dans des régions montagneuses. Ils pondent de 6 à 8 œufs blancs très ronds qui ressemblent à des œufs de goélands.



Chanson

Niaquq Tuik Siirquq Putuguq

Préparation

L'éducatrice demande aux enfants de montrer du doigt et de nommer toutes les parties du corps mentionnées dans cette chanson.

Lorsque les parties du corps ont été passées en revue, demandez aux enfants de s'asseoir en cercle sur le plancher.

Niaquq Tuik Siirquq Putuguq

Siirquq Putuguq

Siirquq Putuguq

Niaquq Tuik Siirquq Putuguq

Ijiik Siutiik Qingaq Qaniq !

Les enfants chantent pendant qu'ils s'assoient et touchent les différentes parties du corps nommées dans la chanson. Par exemple, lorsqu'ils chantent « *Niaquq* », ils touchent leur tête. Lorsqu'ils chantent « *Tuik* », ils touchent leurs épaules.

Suggestion

Cette chanson est excellente pour apprendre le nom des différentes parties du corps.

Chanson

Uppialuk

Préparation

1. Passez en revue l'information au sujet des harfangs des neiges et le vocabulaire;
2. Pratiquez la chanson du harfang des neiges : vous pouvez utiliser l'air de votre choix;
3. Essayez de trouver une image ou une photo de harfang des neiges.

Comment chanter

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle sur le plancher;
2. Montrez-leur l'image ou la photo du harfang des neiges;
3. L'éducatrice devrait tout d'abord chanter seule afin que les enfants apprennent l'air de la chanson.



Uppialuqarpuq Anirralimmik Napaartumi

Takugiatamaat Sunatuinnamik
(ouvrez grands les yeux)

Nipailiumisuumik
(fermez votre bouche)

Nipailiumituarami Tusaatsianirsrausuumik
(placez vos mains en cornet près de vos oreilles pour montrer que vous écoutez.)

Sugattali Uppialummik Qaujimatsiatualummik
Ajjiqarasuatuinnajanginnivugut ?
(agissez comme un hibou sage)

Nourrissons

Les nourrissons seront fascinés de voir bouger une patte d'oiseau et ils pourraient tenter de la saisir (voir les activités ci-dessous). Ils aimeront également chanter *Niaquq*, *Tuik*. L'adulte peut gentiment toucher l'enfant sur la tête et sur l'épaule en chantant cette chanson.

Jeu

Ramper comme un lemming

Âge – 2 ans et plus

Préparation

1. Montrez aux enfants des images de lemmings et de harfangs des neiges tout en donnant des explications au sujet de cet oiseau et de ce petit rongeur.
2. Collez les images sur le plancher.
3. Les enfants commencent le jeu en étant tout près du mur. Placez les enfants en paires. Ils devront ramper à partir du mur afin de se rendre vers les images sur le plancher. Le jeu peut se faire en équipe.

3. Lorsque l'éducatrice dit « GO ! » les enfants commencent à ramper en direction des images.
4. Dites à celui ou à celle qui atteint une image le nom de l'animal ou de l'oiseau.

Les photos du lemming et du harfang des neiges peuvent rester collées au plancher toute la journée afin que les enfants puissent les voir.

Jeu

Course de lemmings

Âge – 2 ans et plus

Matériel

- Des images d'oiseaux et d'animaux terrestres, incluant un lemming et un harfang des neiges
- Une grande pièce où jouer
- De la colle/du ruban gommé

Comment jouer

1. Expliquez la différence entre les oiseaux et les animaux terrestres en montrant des images aux enfants. Demandez aux enfants de s'exprimer au sujet des oiseaux et des animaux.
2. Faites quelques exercices simples avec les enfants afin de réchauffer leurs muscles, car ils bougeront beaucoup pendant ce jeu.
3. Choisissez deux enfants qui à tour de rôle choisiront les membres de leur équipe.
4. Chaque équipe doit choisir un nom.
5. Demandez aux membres de chaque équipe de se placer un derrière l'autre.
6. Collez une photo de lemming et de harfang des neiges sur le mur en face des deux équipes. Le premier joueur de chaque équipe doit courir pour aller toucher une des deux photos.

7. Avant le début de chaque course, choisissez une méthode de course pour chaque paire de joueurs, par exemple, en sautant, en sautillant sur un seul pied, en marchant à reculons (tenez compte des habiletés physiques des enfants.)
8. Après avoir donné la consigne concernant la manière de courir, dites « GO ! »
9. Lorsque les enfants en auront assez de ce jeu, cela serait bien de mener une activité de coloriage impliquant des oiseaux et des animaux.

Vocabulaire

avingngaq..... lemming
ijik..... œil
niaquq..... tête
putuguq..... gros orteil
qaniq..... bouche

qingaq..... nez
siutik..... oreille
tuik..... épaule
uppik/
uppiuluk..... harfang des neiges

Tout-petits

On peut faire avec les tout-petits un jeu d'association en utilisant des paires de pattes d'oiseaux : perdrix des neiges, canards, bernaches, etc. Mêlez les différentes pattes et demandez aux enfants de trouver la paire. Ce jeu d'association peut également se faire en utilisant les souliers des enfants.

Suggestion

Soyez prudent et assurez-vous que les pattes d'oiseaux pourront être utilisées de manière sécuritaire avec les enfants. Faites bien attention aux griffes saillantes.

Préparation

1. Préparez un modèle de harfang des neiges d'environ 20 cm de hauteur par 10 cm de largeur.
2. Pour les plus jeunes enfants, découpez à l'avance un harfang pour chacun d'eux.
3. Recueillez des plumes d'oiseau (bernache, perdrix, canard, etc.)

Matériel

- Carton ou papier bricolage
- Plumes
- Colle

Fabrication

1. Les enfants les plus âgés traceront le contour du harfang des neiges sur un morceau de carton mince ou de papier bricolage à l'aide du modèle et puis le découperont.
2. Tous les enfants collent des plumes sur leur harfang des neiges.

**Activité****Patte d'oiseau****Matériel**

- Patte d'oiseau de bernache, de canard ou une perdrix.
- Babiche de caribou ou lanière de peau de phoque de 20 cm de longueur.
- Un couteau ou un *uluk*.

Fabrication

1. Avec un couteau, coupez la patte de l'oiseau à l'articulation à proximité des plumes.
2. Faites sécher la patte sur le rebord d'une fenêtre ou dans un autre endroit que vous jugerez convenable.
3. Faites bouger régulièrement le tendon pendant que la patte sèche afin qu'il conserve sa flexibilité.

Comment jouer

1. Attachez une corde de babiche ou une lanière au tendon.
2. Utilisez la corde ou la lanière afin de fermer et d'ouvrir la patte.
3. Utilisez la serre de l'oiseau pour saisir des objets en manipulant la lanière.

Suggestion

Cette activité est excellente afin de développer la motricité fine. Elle peut également contribuer à développer le langage si l'éducatrice profite de l'occasion pour faire parler l'enfant pendant qu'il joue avec la patte d'oiseau.



La lutte – Paajartut

Les Inuit avaient l'habitude de combattre dans de très longs matchs de lutte qui pouvaient durer des heures. Afin de se préparer pour un match de lutte, les Inuit retiraient leurs vêtements extérieurs comme leur *atigik* [parka].

Il existe plusieurs types de lutte, notamment : la lutte avec les jambes, la lutte en se tenant par les pouces, la lutte assis sur des chaises et la lutte qu'on appelle *nikuvittuq* – lorsqu'un des lutteurs est étendu par-dessus l'autre lutteur.

Les lutteurs inuits n'avaient pas le droit d'utiliser leurs pieds pour faire trébucher leur adversaire. Si un lutteur utilisait son pied pour faire trébucher un adversaire, on arrêtait immédiatement le jeu. Ce geste n'était pas permis.

Il y a de cela très longtemps, les matchs de lutte continuaient jusqu'à ce qu'il y ait un vainqueur. Parfois, lorsque les deux lutteurs étaient tous les deux très forts, les matchs pouvaient durer très longtemps. Les lutteurs poursuivaient le match jusqu'à ce que l'un d'eux soit trop faible pour continuer et qu'il s'avoue vaincu.

Dans ce temps-là, les Inuit vivaient dans de petits campements habituellement situés assez loin les uns des autres. Les campements au Nunavik étaient surtout situés le long de la côte de la baie d'Hudson et de la côte de la baie d'Ungava. Lorsque les Inuit se réunissaient, ils disputaient des matchs de lutte en amis. Ils jouaient pour s'amuser et pour avoir du plaisir.



Vocabulaire

- Ijik*..... [yeux] les yeux pour voir
Niaquq [tête] la tête pour penser
Qaniq [bouche] la bouche pour sourire, pour parler, pour manger.
Qingaq [nez] le nez pour sentir, pour respirer.
Paajartut les lutteurs
Putuguq [gros orteil] le gros orteil qui bouge
Siirquq..... [genoux] les genoux qui plient
Siutik [oreille] les oreilles pour entendre
Tuik..... [épaule] les épaules pour porter les lourds fardeaux.

Chanson

Niaquq Tuik Siirquq Putuguq (Tête, épaules, genoux, orteils.)

Préparation

1. Passez en revue le nom des parties du corps avec les enfants.
2. Demandez aux enfants de toucher les parties du corps, par ex. : touchez les genoux
3. Les enfants devraient être debout pour chanter cette chanson.

Comment chanter

Voici la version inuttitut de la chanson « tête, épaules, genoux, orteils ». On la chante sur le même air.

Niaquq Tuik Siirquq Putuguq

Siirquq Putuguq

Siirquq Putuguq

Niaquq Tuik Siirquq Putuguq

Ijiik Siutiik Qingaq Qaniq !

Nourrissons

Chantez la chanson de la tête et des épaules aux bébés en touchant délicatement chacune des parties du corps qui sont nommées dans la chanson.

Suggestion

Utilisez cette chanson lorsque vous enseignez les parties du corps.

Lutte avec les jambes

Préparation

1. Deux compétiteurs se couchent sur le dos avec la tête en directions opposées.
2. Côte à côte, les compétiteurs joignent les bras à la hauteur des coudes et s'emparent de leur propre poignet par-dessus leur poitrine avec leur autre main libre.

Comment jouer

En levant la jambe qui donne vers l'intérieur, les compétiteurs lient leurs jambes à la hauteur du genou. La jambe extérieure est pliée au genou et s'appuie sur le plancher. En tirant avec la jambe qui est levée, il faut essayer de renverser l'adversaire vers l'arrière.

La lutte en se tenant par les pouces

Préparation

1. Deux joueurs se tiennent face à face. Ils joignent leurs mains par les pouces.
2. Les bras de chacun des joueurs sont repliés à un angle de 90 degrés et leurs coudes doivent se toucher.

Comment jouer

En utilisant la force des bras, des poignets et des mains uniquement, il faut lutter avec les bras dans un mouvement de va-et-vient jusqu'à ce qu'un des lutteurs cède et retire ses pouces.



Nikuvittuq

Préparation

1. Un joueur s'étend à plat ventre sur le sol.
2. L'autre joueur se place dessus en pesant de tout son poids.



Comment jouer

Le joueur qui se trouve en dessous doit essayer de se lever sans utiliser ses mains.

¹ Les jeux de lutte sont tirés d'un livre préparé par l'Association des Inuit du Keewatin en 1980, et publié par le ministère de l'Éducation. Intitulé Inuit Games ce livre a été écrit par Gwynneth Butler et Joe Karetak, pages 93 – 95.

Tout-petits

Revoyez avec les tout-petits le nom des différentes parties du corps. Demandez-leur de montrer les différentes parties de leurs corps et ceux d'une poupée ou d'un animal en peluche.

Préparation

Échangez avec les enfants au sujet du nom des vêtements qu'ils portent, comme une chemise, des pantalons, des bas.

Coupez dans un gros rouleau de papier de grands morceaux de la longueur des enfants – 1 morceau de papier par enfant.

Matériel

- Grandes feuilles de papier de bricolage
- Crayon
- Ciseaux
- Divers crayons de couleur
- Ruban-cache



Fabrication

1. Étendre les grands morceaux de papier sur le plancher
2. L'enfant s'étend sur le dos sur toute la longueur du papier
3. L'enfant étire ses bras et ses jambes et reste ensuite sans bouger.
4. L'éducatrice trace le contour de l'enfant avec un crayon marqueur.
5. Lorsque le moniteur ou la monitrice a terminé de tracer le contour d'un enfant, celui-ci peut commencer à dessiner en ajoutant des détails sur ce contour qui peut être colorié en s'inspirant des vêtements que porte l'enfant.
6. Lorsque l'enfant a fini de tracer le contour des vêtements, il met de la couleur sur les vêtements, les cheveux, les yeux, etc.

Suggestions

- L'éducatrice doit être conscient que cette activité ne pourra être terminée en une seule journée. Les habiletés et l'intérêt des enfants influenceront la vitesse d'exécution de ce projet.
- Une fois le travail achevé, l'éducatrice inscrit le nom de l'enfant clairement sur le dessin et l'affiche au mur.
- Lorsque tous les enfants ont terminé le coloriage du contour de leur corps, l'éducatrice peut poser à chacun des questions portant sur eux-mêmes : leurs vêtements, leurs yeux, leurs cheveux et d'autres détails qui apparaissent sur le dessin.

Activité

Invitez deux parents ou des enfants plus âgés à faire la démonstration des jeux de lutte décrits dans la partie portant sur les jeux.

La farine

Le premier contact des Inuit avec la farine.

Pendant des centaines d'années, des milliers d'années, les Inuit n'ont consommé que la nourriture qui provenait de la terre et de la mer. Ils chassaient et pêchaient pour capturer de la morue, le morse, le phoque, le béluga et le caribou. Ils cueillaient des baies sauvages, pêchaient des moules et cueillaient des plantes pour faire des tisanes. Toute leur nourriture provenait de leur environnement immédiat.

Et puis les premiers commerçants arrivèrent. C'étaient des *Qallunaat* {non Inuit] et ils apportèrent avec eux de la nourriture que les Inuit ne connaissaient pas.

Voici donc l'histoire des Inuit et de la farine.

Lorsque les Inuit virent de la farine pour la première fois, ils furent très étonnés. Ils ne connaissaient pas la farine.

Les Inuit ne savaient pas ce qu'était la farine.

Les Inuit ne connaissaient pas l'usage de la farine.

Les Inuit ne savaient pas comment utiliser la farine.

Un jour, ne sachant pas de quoi il s'agissait, des Inuit ont ouvert un sac de farine.

Ils prirent de la farine dans leurs mains.

Ils la lancèrent en l'air.

Ils laissèrent voler la farine.

Ils créèrent un grand nuage de farine.

Les Inuits vidèrent tout le sac de farine.

Les Inuit étaient complètement étonnés de leur premier contact avec la farine.

Ils rirent et rirent de bon cœur.

Nous sommes souvent étonnés et surpris lorsque nous voyons des choses nouvelles...et plus tard notre étonnement paraît bien amusant.



Suggestion

Demandez aux enfants s'ils ont vécu des expériences amusantes avec des objets ou des choses qui étaient nouvelles pour eux.

Vocabulaire

Atigik couvre parka
Inaluujaq banique spiralée
Itimait paume de la main
Niqitsajaq farine (dialecte de l'Hudson)
Sanaugaq farine (dialecte de l'Ungava)



Chanson

Banique
Banique
Bonne à manger
La banique de ma mère
Est la meilleure

Jeu

Course de sacs de farine

Âge – 2 ans et plus

Nombre de joueurs – 2 à 8

Matériel

1 sac de farine vide pour chaque joueur

Préparation

1. Tracez une ligne de départ et une ligne d'arrivée.
2. Donnez un sac de farine vide à chaque joueur.

Comment jouer

1. On donne un sac de farine vide à chaque enfant;
2. Les enfants se placent derrière la ligne de départ, les deux jambes à l'intérieur du sac de farine et en tenant le bord du sac avec les deux mains;
3. L'éducatrice crie « *atii* » et les coureurs commencent à sautiller en direction de la ligne d'arrivée en gardant toujours des deux pieds à l'intérieur du sac et en tenant le bord du sac à deux mains.
4. Le premier enfant qui atteint la ligne d'arrivée est le « *pisitik*. »

Nourrissons

Les nourrissons aimeront toucher de la pâte à modeler. On peut modeler l'empreinte de l'enfant en lui faisant appuyer le pied dans une boule de pâte à modeler un peu plus grande que son pied. On peut également produire une empreinte de main de la même façon.

Les enfants aimeront jouer avec de la pâte à modeler. Ils peuvent la couper, la pétrir, fabriquer des objets, la cuire et la peindre. Voici trois différentes recettes pour fabriquer de la pâte à modeler :

1. Pâte salée

Ingrédients

- 1 tasse de farine
- ½ tasse de sel
- ½ tasse d'eau
- Une pincée de savon pour le lave-vaisselle

Fabrication

Mettez tous les ingrédients dans un bol et mélangez bien avec les mains.

2. Pâte à modeler cuite

Ingrédients

- 1 tasse de farine
- ½ tasse de sel
- 1 cuillère à thé de crème de tartre
- 1 tasse d'eau
- 2 cuillères à thé d'huile
- Colorant alimentaire

Fabrication

1. Mélanger ensemble l'eau, l'huile et le colorant alimentaire dans un chaudron;
2. Ajoutez la farine, le sel et la crème de tartre au mélange déjà dans le chaudron;
3. Cuisez à température moyenne jusqu'à ce que le mélange se décolle des parois du chaudron en formant une boule;
4. Laissez refroidir et utilisez. Lorsque les enfants ont fini de jouer avec la pâte, on peut la ranger dans un sac de plastique et la conserver au réfrigérateur.



3. Pâte à modeler devant être façonnée et cuite par la suite

Ingrédients

- 2 tasses de farine
- ½ tasse de sel
- ¾ tasse d'eau
- Colorant alimentaire

Fabrication

1. Mélangez ensemble la farine, le sel et l'eau. Ajoutez le colorant alimentaire et bien mélanger.
2. Utilisez la pâte dans un délai de quatre heures après l'avoir préparée.
3. Donnez les formes souhaitées à la pâte. Cuire les formes de pâte à modeler à 250°F jusqu'à ce que la pâte ait durci.
4. Retirez du four, laissez refroidir et peindre.



Suggestion

Cette recette est excellente pour fabriquer des empreintes de pieds et de mains !

Tout-petits

Les tout-petits passeront des heures de plaisir à jouer avec de la pâte à modeler. Ils peuvent pétrir, mouler et rouler la pâte.

¹ Ces recettes proviennent d'un ouvrage qui s'intitule Jeux pour les enfants de 0 à 5 ans, publié par l'Administration régionale Kativik, Kuujuaq, 1990, page 46.

Activité

Préparation de banique

Les enfants de trois et quatre ans aimeront aider à préparer le mélange de farine pour la fabrication de la banique.

Ingrédients

- Farine (sac de 5 livres)
- Poudre à pâte
- Sel
- Graisse végétale (1 bloc de 1 livre)
- Eau



Matériel et ustensiles requis

- Bol à mélanger
- Chaudron
- Grosse fourchette
- Ciseaux
- Cuisinière

Comment fabriquer de l'inaluujaq (banique spiralée)

1. Vider le contenu d'un sac de farine de 5 livres dans un bol à mélanger en laissant juste un peu de farine au fond du sac.
2. Remplissez la paume de votre main de poudre à pâte et ajoutez à la farine.
3. Remplissez à demi la paume de votre main de sel et ajoutez à la farine. Mélangez les ingrédients secs ensemble.
4. Faites fondre la moitié de la graisse végétale (½ livre) dans un chaudron sur le dessus de la cuisinière. Ajoutez la graisse fondue au mélange.
5. Ajoutez graduellement de l'eau froide à la farine, en pétrissant avec les mains. Ajoutez juste assez d'eau pour préparer une pâte ferme. (Vous devez avoir une pâte facile à pétrir, mais qui n'est pas collante.)
6. Pétrir la pâte jusqu'à ce qu'elle soit lisse.
7. Couvrez le bol avec un linge propre et laissez la pâte lever pendant une heure.

Lorsque la pâte est levée, la cuire de la façon suivante :

1. Mettre un bloc entier de graisse (1 livre) dans un chaudron sur le dessus de la cuisinière.
2. Faire fondre la graisse à température de moyenne à élevée.
3. Coupez la pâte en longues lanières avec des ciseaux.
4. Lorsque la graisse bout, posez délicatement la pâte dans la graisse en lui donnant une forme de spirale.
5. Lorsque la pâte est légèrement dorée en dessous, tournez la spirale à l'aide d'une grande fourchette.
6. Lorsque l'inaluujaq est cuite des deux côtés, retirez le chaudron de la cuisinière et enlever l'inaluujaq à l'aide de la grande fourchette.
7. Remettez le chaudron sur la cuisinière et répétez l'étape 3 avec le restant de la pâte jusqu'à ce que toute la pâte soit cuite.

Le saviez-vous?

Les chasseurs inuits utilisaient des sacs de farine vides comme cache lorsqu'ils allaient chasser le phoque. Ils utilisaient parfois des sacs de farine pour fabriquer des *atigik* [couvre-parka]. Le vêtement blanc permettait aux chasseurs de se fondre avec la neige afin que les phoques ne les voient pas.



! Avertissement
Tenir les enfants éloignés des cuisinières et des graisses chaudes !

La rivière Kuuttaaᑕ

Voici l'histoire de la rivière Kuuttaaᑕ.

Il y a de cela très longtemps, un chasseur inuk chassait au nord d'Inukjuak. Il chassait là où coule aujourd'hui la rivière Kuuttaaᑕ.

Alors qu'il marchait seul, il vit un géant qui marchait vers lui. L'homme était convaincu que si le géant le voyait il allait être tué. Il décida donc de faire comme s'il était mort, pétrifié de froid.

Très rapidement, le géant trouva l'homme qui prétendait être mort. Il lui sembla très étrange de trouver un homme mort, gisant dans la toundra. Le géant approcha une oreille de la bouche de l'homme afin d'écouter et de sentir s'il respirait encore. Le géant observa l'homme qui était étendu afin de voir si sa poitrine se soulevait lorsqu'il respirait. Finalement, le géant vit que le soleil était rendu beaucoup plus haut dans le ciel. Il décida donc que l'homme était mort.

Le géant ramassa l'homme qui prétendait être mort et commença à marcher en le transportant avec lui vers sa maison. La maison du géant était très loin et l'homme en avait assez d'être transporté. Le géant marchait plus laborieusement et l'homme commença à tirer sur des branches de saule afin de ralentir le géant. Cette nouvelle résistance rendait la marche du géant plus difficile et il devint très fatigué.

L'homme de son côté était las de prétendre être mort de froid, mais il fit de son mieux pour garder sa position rigide afin que le géant continue de croire qu'il était mort.

Lorsqu'ils arrivèrent à la caverne, le géant déposa l'homme près du poêle afin qu'il dégèle. Le géant avait une femme et deux enfants. Les enfants étaient très excités de la chance qui s'offrait à leur famille. Ils attendaient



avec grande anticipation de manger l'homme pour leur repas. Les enfants chantèrent,

« Je veux manger ses yeux ! »

« Je veux manger le bout de ses doigts ! »

Le géant était fatigué d'avoir transporté jusqu'à la maison l'homme qui prétendait être mort. Il alla faire la sieste. Sa femme alla quérir du bois pour préparer le feu afin de préparer le repas.

L'homme se tenait raide et rigide près du poêle. Le géant faisait la sieste. Les enfants jouaient. La femme cherchait du bois. Immédiatement, les enfants s'écrièrent « *Ataatak, ijingata aippanga uippuq !* » [L'homme est vivant !]

Le géant répondit aussitôt, « L'homme est mort. Je l'ai observé longtemps et pendant que je le regardais le soleil est monté très haut dans le ciel. Laissez-moi tranquille. »

Tout le monde retourna vaquer à ses occupations. L'homme s'appuya sur le poêle. Le géant faisait toujours la sieste. Les enfants jouaient. La femme cherchait toujours du bois.

Lorsque l'homme ouvrit les yeux de nouveau, il aperçut une hache, la même hache qui devait servir à le couper en morceau pour le repas. L'homme s'empara de la hache et coupa la tête du géant.

À l'instant même, la grande porte de la caverne du géant commença à se fermer. Heureusement, l'homme put se glisser juste à temps dans la petite ouverture de la porte pour s'enfuir.

L'homme courut et courut jusqu'à ce qu'il aperçoive la femme du géant qui courait derrière lui. L'homme continua de courir en tenant toujours la hache à la main. La femme du géant continuait aussi à courir. Elle se rapprochait de plus en plus de l'homme.

La femme du géant avait presque rattrapé l'homme qui avait prétendu être mort gelé. L'homme décida alors de lever la hache et il la planta dans le sol en hurlant « *Kuuttaalaurlit !* » [Qu'il coule ici une nouvelle rivière !]

Soudainement, l'eau commença à surgir de la terre là où la hache avait été enfoncée. Très vite

Nourrissons

Encouragez les nourrissons à répéter des mots simples comme *Ataatak* et *Anaanak*.

il y eut une large rivière. La femme du géant se trouvait de l'autre côté de la rivière. Elle cria par-dessus le torrent du cours d'eau : « Comment as-tu traversé la rivière ? ». L'homme répondit : « J'ai bu l'eau de la rivière ».

La femme du géant commença à boire l'eau de la rivière. Elle but et but encore. Elle devenait de plus en plus grosse. Elle continua à boire jusqu'à ce qu'elle crève comme un ballon. L'eau que la femme avait bue se transforma en brume puis en brouillard.

L'homme avait réussi à se sauver. Son histoire sera racontée tant et aussi longtemps que coulera la rivière Kuuttaaq.

Vocabulaire

Aqajait plantes aquatiques

Ataatak papa

Anaanak..... maman

Tuurngaq l'esprit du géant

Chanson

Préparation

Voici une comptine à répéter. Commencez en lisant lentement les mots avec les enfants. Essayez par la suite de les répéter un peu plus rapidement. Augmentez la vitesse de répétition des mots jusqu'à ce que les enfants ne puissent plus suivre le rythme et soient incapables de répéter les mots.

Kuuttaaq

Tuurngaq

Kuuttaaq

Tuurngaq

Géant

Rivière

Whoosh


Le saviez-vous ?

En inuttitut *Kuuttaaq* signifie
« créer une nouvelle rivière. »

Tout-petits

Amenez les tout-petits en expédition à l'extérieur afin de ramasser des roches. Assurez-vous qu'ils ne ramassent pas des roches trop petites qu'ils pourraient avaler.

Jeu

Iniqunaippaa Âge – 3 ans et plus



Nombre de joueurs – 2

Préparation

1. Amenez les enfants à l'extérieur pour une petite expédition de cueillette de cailloux.
2. Les enfants doivent ramasser de petits cailloux. Ils doivent essayer de trouver des cailloux qu'ils trouvent attrayants.
3. Lorsque les petits cailloux auront été ramassés, il faudra les laver.

Matériel

- Cailloux (petites roches)
- Petits sacs pour la cueillette des cailloux
- Un contenant afin de laver les cailloux
- Serviette

Comment jouer

1. Chaque enfant choisit un partenaire et une place où s'asseoir.
2. Chaque paire décide qui des deux commencera le jeu.
3. Le premier joueur tient un caillou dans sa main et demande *Iniqunaippaa* ? [Ce caillou est-il laid ?] Si le partenaire de jeu répond « oui », le caillou est mis de côté. Si le partenaire répond « non », on conserve le caillou, car on le trouve joli.
4. Les enfants posent la question à tour de rôle jusqu'à ce que tous les cailloux aient été jugés.
5. Les enfants qui ont joué à *Iniqunaippaa* devraient garder les cailloux qu'ils trouvent jolis. Demandez aux enfants de compter les cailloux qu'ils ont trouvés jolis.



● Avertissement

Les petites roches peuvent présenter un risque d'étouffement pour les nourrissons et les tout-petits. Gardez les cailloux dans un endroit sécuritaire, hors de la portée des plus petits.

Activité

Faites semblant de pêcher au filet avec des aqajait (plantes aquatiques)

Préparation

1. Cueillez des algues afin de les apporter en classe.
2. Demandez aux enfants de fabriquer des filets avec les algues en nouant les extrémités ensemble jusqu'à ce que le tout ait la forme d'un filet.
3. Organisez une expédition de pêche au méné. Assurez-vous qu'il y a au moins un adulte pour deux enfants afin qu'il y ait une bonne surveillance à proximité de l'eau.
4. Lorsque les imitations de filets sont terminées, rendez-vous près d'un étang ou d'un petit lac avec les enfants et placez les filets dans l'eau afin d'attraper des ménés.
5. Il est tout à fait possible d'attraper des ménés en utilisant l'*aqajait*. Si les enfants en attrapent quelques-uns, vous pouvez sécher les ménés et les manger lorsqu'ils seront secs.

Bricolage

Peinture sur roche

Matériel

- Peinture
- Petits pinceaux étroits
- Roches (lavées et séchées)

Fabrication

Peignez sur les roches à l'aide des petits pinceaux.

Suggestion

Lorsque les roches peintes ont séché, les adultes peuvent appliquer du verni afin de faire briller la roche.



Qulliq

Le *qulliq* est une lampe ou un petit poêle en stéatite. La stéatite est sculptée afin de lui donner une forme ronde avec un petit bassin sur le dessus pour contenir le combustible. Le *qulliq* brûle du gras de phoque à titre de combustible. Pour les ancêtres des Inuit, le *qulliq* était la seule source de lumière et de chaleur.

Avant que les Inuit déménagent dans des maisons, des villages, des hameaux;

Avant que les Inuit aient des centrales électriques au mazout;

Avant que les Inuit aient de l'éclairage et des cuisinières électriques;

Les Inuit utilisaient le *qulliq* pour s'éclairer.

Les Inuit utilisaient le *qulliq* pour se chauffer.

Les Inuit utilisaient le *qulliq* pour cuisiner. Le *qulliq* servait pour transformer la neige en eau potable, préparer du thé, bouillir la viande et cuire la banique. Le *qulliq* était également utilisé pour faire sécher divers articles comme des mitaines, des bottes ou la mousse servant de couche pour les bébés. Les peaux, notamment les peaux de phoque, étaient placées sur un *paugusiit* [séchoir] qu'on plaçait à proximité du *qulliq*.

L'huile de phoque était utilisée comme combustible pour le *qulliq*. De l'huile de béluga pouvait aussi faire l'affaire. Le gras de béluga se nomme *qilalukkigaq*. Il brûle d'une belle flamme haute et claire sans produire de suie. Certains trouvent que le *qilalukkigaq* est un meilleur combustible.

Le gras de phoque était conservé dans des sacs en peau de phoque appelés *puurtaq*. Après l'arrivée des *Qallunaat*, les Inuit conservaient parfois l'huile de phoque dans des barils vides. On préparait l'huile de phoque en plaçant le gras de phoque à l'extérieur au dessus



du *paaq* [l'entrée de l'igloo] afin qu'il gèle. Lorsqu'il était solidement gelé, on le coupait [*kaugarsituq*], puis on l'utilisait pour alimenter le *qulliq*.

Lorsque les phoques se faisaient rares, il n'y avait pas beaucoup d'huile pour alimenter le *qulliq*. Si l'huile de phoque venait à manquer pour le *qulliq*, les Inuit devaient trouver d'autres sources de combustible pour s'éclairer et se chauffer. Après l'arrivée des marchands *Qallunaat*, les Inuit faisaient du feu dans de vieux barils de mazout directement dans le porche l'hiver. Ils perçaient un trou dans la toiture du porche afin que la fumée puisse s'échapper. Le feu dans le porche servait à fondre la glace pour la transformer en eau potable, à bouillir de la morue et à cuire de la viande de phoque. Ce type d'installation pour préparer la nourriture se nommait *igaliq* [lieu de cuisson].

Un igloo sans *qulliq* allumé pouvait devenir très froid et très noir.



Vocabulaire

Igaliq lieu de cuisson; une maison en bois ou un igloo utilisé afin de cuire les aliments.

Paaq trou d'homme; l'entrée de l'igloo.

Puurtaq sac en peau de phoque pour conserver le gras ou la viande; fait d'une peau de phoque complète.

Kaugarsituq processus qui consiste à casser le gras de phoque avec un marteau pour préparer le combustible du *qulliq*.

Nourrissons

L'huile de phoque qui sert de combustible au *qulliq* peut avoir une forte odeur. Profitez de ce fait pour développer le sens de l'odorat des nourrissons. Faites sentir l'huile de phoque au bébé et d'autres choses odorantes comme : du *nikkuq*, une peau de phoque, une peau de caribou. Trouvez des objets ou des choses qui ont des odeurs distinctives. Encouragez les nourrissons à sentir. Parlez-leur des odeurs.

Chanson

Qulliq, qulliq : qulliq ma lumière

Faite de stéatite

Mèche de coton de l'Arctique

Huile de phoque ou de baleine qui brûle si claire

Réchauffe mon igloo la nuit.

Matériel

- Cailloux que vous pouvez tenir dans une main
- Plantes, incluant des plans de baies sauvages comme des *Paurngaqutiit* [mûres], des *Arpiqutiit* [chicoutés] ou d'autres plantes.
- Baies sauvages qui poussent sur le sol comme des *Paurngait* [mûres], des *Kimminait* [canneberges], etc.
- Eau
- Sceau ou chaudron
- Petits sacs pour mettre les cailloux et les plantes.

**Préparation – à l'extérieur**

1. L'éducatrice donne des explications aux enfants au sujet des roches et des plantes, notamment les *Paurngaqutiit*, les *Arpiqutiit*, et les autres. Montrez des images de plantes et ayez des exemples à portée de la main. Demandez aux enfants de parler des roches et des plantes.
2. Donnez à chaque enfant un petit sac ou un panier dans lequel il ou elle pourra ramasser de petits cailloux et des plantes.
3. Allez vous balader à l'extérieur avec les enfants afin de trouver des cailloux et des plantes.
4. Demandez aux enfants de ramasser des cailloux de différentes grosseurs, au moins 20, et quelques plantes. Assurez-vous que chaque enfant trouve un caillou ayant la forme d'un quilliq.

Préparation – à l'intérieur

1. Chaque enfant lave sa collection de cailloux et nettoie ses plantes.
2. Faites asseoir les enfants en cercle. L'éducatrice montre aux enfants comment fabriquer une maisonnette à l'aide des cailloux et des plantes.
3. Demandez aux enfants de séparer leurs cailloux selon leur grosseur.
4. Après avoir séparé les cailloux, utilisez les plus gros afin de tracer le cercle de la maisonnette.
5. Choisissez le caillou le plus long qui représente le père.
6. Choisissez un caillou de longueur moyenne qui représente la mère.
7. Choisissez quelques cailloux plus petits qui représentent les enfants.
8. Les plantes serviront de lits et de couvertures.
9. Les plantes et les baies sauvages, comme les *Paurngait*, peuvent servir à décorer la maisonnette et à rendre le décor plus agréable.

Comment jouer

1. Faites bouger les personnages faits de cailloux comme s'il s'agissait de vraies personnes en les déplaçant dans l'aire de jeu.
2. Utilisez les personnages faits de cailloux pour une scène de campement de chasse et donnez aux enfants toute la liberté qu'ils souhaitent pour jouer avec leur maisonnette.
3. Lorsque les enfants auront fini de jouer avec leurs maisonnettes, demandez-leur de ranger les cailloux et les plantes dans leur sac. Chaque enfant devrait avoir un sac à son nom qu'il pourra apporter à la maison.

Tout-petits

Créez des petits sachets odorants pour les tout-petits. Cousez ensemble des carrés de coton mince ou utilisez de vieux bas de coton. Insérez dans ces pochettes de coton des objets qui ont une senteur ou une odeur et demandez aux enfants de nommer ces senteurs ou ces odeurs.

Matériel

- Petit plateau de plastique
- Tampons de coton (afin de recouvrir le fond du plateau)
- Lanières oranges et rouges de papier de bricolage (coupées afin qu'elles ressemblent à des flammes)
- Crayon
- Colle

Fabrication

1. Avec le crayon, dessinez une ligne en direction de la longueur au centre du plateau.
2. Pliez une petite bande au bas des languettes de papier de bricolage.
3. Mettez de la colle sur la bande pliée du papier de bricolage et posez les languettes en forme de flammes au centre du plateau le long de la ligne tracée au crayon.
4. Collez les tampons de coton autour de la flamme.

Activité

Fabrication d'un qulliq

Matériel

- Roche
- Mèche (par ex. : du coton de l'Arctique)
- Huile de cuisson ou huile de phoque

Afin de préparer de l'huile de phoque

Congelez du gras de phoque. Lorsqu'il est gelé, écrasez le gras de phoque au marteau. Utilisez le combustible dans la roche qui sert de poêle.

Versez de l'huile dans le réceptacle creusé dans la roche, insérez une mèche (du coton de l'Arctique) à la surface de l'huile et allumez avec une allumette.

Suggestions

Pratiquez-vous à allumer le poêle avant de l'utiliser avec les enfants.

Lorsque vous allumerez le qulliq en présence des enfants, vous devez assurer une bonne supervision et ventilation afin que les enfants se tiennent à bonne distance de la flamme.

Le saviez-vous?

Igunaq est le mot en inuttitut qui signifie fermentation/ viande faisandée. Lorsque le temps est chaud, toutes les viandes, incluant le phoque, le morse et le caribou peuvent faisander pour être transformées en *Igunaq*. Les Inuit considèrent l'*Igunaq* comme un mets raffiné. Certains aînés savent encore comment préparer et conserver l'*Igunaq* afin qu'il puisse être consommé de manière sécuritaire.



Les chiens

Il y a longtemps, les enfants jouaient avec les chiens, mais ils devaient également travailler avec les chiens. Les enfants aidaient à préparer les chiens pour la chasse et accomplissaient différentes petites tâches avec eux.

Les enfants jouaient avec tous les chiens que les chasseurs n'apportaient pas avec eux. Les chasseurs n'apportaient pas les chiots, les mères et les chiens faibles ou malades. Les enfants jouaient avec les chiens que les chasseurs laissaient au campement.

Les chiens avaient des équipements spécialement pour eux, incluant des harnais, qui dans l'ancien temps étaient fabriqués en peaux de phoque. Lorsqu'il faisait très froid, les chiennes portaient un *mamautailitaq*, une couverture qui protégeait leurs mamelles du froid.

Les chiens portaient également des bottes qui étaient fabriquées avec les peaux de qayaq recyclées [*qairningaq*].

Les enfants partageaient plusieurs jeux avec les chiens. Ils possédaient de petits traîneaux équipés de *sirmiit* [patins fabriqués avec de la boue] tirés par les chiens. Les enfants se déplaçaient à l'intérieur ou aux alentours du campement avec les chiens qui n'étaient pas partis à la chasse.



Les enfants aidaient de nombreuses manières avec les chiens. Par exemple, ils mettaient les bottes aux pattes des chiens. Ils aidaient au dressage des chiots en leur apprenant leur rôle au sein d'un attelage en les habituant à porter un harnais et à tirer des traîneaux d'enfants.

Les enfants accomplissaient également certaines tâches autour du campement avec l'aide des chiens. Une de ces tâches très importantes était la cueillette de mousse qui allait servir de combustible. Ils allaient également pêcher la morue avec un ou deux chiens.

Les enfants aidaient leur père à préparer le traîneau pour les expéditions. Lorsque leur père [*Ataatak*] se préparait pour une expédition, les enfants l'aidaient à aplanir les patins de boue du traîneau. Ils apportaient à leur père l'eau chaude qu'il versait sur les patins du traîneau. L'eau formait une mince couche de glace ce qui rendait le traîneau plus rapide et plus facile

à manœuvrer. Les enfants pouvaient également démêler les harnais enchevêtrés et harnacher les chiens.

Un aîné décrit les meilleurs chiens de traîneau de la façon suivante : « Les meilleurs chiens sautaient et tiraient sur leurs lignes avec impatience, toujours prêts à partir. Lorsque l'attelage de chien se mettait en marche, le père avait peine à monter sur le traîneau tellement la vitesse à laquelle les chiens se déplaçaient était grande. »



Certains chiens tiraient beaucoup plus lentement et parcouraient de plus courtes distances. Certains chiens tiraient beaucoup plus rapidement et parcouraient de longues distances. Il était parfois possible de se déplacer très rapidement avec un attelage de chiens.

Les hommes utilisaient des commandes simples avec les chiens. Ils commandaient « *Hrrah Hrrah* » lorsqu'ils voulaient que les chiens tournent à gauche. Ils commandaient « *Auk Auk* » lorsqu'ils voulaient que les chiens tournent à droite. Lorsqu'ils voulaient encourager les chiens à poursuivre la route, ils faisaient entendre un cri aigu qui ressemblait à une expression de joie « *Uuq Uuq* » et ils faisaient claquer le fouet. Il fallait beaucoup de compétence et de soins pour s'occuper des chiens. Les enfants acquéraient ces compétences au fur et à mesure qu'ils grandissaient.

Chanson

Nourrissons

Montrez aux nourrissons des images de chiens. Reproduisez des sons de chiens : jappement, hurlement, et ainsi de suite.

Trouvez un petit chien jouet en plastique et mettez-le dans un contenant. Montrez au nourrisson le contenant et le chien qui se trouve à l'intérieur. Retirez le chien du contenant, cachez-le dans votre main et demandez à l'enfant « où est le chien ? ».

Qimmiaraapik Siutirqutuapik

Préparation

1. Faites asseoir les enfants sur le plancher.
2. Expliquez qu'il y a longtemps les enfants se déplaçaient en traîneau à chiens.
3. Montrez aux enfants des images de traîneaux à chiens.
4. Demandez aux enfants s'ils ont déjà participé à une expédition en traîneau à chiens. Demandez-leur s'ils ont des chiens à la maison. Quels sont les noms de leurs chiens ?
5. Chantez la chanson sur l'air de « Nuukaaguuluk » [frère Jacques]

Qimmiaraapik Siutirqutuapik

ilaqarluni Taquliapimmik

Qimutsikaigumajuq

ilinnik Uvaannik

Anuliapiutsutik Qisijarnik

Pigiursarumajuapiik Qangalimaaq

Vocabulaire

- Aijungajuq* peau de phoque légèrement mouillée/rosée
Anuk..... harnais de chien
Mamautailitaq... couverture servant à protéger les mamelles des chiennes
Qairningaq..... peau de qayaq usée
Sirmiit..... patin de traîneau fabriqué de boue



Le monde des chiens :

- Ajaluttuq*..... un chien qui a marché si longtemps qu'il est épuisé et que ses muscles ne fonctionnent plus bien.
Asaluqijjuq..... un chien est un asaluqijjuq lorsqu'il retrouve la santé après avoir été maigre et malade.
Iqiangngutuq..... un chien fatigué
Iqiasuttujuq un chien paresseux
Kajungirtuq un chien qui saute et qui tire sur sa ligne aussi fort qu'il le peut, car il a hâte de partir vers sa destination.
Miugguutuq un chien ou un loup qui hurle un long moment et qui arrête uniquement lorsqu'il n'a plus de souffle.
Palungattaq un chien dont l'oreille a été déchirée dans une bataille
Pangalippuq un animal qui court à pleine vitesse
Qimualajuq un chien qui tire fort et de manière constante sans donner signe de fatigue.
Qimualainniq..... un chien qui n'aime pas tirer fort.
Qimuttuq un chien qui tire une lourde charge.

Les noms des chiens :

- Ailik* un chien qui a une patte blanche et une patte noire
Ijinguuk..... un chien qui n'a pas les yeux de la même couleur
Kajuq..... un chien à fourrure brune
Kajurlaq un chien qui a des taches rougeâtres et brunâtres.
Katsuluk un chien qui n'est pas vraiment brun, d'un brun un peu délavé.
Nungngaluk..... un chien qui a une bande blanche allant du nez jusque sur le dessus de la tête.
Papikattuq un chien à la queue courte.
Qirniq..... un chien à fourrure noire.
Qirninguluk..... un pauvre petit chien noir qui semble bien vieux et affaibli.
Qirnikallak un chien noir court, gras et dodu.
Qungiarulliq un chien qui a des taches blanches dans la région du cou.
Qakurtaq..... un chien à fourrure blanche
Sinarnaq..... un chien à fourrure grise
Siutirquutuq..... un chien aux grandes oreilles tombantes



Le saviez-vous?

Dans le passé...

Lorsque les enfants avaient fini d'aider leurs parents à exécuter diverses tâches, ils jouaient au *pattaq* [attraper la balle]. Ils utilisaient des morceaux de vieux canevas de tente afin de fabriquer une balle en la remplissant de sable. Ils avaient beaucoup de plaisir !

Les enfants ne restaient pas dehors tard le soir, car ils devaient se lever très tôt le matin. Ils devaient aider leurs parents et d'autres adultes dans l'exécution de diverses tâches.

De nos jours...

Une course de traîneaux à chiens se déroule tous les ans au Nunavik. Il s'agit de la course *Ivakkak*.

Tout-petits

Les tout-petits aimeront imiter les actions des chiens. Choisissez quelques mots de la liste intitulée « le monde des chiens » et prononcez-les un à la fois afin que les enfants puissent imiter les chiens, par exemple un chien fatigué, un chien qui tire très fort.

Âge – 3 ans et plus

Nombre de joueurs – de 4 à 10

Préparation

Montrez aux enfants les commandes utilisées avec les chiens.

Les Inuit de la côte de la baie d'Hudson au Nunavik utilisent les commandes suivantes :

Commande pour tourner à droite :	Auk Auk
Commande pour tourner à gauche :	Qaja
Commande pour aller de l'avant :	Uit Uit
Commande pour arrêter :	Au Au
Commande pour regarder :	Uuk Uuk

Les Inuit de la côte de la baie d'Ungava au Nunavik utilisent les commandes suivantes :

Commande pour tourner à droite :	Uit Uit
Commande pour tourner à gauche :	Qau Qau
Commande pour aller de l'avant :	Ala Ala
Commande pour arrêter :	Au Au

Comment jouer

1. Constituez deux équipes. Chaque équipe doit choisir un nom.
2. Chaque équipe doit se mettre en file. Les deux premiers enfants dans chaque file se penchent et quand l'éducatrice dit « GO » ils se mettent à bouger en se tenant sur les mains et sur les genoux comme s'ils étaient des chiens en se dirigeant vers la ligne d'arrivée.
3. Pendant que les joueurs essaient de se rendre vers la ligne d'arrivée, donnez des commandes – par exemple (dialecte de la baie d'Hudson) : « Au Au » pour arrêter, « Auk Auk » pour tourner à droite.
4. Lorsque le premier joueur franchit la ligne d'arrivée, le joueur suivant dans la file commence la course vers la ligne d'arrivée en suivant bien les commandes données par l'éducatrice.
5. Continuez jusqu'à ce que tous les joueurs d'une équipe aient franchi la ligne d'arrivée.

Suggestions

Les enfants peuvent pratiquer les commandes entre eux.

Bricolage

Chiens fabriqués avec des cônes de conifères

Préparation

Ramassez des cônes de conifères.

De tels cônes ne sont disponibles que dans les communautés situées au sud ou à proximité de la limite des arbres. Si vous n'avez pas de conifères dans votre région, demandez qu'on vous en fasse parvenir.

Matériel

- Cônes de conifères (frais, non séchés et non friables)
- Cure-dents



Fabrication

Insérez quatre cure-dents dans le cône pour qu'ils forment les quatre pattes du chien.

Suggestion

- Utilisez les chiens miniatures afin d'illustrer les différentes actions des chiens.
- Si les cônes sont secs et friables, faites-les tremper dans l'eau toute une nuit.



Activité

Passez en revue la liste des noms de chiens ci-dessus. Par la suite, demandez aux enfants de dessiner l'image du chien qui leur vient à l'esprit.

ᐃᓃᓂᓂᓂ ᐃᓃᓂᓂᓂ Inuttitut Syllabics

ᐃ ai	ᐃ i	ᐃ u	ᐃ a	•
ᐅ pai	ᐅ pi	ᐅ pu	ᐅ pa	ᐅ p
ᐇ tai	ᐇ ti	ᐇ tu	ᐇ ta	ᐇ t
ᐉ kai	ᐉ ki	ᐉ ku	ᐉ ka	ᐉ k
ᐊ gai	ᐊ gi	ᐊ gu	ᐊ ga	ᐊ g
ᐋ mai	ᐋ mi	ᐋ mu	ᐋ ma	ᐋ m
ᐍ nai	ᐍ ni	ᐍ nu	ᐍ na	ᐍ n
ᐎ sai	ᐎ si	ᐎ su	ᐎ sa	ᐎ s
ᐏ lai	ᐏ li	ᐏ lu	ᐏ la	ᐏ l
ᐑ jai	ᐑ ji	ᐑ ju	ᐑ ja	ᐑ j
ᐓ vai	ᐓ vi	ᐓ vu	ᐓ va	ᐓ v
ᐕ rai	ᐕ ri	ᐕ ru	ᐕ ra	ᐕ r
ᐗ qai	ᐗ qi	ᐗ qu	ᐗ qa	ᐗ q
ᐙ ngai	ᐙ ngi	ᐙ ngu	ᐙ nga	ᐙ ng



Λ ʘʘ J < c > n σ ʘʘ

bʘ b c ʘ c



Δ ʘʘ ʘʘ



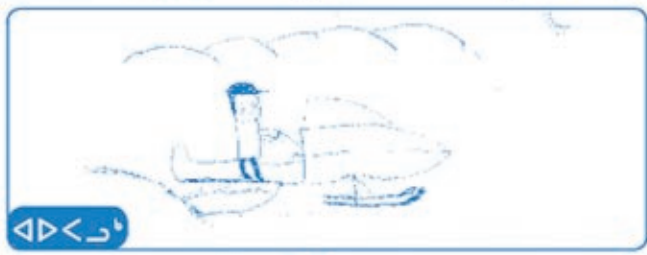
bʘ ʘʘ ʘʘ



> ʘʘ σ > ʘʘ



bʘ ʘʘ ʘʘ Δ ʘʘ ʘʘ Δ ʘʘ



< Δ > c >



bʘ ʘʘ ʘʘ Δ ʘʘ



c ʘʘ Δ ʘʘ



> Δ ʘʘ Δ ʘʘ



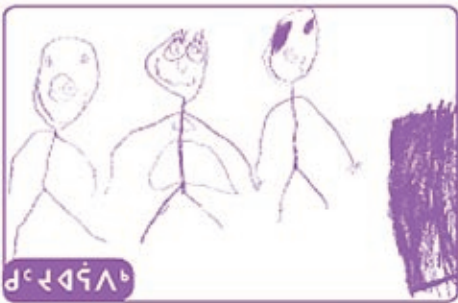
< Δ c - Δ ʘʘ



ʘʘ Δ c ʘʘ Δ ʘʘ



ʘʘ Δ c ʘʘ Δ ʘʘ



ʘʘ Δ c ʘʘ Δ ʘʘ



Δ ʘʘ Δ c ʘʘ Δ ʘʘ



ʘʘ Δ c ʘʘ Δ ʘʘ